MÉMORIAL LATIN,

OU

SÉRIE DE QUESTIONS SUR LA GRAMMAIRE LATINE,

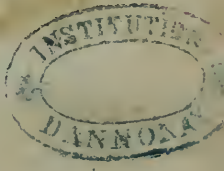
Suivies des réponses à chacune d'elles, pour inculquer facilement aux Elèves les principes et les premières règles du latin;

Ouvrage très utile aux Professeurs, aux Étudiants, aux Pères de famille, et à tous ceux qui ont oublié les éléments de la langue latine;

Par J. E. J. F. BOINVILLIERS,

Correspondant de l'Institut Royal de France; de la Société Linnéenne, des Académies de Paris, de Lyon, de Bordeaux, de Dijon, etc., etc.

La Mémoire *est l'étui de la science.* Montaigne.



PARIS,

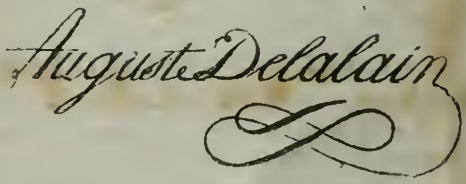
DE L'IMPRIMERIE D'AUG. DELALAIN,

Libraire-Editeur, rue des Mathurins St.-Jacques, N°. 5.

1823.

Toute contrefaçon de cet Ouvrage sera poursuivie conformément aux lois.

Toutes mes Editions sont revêtues de ma griffe.



AVANT-PROPOS.

Il ne suffit pas sans doute qu'un Elève ait appris par cœur les principes de la langue latine, il faut encore qu'il soit capable de répondre aux questions qu'on est en droit de lui faire sur ce qu'il a appris de mémoire. Cette considération, qui sera d'un grand poids auprès des personnes versées dans l'enseignement, m'avait engagé à placer à la fin de ma GRAMMAIRE LATINE *théorique et pratique* (1) une série de Questions grammaticales auxquelles les Etudiants devaient répondre. Mais, comme il a paru gênant ou même difficile à un grand nombre de Professeurs, qui me l'ont témoigné, de présenter aux Elèves des questions susceptibles de réponses, et d'en obtenir des réponses qui s'accordassent avec les demandes, j'ai cru devoir, pour leur être agréable, rédiger et mettre au jour, sous le titre de *Mémorial latin*, un petit ouvrage à l'aide duquel ils pouront s'assurer si les Elèves répondront, comme il convient, aux questions qui leur seront faites. Ce livre, qui sera mis entre les mains des Écoliers pour leur plus grand avantage, peut être aussi d'un très grand se-

(1) Neuvième Edition.

cours aux Pères de famille qui, ignorant le latin, veulent connaître par eux-mêmes si leurs enfants sont en état de répondre aux diverses questions que pouraient leur faire, sur les éléments de la Grammaire latine, des maîtres de profession ou des personnes instruites. Ils peuvent exiger que leurs enfants apprennent ces réponses de manière à ne pas hésiter en les récitant. Il appartiendra aux maîtres seulement d'expliquer avec la plus grande netteté ce qui est susceptible de développement et de commentaires. On peut être certain (et l'expérience le démontrera suffisamment) que les Écoliers qui auront appris par cœur toutes ces réponses, et qui seront parfaitement en état de les réciter à la suite des questions qui précèdent chacune d'elles, seront en peu de temps fort habiles à traduire en latin tous les devoirs qu'on donne dans les classes inférieures, en même temps qu'ils auront plus de facilité pour traduire en français les versions élémentaires. Cet Ouvrage, qui peut être considéré comme le *Vade mecum* des Étudiants, doit les conduire jusqu'en Cinquième. Les personnes à qui les éléments de la langue latine ne sont plus familiers, peuvent également en tirer un grand avantage.

TABLEAU.

AVIS AU RELIEUR.
Ce Tableau doit être mis après l'avant-propos.

TABLEAU SYNOPTIQUE des Substantifs, Adjectifs; Positifs, Comparatifs et Superlatifs. (1)

SUBSTANTIFS.

MASCULINS OU FÉMININS.

1 (æ)	2 (i)	3 (is)	4 (ûs)	5 (ei)
SINGULIER.	SINGULIER.	SINGULIER.	SINGULIER.	SINGULIER.
N. Uva, *f.* *le raisin.*	*N.* Lupus, *m.* *le loup.*	*N.* Mater, *f.* *la mère.*	*N.* Currus, *m.* *le char.*	*N.* Res, *f.* *la chose.*
G. Uvæ.	*G.* Lupi.	*G.* Matris.	*G.* Currûs.	*G.* Rei.
D. Uvæ.	*D.* Lupo.	*D.* Matri.	*D.* Currui.	*D.* Rei.
A. Uvam.	*A.* Lupum.	*A.* Matrem.	*A.* Currum.	*A.* Rem.
V. Uva.	*V.* Lupe (1).	*V.* Mater.	*V.* Currus.	*V.* Res.
Ab. Uvâ.	*Ab.* Lupo.	*Ab.* Matre.	*Ab.* Curru.	*Ab.* Re.
PLURIEL.	PLURIEL.	PLURIEL.	PLURIEL.	PLURIEL.
N. Uvæ, *les raisins.*	*N.* Lupi, *les loups.*	*N.* Matres, *les mères.*	*N.* Currus, *les chars.*	*N.* Res, *les choses.*
G. Uvarum.	*G.* Luporum.	*G.* Matrum.	*G.* Currorum.	*G.* Rerum.
D. Uvis.	*D.* Lupis.	*D.* Matribus.	*D.* Curribus.	*D.* Rebus.
A. Uvas.	*A.* Lupos.	*A.* Matres.	*A.* Currus.	*A.* Res.
V. Uvæ.	*V.* Lupi.	*V.* Matres.	*V.* Currus.	*V.* Res.
Ab. Uvis.	*Ab.* Lupis.	*Ab.* Matribus.	*Ab.* Curribus.	*Ab.* Rebus.

(1) *Les substantifs, adjectifs et pronoms dont le nominatif est terminé par la lettre* r, *ont le vocatif singulier semblable au nominatif: tels sont* liber, *g.* libri (*livre*), puer, *g.* pueri (*enfant*), vir, *g.* viri (*homme*) etc. pulcher (*beau*), miser (*misérable*), sacer (*sacré*); noster (*notre*) etc.

NEUTRES.

2.	3.	4.
SINGULIER.	SINGULIER.	SINGULIER.
N. Bellum, *n.* *la guerre.*	*N.* Crus, *n.* *la jambe.*	*N.* Tonitru, *n.* *le tonnerre.*
G. Belli.	*G.* Cruris.	*G.* Tonitru.
D. Bello.	*D.* Cruri.	*D.* Tonitru.
A. Bellum.	*A.* Crus.	*A.* Tonitru.
V. Bellum.	*V.* Crus.	*V.* Tonitru.
Ab. Bello.	*Ab.* Crure.	*Ab.* Tonitru.
PLURIEL.	PLURIEL.	PLURIEL.
N. Bella, *les guerres.*	*N.* Crura, *les jambes.*	*N.* Tonitrua, *les tonnerres.*
G. Bellorum.	*G.* Crurum.	*G.* Tonitruum.
D. Bellis.	*D.* Cruribus.	*D.* Tonitribus.
A. Bella.	*A.* Crura.	*A.* Tonitrua.
V. Bella.	*V.* Crura.	*V.* Tonitrua.
Ab. Bellis.	*Ab.* Cruribus.	*Ab.* Tonitribus.

Dans tous les substantifs, adjectifs et pronoms neutres, l'accusatif et le vocatif sont semblables au nominatif.

La première et la cinquième déclinaison n'ont pas de substantif neutre.

ADJECTIFS.

POSITIFS.

PREMIÈRE ESPÈCE. (i)	SECONDE ESPÈCE. (is)
SINGULIER.	SINGULIER.
N. Doctus, *m.* Docta, *f.* Doctum, *n.* *savant, savante.*	*N.* Utilis, *m.* Utilis, *f.* Utile, *n.* *utile, utile.*
G. Docti, Doctæ, Docti.	*G.* Utilis, Utilis, Utilis.
D. Docto, Doctæ, Docto.	*D.* Utili, Utili, Utili.
A. Doctum, Doctam, Doctum.	*A.* Utilem, Utilem, Utile.
V. Docte, Docta, Doctum.	*V.* Utilis, Utilis, Utile.
Ab. Docto, Doctâ, Docto.	*Ab.* Utili, Utili, Utili.
PLURIEL.	PLURIEL.
N. Docti, Doctæ, Docta, *savants, savantes.*	*N.* Utiles, Utiles, Utilia, *utiles, utiles.*
G. Doctorum, Doctarum, Doctorum.	*G.* Utilium, Utilium, Utilium.
D. Doctis, Doctis, Doctis.	*D.* Utilibus, Utilibus, Utilibus.
A. Doctos, Doctas, Docta.	*A.* Utiles, Utiles, Utilia.
V. Docti, Doctæ, Docta.	*V.* Utiles, Utiles, Utilia.
Ab. Doctis, Doctis, Doctis.	*Ab.* Utilibus, Utilibus, Utilibus.

Tous les participes passés et futurs, comme Amatus, a, um; Amaturus, a, um; Amandus, a, um, *se déclinent sur* Doctus, a, um.

Tous les participes présents, comme Amans, Monens, Accipiens, Audiens, *se déclinent sur* Utilis, is, e.

COMPARATIF de L'ADJECTIF DOCTUS.

SINGULIER.
N. Doctior, *m.* Doctior, *f.* Doctius, *n.* *plus savant, plus savante.*
G. Doctioris, Doctioris, Doctioris.
D. Doctiori, Doctiori, Doctiori.
A. Doctiorem, Doctiorem, Doctius.
V. Doctior, Doctior, Doctius.
Ab. Doctiore (1), Doctiore, Doctiore.
PLURIEL.
N. Doctiores, Doctiores, Doctiora, *plus savants, plus savantes.*
G. Doctiorum, Doctiorum, Doctiorum.
D. Doctioribus, Doctioribus, Doctioribus.
A. Doctiores, Doctiores, Doctiora.
V. Doctiores, Doctiores, Doctiora.
Ab. Doctioribus, Doctioribus, Doctioribus.

(1) *Ou* Doctiori, Doctiori, Doctiori.

SUPERLATIF de L'ADJECTIF DOCTUS.

SINGULIER.
N. Doctissimus, *m.* (1) Doctissima, *f.* Doctissimum, *n.* *très savant, très savante.*
G. Doctissimi, Doctissimæ, Doctissimi.
D. Doctissimo, Doctissimæ, Doctissimo.
A. Doctissimum, Doctissimam, Doctissimum.
V. Doctissime, Doctissima, Doctissimum.
Ab. Doctissimo, Doctissimâ, Doctissimo.
PLURIEL.
N. Doctissimi, Doctissimæ, Doctissima, *très savants, très savantes.*
G. Doctissimorum, Doctissimarum, Doctissimorum.
D. Doctissimis, Doctissimis, Doctissimis.
A. Doctissimos, Doctissimas, Doctissima.
V. Doctissimi, Doctissimæ, Doctissima.
Ab. Doctissimis, Doctissimis, Doctissimis.

(1) *Les Adjectifs dont le nominatif est terminé par la lettre* r, *ont leur superlatif en* rimus, *m.* ma, *f.* mum, *n. ainsi* pulcher *fait* pulcherrimus, pulcherrima, pulcherrimum, etc., *et ces superlatifs se déclinent sur* Doctissimus, a, um.

(1) Synoptique signifie « qui se voit d'un seul coup-d'œil. »

PRONOMS PERSONNELS.

PRONOM de la 1.re personne.	PRONOM de la 2.e personne.	PRONOM de la 3.e personne.
SINGULIER.	SINGULIER.	SINGULIER.
N. Ego, *moi ou je*,	*N.* Tu, *toi ou tu*,	(*point de nominatif.*)
G. mei,	*G.* tui,	*G.* Sui, *de soi ou de lui-même, d'elle-même.*
D. mihi,	*D.* tibi,	*D.* sibi,
Ac. me,	*Ac.* te,	*Ac.* se *ou* sese,
(*point de vocatif.*)	*V.* tu,	(*point de vocatif.*)
Ab. me.	*Ab.* te.	*Ab.* se *ou* sese.
PLURIEL.	PLURIEL.	PLURIEL.
N. Nos, *nous*,	*N.* Vos, *vous*,	(*point de nominatif.*)
G. nostri *ou* nostrûm,	*G.* vestri *ou* vestrûm,	*G.* Sui, *de soi ou d'eux-mêmes, d'elles-mêmes.*
D. nobis,	*D.* vobis,	*D.* sibi,
Ac. nos,	*Ac.* vos,	*Ac.* se *ou* sese,
(*point de vocatif.*)	*V.* vos,	(*point de vocatif.*)
Ab. nobis.	*Ab.* vobis.	*Ab.* se *ou* sese.

Les Pronoms personnels sont des trois genres : Ego, *m. f. n.* Tu, *m. f. n.* Sui, *m. f. n.* Les pronoms *Is* et *Ille*, qui signifient *il* ou *lui*, doivent être considérés comme des pronoms personnels. Exemples : il aime, *is* ou *ille amat* ; elle avertit, *ea* ou *illa monet*. Ces deux pronoms sont de la troisieme personne.

Remarque essentielle. Les pronoms *moi*, *toi*, *soi*, ont pour modifications *me*, te, se. Ex : il *me* craint, il *me* nuit ; il *te* flatte, il *te* nuit ; il *se* compromet, il *se* nuit.

PRONOM POSSESSIF.

SINGULIER.		
N. Meus, *m.* mea, *f.* meum, *n.* *mon*, *ma*, ou *le mien*, *la mienne*.		
G. mei,	meæ,	mei,
D. meo,	meæ,	meo,
Ac. meum,	meam,	meum,
V. mi,	mea,	meum,
Ab. meo,	meâ,	meo.
PLURIEL.		
N. Mei, *mes*,	meæ, *mes*,	oea, *ou les miens*, *les miennes*.
G. meorum,	mearum,	meorum.
D. meis,	meis,	meis,
Ac. meos,	meas,	mea,
V. mei,	meæ,	mea,
Ab. meis,	meis,	meis.

On décline sur *meus*, *mea*, *meum* les trois pronoms suivants :

Tuus, *m.* tua, *f.* tuum, *n.* *ton*, *ta*, ou *le tien*, *la tienne*, etc.

Suus, *m.* sua, *f.* suum, *n.* *son*, *sa*, ou *le sien*, *la sienne*, etc.

Cujus, *m.* cuja, *f.* cujum, *n.* *à qui ? à qui ?* mais ils n'ont pas de vocatif.

PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

SINGULIER.				
N. Is, *m.* ea, *f.* id, *n.* *il* ou *lui*, *elle*.	*N.* Idem, *m.* eadem, *f.* idem, *n.* *le même*, *la même*.	*N.* Hic, *m.* hæc, *f.* hoc, *n.* *celui-ci*, *celle-ci*, ou *ce*, *cette*.	*N.* Ille, *m.* illa, *f.* illud, *n.* *celui-là*, *celle-là*, ou *il* ou *lui*, *elle*.	*N.* Qui, *m.* quæ, *f.* quod, *n.* *qui*, *qui*, ou *lequel*, *laquelle*.
G. ejus,	*G.* ejusdem,	*G.* hujus,	*G.* illius,	*G.* cujus, cujus, cujus, *dont*, *dont*.
D. ei, ei, ei, *lui*, *lui*,	*D.* eidem, eidem, eidem,	*D.* huic, huic, huic,	*D.* illi, illi, illi,	*D.* cui, cui, cui,
Ac. eum, eam, id, *le* ou *lui*, *la* ou *elle*.	*Ac.* eumdem, eamdem, idem,	*Ac.* hunc, hanc, hoc,	*Ac.* illum, illam, illud,	*Ac.* quem, quam, quod, *que*, *que*.
(*point de vocatif.*)	(*point de vocatif.*)	(*point de vocatif.*)	(*point de vocatif.*)	(*point de vocatif.*)
Ab. eo, eâ, eo.	*Ab.* eodem, eâdem, eodem.	*Ab.* hoc, hâc, hoc.	*Ab.* illo, illâ, illo.	*Ab.* quo, quâ, quo.
PLURIEL.	PLURIEL.	PLURIEL.	PLURIEL.	PLURIEL.
N. Ii, eæ, ea, *ils* ou *eux*, *elles*.	*N.* Iidem, eædem, eadem, *les mêmes*, *les mêmes*.	*N.* Hi, hæ, hæc, *ceux-ci*, *celles-ci*, ou *ces*, *ces*.	*N.* Illi, illæ, illa, *ceux-là*, *celles-là*, ou *ils* ou *eux*, *elles*.	*N.* Qui, quæ, quæ, *qui*, *qui*, ou *lesquels*, *lesquelles*.
G. eorum, earum, eorum,	*G.* eorumdem, earumdem, eorumdem,	*G.* horum, harum, horum,	*G.* illorum, illarum, illorum,	*G.* quorum, quarum, quorum, *dont*, *dont*.
D. iis ou eis, iis, iis, *leur*, *leur*.	*D.* iisdem *ou* eisdem, iisdem, iistem,	*D.* his, his, his,	*D.* illis, illis, illis,	*D.* quibus, quibus, quibus,
Ac. eos, eas, ea, *les* ou *eux*, *les* ou *elles*.	*Ac.* eosdem, easdem, eadem,	*Ac.* hos, has, hæc,	*Ac.* illos, illas, illa,	*Ac.* quos, quas, quæ, *que*, *que*.
(*point de vocatif.*)	(*point de vocatif.*)	(*point de vocatif.*)	(*point de vocatif.*)	(*point de vocatif.*)
Ab. iis ou eis, eis, eis.	*Ab.* iisdem *ou* eisdem, iisdem, iidem.	*Ab.* his, his, his.	*Ab.* illis, illis, illis.	*Ab.* quibus, quibus, quibus.

Id, neutre du pronom *Is*, signifie ce, *cela*. Ex : *id quod lego*, ce que je lis ; *id non expedit*, cela n'est pas expédient.

Il ne faut pas confondre *le même*, qui se dit en latin *idem*, *eadem*, *dem*, avec *même*, qui se dit en latin *ipse*, m. *ipsa*, f. *ipsum*, n. comme : ce prince même, *hic princeps ipse*.

Ipse, m. *ipsa*, f. *ipsum*, n. même, même, se décline sur *Ille*, m. *illa*, f. *illud*, n.

Hoc, neutre du pronom *Hic*, signifie ce, *ceci*. Ex : *hoc quod video*, ce que je vois ; *hoc me fallit*, ceci me trompe.

Illud, neutre du pronom *Ille*, signifie ce, *cela*. Ex : *illud quod dixisti*, ce que vous avez dit ; *illud nos sollicitat*, cela nous inquiète.

On décline sur *Ille*, m. *illa*, f. *illud*, n. le pronom *Iste*, m. *ista*, f. *istud*, n. ce, cette.

PRONOM RELATIF.

SINGULIER.		
N. Qui, *m.* quæ, *f.* quod, *n.* *qui*, *qui*, ou *lequel*, *laquelle*.		
G. cujus,	cujus,	cujus, *dont*, *dont*.
D. cui,	cui,	cui,
Ac. quem,	quam,	quod, *que*, *que*.
(*point de vocatif.*)		
Ab. quo,	quâ,	quo.
PLURIEL.		
N. Qui,	quæ,	quæ, *qui*, *qui*, ou *lesquels*, *lesquelles*.
G. quorum,	quarum,	quorum, *dont*, *dont*.
D. quibus,	quibus,	quibus,
Ac. quos,	quas,	quæ, *que*, *que*.
(*point de vocatif.*)		
Ab. quibus,	quibus,	quibus.

Le pronom relatif *Qui* appartient aux trois personnes. car on dit *moi* qui, *toi* qui, *lui* ou *elle* qui ; *nous* qui, *vous* qui, *eux* ou *elles* qui.

On décline sur *qui*, *quæ*, *quod* tous les pronoms qui commencent par *qui*, comme *quicunque*, etc.

PRONOM INTERROGATIF.

SINGULIER.		
N. Quis, *m.* quæ, *f.* quid *ou* quod, *n.* ? *qui* ou *quel*, *quelle*, *quoi ?*		
G. cujus,	cujus,	cujus ?
D. cui,	cui,	cui ?
Ac. quem,	quam,	quid *ou* quod ? *que ?*
(*point de vocatif.*)		
Ab. quo,	quâ,	quo ?
PLURIEL.		
N. Qui,	quæ,	quæ ? *qui* ou *quels*, *quelles ?*
G. quorum,	quarum,	quorum ?
D. quibus,	quibus,	quibus ?
Ac. quos,	quas,	quæ ?
(*point de vocatif.*)		
Ab. quibus,	quibus,	quibus ?

Le pronom interrogatif *Quis* est de la troisième personne seulement ; Ex. qui est venu ? quel homme a ouvert ?

On décline sur *quis*, *quæ*, *quid* ou *quod* tous les pronoms qui commencent par *quis*, comme *quisnam*, etc.

(1) Vous trouverez pages 153 et suivantes les Pronoms *Tuus*, *a*, *um*. — *Suus*, *a*, *um*. — *Cujus*, *a*, *um* ? — *Noster*, *tra*, *trum*. — *Vester*, *tra*, *trum*. — *Ipse*, *a*, *um*. — *Iste*, *a*, *ud*.

MÉMORIAL LATIN,

OU

SÉRIE DE QUESTIONS

SUR LA GRAMMAIRE LATINE.

1. *D.* Combien y a-t-il de sortes de mots dans la langue latine?

R. Il y a huit sortes de mots dans la langue latine, savoir : le SUBSTANTIF, l'ADJECTIF, le PRONOM, le VERBE, l'ADVERBE, la PRÉPOSITION, la CONJONCTION et l'EXCLAMATION. (Ces quatre derniers mots sont invariables.)

2. *D.* Qu'est-ce que le SUBSTANTIF?

R. Le Substantif est un mot qui sert à nommer tout ce qui subsiste dans la nature entière, c'est-à-dire les êtres soit animés, soit inanimés; ainsi ces mots : *homme, livre, table, cheval, fleur*, etc. *Voltaire, Rousseau, Paris, la Seine, Août*, etc. sont des substantifs. Les cinq premiers sont des substantifs communs, les cinq derniers sont des substantifs propres.

3. *D.* Quels sont les accidents du substantif latin? (*)

R. Les accidents du substantif latin, sont : le *Genre*, le *Nombre* et le *Cas*.

(*) *Accident* signifie *attribut, ce qui appartient à.*

4. *D.* Combien y a-t-il de genres ?

R. Il y a trois genres : le *Masculin*, le *Féminin* et le *Neutre*.

5. *D.* Combien y a-t-il de nombres ?

R. Il y a deux nombres : le *Singulier* et le *Pluriel*. Le singulier s'emploie quand on parle d'un seul être ; le pluriel s'emploie quand on parle de deux ou de plusieurs êtres.

6. *D.* Combien y a-t-il de cas ?

R. Il y a six cas qui sont : le *Nominatif*, le *Génitif*, le *Datif*, l'*Accusatif*, le *Vocatif* et l'*Ablatif*.

7. *D.* Que signifie le mot *Cas* ?

R. Le mot *cas* signifie changement de terminaison. Il vient du mot latin *casus*, qui signifie chute, désinence. Il y a des cas en latin, mais il n'y en a pas dans la langue française.

8. *D.* Combien y a-t-il de Déclinaisons, et comment les distingue-t-on ?

R. Il y a cinq Déclinaisons ou manières d'énoncer les substantifs avec les genres, les nombres et les cas qui leur appartiennent. On distingue facilement de quelle déclinaison est un substantif, par la terminaison de son génitif singulier.

9. *D.* Quels sont les substantifs de la première, de la deuxième, de la troisième, de la quatrième et de la cinquième déclinaison.

R. La première déclinaison comprend tous les substantifs qui ont le génitif singulier terminé en æ (*Uva*, génitif *uvæ*.)

La deuxième comprend tous ceux qui ont le génitif singulier terminé en *i* (*Lupus*, gén. *lupi*.)

La troisième comprend tous ceux qui ont le génitif singulier terminé en *is* (*Mater*, gén. *matris*.)

La quatrième comprend tous ceux qui ont le génitif singulier terminé en *ûs* (*Currus*, gén. *currûs*)

La cinquième comprend tous ceux qui ont le génitif singulier terminé en *ei*, et le nominatif en *es* (*Res*, gén. *rei*.)

10. *D.* Un substantif masculin ou féminin peut-il se décliner sur un substantif neutre ?

R. Tous les substantifs masculins ou féminins peuvent se décliner les uns sur les autres ; mais les substantifs neutres ne peuvent jamais se décliner que sur des substantifs neutres.

11. *D.* Combien y a-t-il de Cas semblables entre eux ?

R. Dans tous les substantifs et adjectifs neutres, l'accusatif et le vocatif sont semblables au nominatif.

12. *D.* Que direz-vous des substantifs de la deuxième déclinaison, dont le nominatif est terminé par la lettre *r* ?

R. Les substantifs de la deuxième déclinaison, dont le nominatif est terminé par la lettre *r*, ont le vocatif semblable au nominatif ; ainsi *puer* (enfant) fait au vocatif *puer ; vir* (homme) fait au vocatif *vir*, etc.

13. *D.* Quelles sont les Déclinaisons où il il n'y a pas de substantif neutre ?

R. Les Déclinaisons où il n'y a pas de substantif neutre, sont la première et la cinquième Déclinaison.

(Récitez de suite les CINQ DÉCLINAISONS.

L'Elève récitera ici les cinq Déclinaisons qui sont dans le Tableau synoptique.)

14. *D.* Qu'est-ce que l'ADJECTIF?

R. l'Adjectif est un mot que l'on ajoute au substantif, soit pour le qualifier, soit pour le désigner; comme : ouvrage *excellent;* femme *pieuse*; table *ronde*; habit *bleu*, etc.

15. *D.* Combien l'Adjectif latin a-t-il de genres?

R. l'Adjectif latin a les trois genres à-la-fois, parce qu'il se joint à des substantifs ou masculins, ou féminins, ou neutres.

16. *D.* Combien y a-t-il d'espèces d'adjectifs?

R. Les Adjectifs sont de deux espèces. Ceux de la première espèce se rapportent à la première et à la deuxième déclinaison, et ils se déclinent sur *doctus*, m. *docta*, f. *doctum*, n. (savant, savante.) gén. *docti*, etc. Les adjectifs de la seconde espèce se rapportent à la troisième déclinaison seulement, et ils se déclinent sur *utilis*, m. *utilis*, f. *utile*, n. (utile, utile.) gén. *utilis*, etc.

17. *D.* Que direz vous des adjectifs de la première espèce, dont le nominatif est terminé par la lettre *r*?

R. Les Adjectifs de la première espèce, dont le nominatif est terminé par la lettre *r*, ont le vocatif semblable au nominatif; ainsi *piger*,

(paresseux) fait au vocatif *piger ; asper* (rude) fait au vocatif *asper ;* etc.

(Déclinez, l'un après l'autre, les adjectifs DOCTUS et UTILIS.

L'Elève déclinera ici les adjectifs Doctus *et* Utilis, *qui sont dans le Tableau synoptique.*)

18. *D.* Combien les Adjectifs ont-ils de degrés de qualification?

R. Les Adjectifs ont trois degrés de qualification, savoir : le Positif, le Comparatif, et le Superlatif.

19. *D.* Qu'est-ce que le Positif?

R. Le Positif est le degré de qualification simple, comme : *savant, utile, petit, léger, méchant*, etc.

20. *D.* Qu'est-ce que le Comparatif?

R. Le Comparatif est le degré de qualification, qui est plus élevé qu'un autre degré, comme : *plus savant, plus utile, plus petit, plus léger, plus méchant*, etc.

21. *D.* Qu'est-ce que le Superlatif?

R. Le Superlatif est le degré de qualification qui est élevé au dessus des autres degrés, comme : *très savant, très utile, très petit, fort léger, le plus savant, le plus utile, bien méchant, le plus petit, le plus léger, le plus méchant*, etc.

22. *D.* Comment se forme le comparatif latin?

R. Le comparatif latin se forme du cas de l'adjectif, qui est terminé en *i ;* on y ajoute *or*

pour le masculin et pour le féminin, et *us* pour le neutre ; ainsi du génitif singulier *docti*, on formera *doctior* pour le masculin et pour le féminin, et *doctius* pour le neutre, (plus savant, plus savante.) gén. *doctioris* m, *doctioris* f, *doctioris* n, etc. Du datif singulier *utili*, on formera *utilior* pour le masculin et le féminin, et *utilius* pour le neutre, (plus utile, plus utile.) gén. *utilioris* m, *utilioris* f, *utilioris* n, etc.

23. *D.* Comment se forme le superlatif latin ?

R. Le superlatif latin se forme du cas de l'adjectif latin, qui est terminé en *is* ; on y ajoute *simus* m, *sima* f, *simum* n ; ainsi du datif pluriel *doctis*, on formera *doctissimus* m, *doctissima* f, *doctissimum* n, (bien savant, bien savante.) gén. *doctissimi* m, *doctissimæ* f, *doctissimi* n, etc. Du génitif singulier *utilis*, on formera *utilissimus* m, *utilissima* f, *utilissimum* n, (très utile, très utile.) gén. *utilissimi* m, *utilissimæ* f, *utilissimi* n, etc.

24. *D.* Comment se forme le superlatif latin des adjectifs dont le nominatif est terminé par la lettre *r* ?

R. Les Adjectifs dont le nominatif est terminé par la lettre *r*, ont leur superlatif terminé en *rimus* m, *rima* f, *rimum* n ; ainsi *piger* (paresseux), *miser* (misérable), *pauper* (pauvre), *sacer* (sacré), *ruber* (rouge), *celer* (prompt), *celeber* (célèbre), *alacer* (vif), etc. font au superlatif *pigerrimus*, *miserrimus*, *pauperrimus*, *sacerrimus*, *ruberrimus*, *celerrimus*, *celeberrimus*, *alacerrimus*, etc.

25. *D.* Sur quel mot déclinerez-vous un comparatif latin ?

R. On déclinera tous les comparatifs latins sur *doctior* m, *doctior* f, *doctius* n. gén. *doctioris* m, *doctioris* f, *doctioris* n, etc.

(Déclinez le comparatif DOCTIOR.

L'Elève déclinera ici le comparatif Doctior, *qui est dans le Tableau synoptique.*)

26. *D.* Sur quel mot déclinerez-vous un superlatif latin ?

R. On déclinera tous les superlatifs latins sur *doctissimus* m, *doctissima* f, *doctissimum* n. gén. *doctissimi* m, *doctissimæ* f, *doctissimi* n, etc.

(Déclinez le superlatif DOCTISSIMUS.

L'Elève déclinera ici le superlatif Doctissimus, *qui est dans le Tableau synoptique.*)

27. *D.* Qu'est-ce que le PRONOM ?

R. Le Pronom est un mot qu'on emploie à la place du substantif, pour en éviter la répétition, comme : *moi*, *toi*, *soi*; *mon*, *ton*, *son*; *il*, *lui*, *elle*; *celui-ci*, *celui-là*; *ce* ou *cet*, *cette*; *ceci*, *cela*; *qui*, *quiconque*, etc.

28. *D.* Combien y a-t-il de sortes de Pronoms ?

R. Il y a six sortes de Pronoms, savoir : les Pronoms *personnels*, les Pronoms *possessifs*, les Pronoms *démonstratifs*, le Pronom *relatif*, le Pronom *interrogatif*, et les Pronoms *indéterminés*.

29. *D.* Qu'est-ce que les Pronoms personnels ?

R. Les Pronoms personnels sont ceux qui énoncent des personnes. Il y a autant de pronoms personnels qu'il y a de personnes, c'est-à-dire, trois, qui sont : *moi*, *toi*, *soi*. [*Il* est aussi un pronom de la troisième personne ; on le traduit en latin par *is* ou *ille* qu'on trouvera au Tableau synoptique. *Il* fait au féminin *elle*.]

30. *D.* Qu'est-ce que les Pronoms possessifs?

R. Les Pronoms possessifs sont ceux qui expriment la possession, comme : *mon*, *ton*, *son* ; *notre*, *votre*, *leur*. Ils appartiennent aux trois personnes *moi*, *toi*, *soi* ou *il*.

31. *D.* Qu'est-ce que les Pronoms démonstratifs?

R. Les Pronoms démonstratifs sont ceux qui servent à démontrer, pour ainsi dire, avec le doigt : tels sont *il* ou *lui* ; *celui-ci* ; *celui-là* ; *ce* ; *même* ; *le même*. Ces pronoms appartiennent à la troisième personne seulement ; il faut en excepter *même* (en latin *ipse*) qui appartient à la première, à la deuxième ou à la troisième personne, car on dit moi-même (*ego ipse*), toi-même (*tu ipse*), lui-même (*ille ipse*) ; nous-mêmes, vous-mêmes, eux-mêmes.

32. *D.* Qu'est-ce que le Pronom relatif?

R. Le Pronom relatif est celui qui se rapporte à un substantif qui précède, comme : Dieu *qui* règne ; Dieu *dont* j'admire la bonté ; Dieu *que* nous adorons, etc. Ce pronom appartient aux trois personnes, car on dit moi *qui*, toi *qui*, lui *qui* ; nous *qui*, vous *qui*, eux *qui*, etc.

33. *D.* Qu'est-ce que le Pronom interrogatif?

R. Le Pronom interrogatif est celui qui sert à interroger, comme *qui* est venu? *qui* cherchez-vous? *que* veux-tu? *quoi* de plus beau? etc. Quand il ne sert pas à interroger, il est pronom indéterminé, comme : je ne sais *qui* est venu; j'ignore *qui* vous cherchez; nous savons *de quoi* il s'agit, etc.

34. *D.* Qu'est-ce que les Pronoms indéterminés?

R. Les Pronoms indéterminés sont ceux qui désignent les objets d'une manière vague et indéterminée, comme : *certain* poète; *chaque* soldat; un livre *quelconque*; *quelqu'un* a paru; *qui que ce soit qui* me demande; *quiconque* entrera, etc.

(Déclinez les pronoms personnels EGO; TU; SUÎ; le pronom possessif MEUS, MEA, MEUM; les pronoms démonstratifs IS, EA, ID; IDEM, EADEM, IDEM; HIC, HÆC, HOC; ILLE, ILLA, ILLUD; enfin le pronom relatif. QUI, QUÆ, QUOD.

L'Elève déclinera ici ces neuf pronoms, qui sont dans le Tableau synoptique.)

35. *D.* Quels sont les pronoms qui se déclinent sur le pronom possessif *meus*, *mea*, *meum* (mon, ma)?

R. Les pronoms qui se déclinent sur *meus*, *mea*, *meum*, sont: *Tuus*, *tua*, *tuum* (ton, ta); *Suus*, *sua*, *suum* (son, sa); *Cujus*, *cuja*,

cujum (à qui?) mais ces trois pronoms n'ont pas de vocatif.

(Déclinez les pronoms TUUS, SUUS et CUJUS.

L'Elève déclinera ici ces trois pronoms possessifs, qui sont à la fin de cet ouvrage.)

36. *D.* Sur quoi déclinerez-vous les pronoms possessifs *Noster*, *nostra*, *nostrum* (notre), et *Vester*, *vestra*, *vestrum* (votre)?

R. On déclinera *noster* et *vester* sur l'adjectif *doctus*, *docta*, *doctum*.

37. *D.* Que direz-vous de *noster* et de *vester* par rapport à leur vocatif?

R. Vester n'a pas de vocatif; celui de *noster* est semblable au nominatif, parce que ce pronom a le nominatif terminé par la lettre *r*.

(Déclinez les pronoms NOSTER et VESTER.

L'Elève déclinera ici les pronoms Noster *et* Vester, *qui sont à la fin de cet ouvrage.*)

38. *D.* Quels sont les pronoms qui se déclinent sur *ille*, *illa*, *illud*?

R. On décline sur *ille* m, *illa* f, *illud* n. les deux pronoms *Ipse* m, *ipsa* f, *ipsum* n, et *Iste* m, *ista* f, *istud* n.

(Déclinez les pronoms IPSE et ISTE.

L'Elève déclinera ici les pronoms Ipse *et* Iste, *qui sont à la fin de cet ouvrage.*)

39. *D.* Quels sont les pronoms qui se déclinent sur *qui*, *quæ*, *quod*?

R. On décline sur *qui* m, *quæ* f, *quod* n, les quatre pronoms *Quicunque* m, *quæcunque* f, *quodcunque* n, etc. *Quidam* m. *quædam* f,

quoddam ou *quiddam* n, etc. *Quivis* m, *quævis* f, *quodvis* ou *quidvis* n, etc. *Quilibet* m, *quælibet* f, *quodlibet* ou *quidlibet* n, etc.

40. *D.* Quels sont les pronoms qui se déclinent sur *quis*, *quæ*, *quid* ou *quod*?

R. On décline sur *quis* m, *quæ* f, *quid* ou *quod* n, les quatre pronoms *Quisnam* m, *quænam* f, *quidnam* ou *quodnam* n, etc. *Quispiam* m, *quæpiam* f, *quidpiam* ou *quodpiam* n, etc. *Quisquam* m, *quæquam* f, *quidquam* ou *quodquam* n, etc. *Quisque* m, *quæque* f, *quodque* ou *quidque* n, etc.

41. *D.* Qu'est-ce que le VERBE?

R. Le Verbe est le mot par excellence; c'est celui qui peint l'existence de tout ce qui subsiste dans la nature. Il n'y a d'autre Verbe que le verbe ÊTRE, que l'on conjugue ainsi: Je suis, tu es, il est, etc. Les autres Verbes sont des mots composés du verbe ÊTRE et d'un participe: *aimer* signifie *Etre aimant; punir* signifie *Etre punissant; croire* signifie *Etre croyant; tomber* signifie *Etre tombant*, etc. etc.

42. *D.* Combien y a-t-il de sortes de Verbes en latin?

R. On distingue en latin quatre principales sortes de Verbes, savoir: le verbe *actif*, le verbe *passif*, le verbe *neutre* et le verbe *déponent*.

43. *D.* Qu'est-ce que le Verbe Actif?

R. Le Verbe Actif est le verbe qui exprime une action faite par le sujet, comme: J'aime;

tu punis ; il frappe ; nous avons vaincu, etc. [On entend par *sujet* celui qui fait l'action exprimée par le Verbe.]

44. *D.* Qu'est-ce que le Verbe Passif?

R. Le Verbe Passif est celui qui exprime une action soufferte par le sujet, comme : Je suis aimé ; tu es puni ; il est frappé ; nous avons été vaincus, etc.

45. *D.* Qu'est-ce que le Verbe Neutre?

R. Le Verbe Neutre est celui qui n'est ni actif, ni passif en latin. Il y a des Verbes neutres qui ont des compléments ou régimes, tels que *studere* [étudier], *favere* [favoriser], *invidere* [porter envie], etc. ; et il y en a d'autres qui n'en ont pas, tels que *vivere* [vivre], *dormire* [dormir], *regnare* [régner], *quiescere* [se reposer], etc. Ces derniers s'appellent verbes *Intransitifs*, c'est-à-dire, dont l'action ne passe pas hors du sujet (*).

46. *D.* Qu'est-ce que le Verbe Déponent?

R. Le Verbe Déponent est celui qui a la signification passive en latin, quoiqu'il ait la terminaison active en français, comme *hortor*, j'exhorte ; *imitor*, j'imite, etc.

47. *D.* Pourquoi l'appelle-t-on Déponent?

R. On l'appelle Déponent parce qu'il a déposé la terminaison passive, qu'il avait autrefois, et qu'il n'a retenu que la terminaison active. Par exemple, *imitor*, qui signifiait autre-

(*) Intransitif (*non transitivus*) vient du privatif *in* ou *non*, et de *transire*, passer.

fois *je suis imité*, ne signifie plus aujourd'hui que *j'imite*.

48. *D.* Quels sont les accidents du Verbe?

R. Les accidents du verbe sont : les Modes, les Temps, les Nombres et les Personnes.

49. *D.* Combien y a-t-il de Modes?

R. On distingue quatre modes ou manières d'envisager l'existence ou l'action du sujet ; ces quatre modes sont : l'*Indicatif*, l'*Impératif*, le *Subjonctif* et l'*Infinitif*.

50. *D.* Qu'est-ce que le mode Indicatif?

R. Le mode Indicatif sert à indiquer ce qui est signifié par le verbe, comme : J'aime, j'aimais, j'aimai, j'ai aimé, j'avais aimé, j'aimerai, j'aurai aimé, j'aimerais, j'aurais aimé.

51. *D.* Qu'est-ce que le mode Impératif?

R. Le mode Impératif sert à faire connaître qu'on ordonne ou qu'on désire que l'état ou l'action ait lieu, comme : Aime, frappe, chante ; lisons ; dormez ; va ; viens, etc. [Impératif vient du mot latin *imperare*, ordonner.]

52. *D.* Qu'est-ce que le mode Subjonctif?

R. Le mode Subjonctif est ainsi appelé, parce qu'il rend la proposition qui suit dépendante de celle qui précède, comme quand je dis : il faut qu'il aime ; je veux que tu frappes ; il faudrait que nous chantassions, etc. [Subjonctif vient du mot latin *subjunctus*, joint en dessous.]

53. *D.* Qu'est-ce que le mode Infinitif?

R. Le mode Infinitif affirme, mais d'une ma-

nière vague et indéterminée, comme : Aimer, frapper, venir, battre, lire, recevoir, etc.

54. *D.* Combien y a-t-il de Temps naturels *ou* primitifs?

R. On distingue trois temps naturels *ou* primitifs : le Présent, le Parfait et le Futur; tous les autres temps se rapportent à ceux-là. Le Présent marque que l'action se fait présentement; le Parfait marque qu'elle est faite; le Futur marque qu'elle se fera.

55. *D.* Combien y a-t-il de Nombres dans les Verbes?

R. On distingue dans les Verbes deux nombres : le Singulier et le Pluriel.

56. *D.* Combien y a-t-il de Personnes dans les Verbes?

R. On distingue dans les Verbes trois personnes, tant au singulier qu'au pluriel. La première est celle qui parle, comme *je* [singulier]; *nous* [pluriel]. La deuxième est celle à qui l'on parle, comme *tu* [singulier]; *vous* [pluriel]. La troisième est celle de qui l'on parle, comme *il* ou *elle* [singulier]; *eux* ou *elles* [pluriel].

57. *D.* Combien y a-t il de Conjugaisons, et comment les distingue-t-on?

R. Il y a quatre conjugaisons ou manières d'énoncer un Verbe avec ses différents modes, temps, nombres et personnes. On connaît facilement de quelle conjugaison est un Verbe par la terminaison de la deuxième personne du présent de l'indicatif, et par la terminaison du présent de l'infinitif.

58. *D.* Quels sont les Verbes de la première, de la deuxième, de la troisième et de la quatrième conjugaison?

R. La première conjugaison comprend tous les Verbes qui ont la deuxième personne du présent de l'indicatif, terminée en *as*, et l'infinitif en *are*, comme : *amo, amas, amare.*

La deuxième conjugaison comprend tous les Verbes qui ont la deuxième personne du présent de l'indicatif, terminée en *es*, et l'infinitif en *ere*, comme: *moneo, mones, monere.*

La troisième conjugaison comprend tous les Verbes qui ont la deuxième personne du présent de l'indicatif, terminée en *is*, et l'infinitif en *ere*, comme, *accipio, accipis, accipere*, ou *lego, legis, legere.*

La quatrième conjugaison comprend tous les Verbes qui ont la deuxième personne du présent de l'indicatif, terminée en *is*, et l'infinitif en *ire*, comme : *audio, audis, audire.*

59. *D.* Sur quoi conjugue-t-on les Verbes neutres?

R. On conjugue les Verbes neutres sur les verbes actifs, ayant soin d'observer à quelle conjugaison ils appartiennent : *studeo, es, ere*, par exemple, se conjugue sur *moneo, es, ere; quiesco, is, ere*, se conjugue sur *accipio, is, ere*, etc.

60. *D.* Sur quoi conjugue-t-on les Verbes déponents?

R. On conjugue les Verbes déponents sur

les verbes déponents qu'on a donnés pour modèles, savoir : *Hortor, hortaris, hortari; Polliceor, polliceris, polliceri; Sequor, sequeris, sequi; Blandior, blandiris, blandiri.*

61. *D.* Comment reconnaît-on de quelle conjugaison est un Verbe déponent?

R. Les Verbes déponents de la première conjugaison ont la deuxième personne du présent de l'indicatif, terminée en *aris*, et l'infinitif en *ari*. Ceux de la deuxième conjugaison ont la deuxième personne du présent de l'indicatif, terminée en *eris*, et l'infinitif en *eri*. Ceux de la troisième conjugaison ont la deuxième personne du présent de l'indicatif terminée en *eris*, et l'infinitif en *i*. Ceux de la quatrième conjugaison ont la deuxième personne du présent de l'indicatif, terminée en *iris*, et l'infinitif en *iri*. On observera à laquelle de ces quatre conjugaisons appartient le verbe déponent qu'on veut conjuguer.

62. *D.* N'y a-t-il pas d'autres espèces de Verbes, que les verbes actifs, passifs, neutres et déponents?

R. Il y a d'autres espèces de Verbes que les verbes actifs, passifs, neutres et déponents. Ce sont les verbes Irréguliers, Défectifs, et Unipersonnels.

63. *D.* Quels sont les verbes Irréguliers?

R. Les verbes Irréguliers sont : *Possum; Prosum; Gaudeo; Fero; Fio; Volo; Nolo; Malo; Eo*, et les composés des trois verbes *gaudeo, fero, eo.*

64. *D.* Quels sont les verbes Défectifs?

R. Les verbes Défectifs sont : *Memini*, *Aio*, *Inquio* et *Odi;* ce dernier se conjugue sur *Memini*, mais il n'a pas d'impératif.

65. *D.* Quels sont les verbes Unipersonnels?

R. Les verbes Unipersonnels sont ceux qui n'ont qu'une personne, tels que *Oportet; Refert; Interest;* me *Pudet;* me *Pœnitet;* me *Piget;* me *Tædet;* me *Miseret*. En général, tous les verbes actifs et neutres, lorsqu'ils ne sont employés qu'à la troisième personne du singulier, comme : *Amatur; Favetur; Itur; Studetur; Satisfit,* etc. sont des verbes Unipersonnels.

66. *D.* Comment font à l'impératif les verbes *dico*, *duco* et *facio* ?

R. Les verbes *dico*, *duco* et *facio*, font à l'impératif *dic*, *duc*, *fac*.

67. *D.* Quel est le Passif du verbe *facio* ?

R. Le Passif du verbe *facio* est *Fio*, qui signifie *je suis fait* ou *je deviens*.

68. *D.* Sur quoi conjugue-t-on les verbes unipersonnels *Refert* et *Interest* ?

R. Refert se conjugue sur *Fero*, et *Interest* sur *Sum;* ainsi l'on dira, *referet*, et non pas *referebit*.

69. *D.* Qu'est-ce que l'ADVERBE?

R. L'Adverbe est un mot invariable qu'on joint à l'adjectif ou au verbe pour en modifier la signification ; tels sont les mots : *rarement*, *savamment*, *prudemment*, *souvent*, *peut-être ;*

bien, beaucoup, très, fort, et tant d'autres que l'usage et les Dictionnaires feront connaître.

70. *D.* Combien les Adverbes ont-ils de degrés de qualification?

R. Les Adverbes ont trois degrés de qualification, savoir : le Positif, le Comparatif, et le Superlatif; car on peut dire, *rarement*, plus *rarement*, très *rarement; savamment*, plus *savamment*, bien *savamment; prudemment*, plus *prudemment*, fort *prudemment; bien, mieux* (pour plus *bien*), très *bien*, etc.

71. *D.* Tous les Adverbes ont-ils des degrés de qualification?

R. Tous les Adverbes n'ont pas des degrés de qualification; tels sont certains Adverbes de temps, de quantité, de nombre, et de lieu, comme : *demain, hier, aujourd'hui, beaucoup, trop, assez, plus, autant, peu, moins, très, fort, ici, là, peut-être, partout*, etc.

72. *D.* Comment se forme le comparatif des Adverbes latins?

R. Le comparatif des Adverbes latins se forme du positif, et se termine en *iùs;* ainsi l'Adverbe *rarò*, [rarement], fait au comparatif *rariùs; doctè*, [savamment], fait *doctiùs; prudenter*, [prudemment], fait *prudentiùs; eleganter*, [élégamment], fait *elegantiùs*, etc.

73. *D.* Comment se forme le superlatif des Adverbes latins?

R. Le superlatif des Adverbes latins se forme également du positif, et se termine en *issimè;*

ainsi l'Adverbe *rarò*, fait au superlatif *rarissimè; doctè*, fait *doctissimè; prudenter;* fait *prudentissimè; eleganter* fait *elegantissimè*, etc.

74. *D.* Qu'est-ce que la PRÉPOSITION?

R. La Préposition est un mot invariable, dont la fonction est de déterminer les rapports des mots entre eux, comme : *à cause de, après, auprès, autour, avant, avec; chez, contre, dans, de; en, entre, envers, excepté; par, parmi, pour; sans, selon, suivant, sur; vers, voici, voilà*, etc.

75. *D.* Quels cas demandent les Prépositions après elles?

R. Les Prépositions demandent après elles, les unes le génitif, les autres l'accusatif, d'autres l'ablatif. Les Dictionnaires et les Grammaires font connaître à quel cas se mettent, en latin, les compléments des prépositions.

76. *D.* Quelle remarque avez-vous à faire sur les prépositions *obviàm* et *tenùs?*

R. Obviàm, au devant de, demande le datif : *obviàm meo patri* (dat.), au devant de mon père. *Tenùs*, jusque, veut l'ablatif, lorsque son complément est au singulier : *capulo* (abl.) *tenùs*, jusqu'à la garde (*); mais il veut le génitif, lorsque son complément est au pluriel : *aurium* (gén.) *tenùs*, jusqu'aux oreilles.

77. *D.* Quelle remarque avez-vous à faire sur les prépositions *in, sub, subter, super, versùs* et *cum?*

(*) *Capulus, i.* m. garde d'une épée.

R. Les Prépositions *in*, dans; *sub*, sous; *subter*, sous, au-dessous de; *super*, sur, au-dessus de, réclament tantôt l'accusatif, tantôt l'ablatif. Elles veulent l'accusatif quand elles sont jointes à un verbe qui exprime du mouvement, et elles veulent l'ablatif quand elles sont jointes à un verbe qui exprime du repos. — *Versùs*, vers, se place après son complément; dites : *orientem versùs*, vers l'orient [on sous-entend *ad.*]. — *Cum*, avec, se place après les pronoms, *ego*, *tu*, *suí*, *nos*, *vos*, et *qui*, *quæ*, *quod*; ainsi l'on dit : *mecum*, avec moi; *tecum*, avec toi; *secum*, avec soi, avec lui, avec eux; *nobiscum*, avec nous; *vobiscum*, avec vous; *quicum* ou *quocum*, avec qui; *quibuscum*, avec qui, avec lesquels; et non pas *cum me*, *cum te*, *cum se*, *cum nobis*, *cum vobis*, *cum quo*, *cum quibus*.

78. *D.* Qu'est-ce que la CONJONCTION?

R. La Conjonction est un mot invariable qui sert à lier les phrases entre elles; les mots suivants sont des Conjonctions : *afin que*, *à moins que*, *aussitôt que*; *bien que*; *car*, *cependant*, *c'est pourquoi*, *comme*; *d'autant que*, *de sorte que*, *dès que*, *donc*; *et*; *jusqu'à ce que*; *lorsque*; *mais*; *ni*; *or*, *ou*; *parce que*, *puisque*, *pourvu que*; *quand*, *quoique*; *si*, *soit*; *tandis que*, etc.

79. *D.* Qu'est-ce que l'EXCLAMATION?

R. L'Exclamation *ou* Interjection est un mot invariable dont nous nous servons pour ex-

primer les divers mouvements de notre âme, comme : *ah ! ahi ! ha ! hélas ! oh ! ho ! malheur à ! fi ! courage ! bravo !* etc.

EXCEPTIONS.

80. *D.* Quelles sont les Exceptions de la première Déclinaison?

R. Il y a dans la première déclinaison des substantifs tirés du grec dont le nominatif est en *as*, quoique le génitif soit en *æ;* on les décline sur *Tiaras*, *æ*, m., la tiare. Il y a des substantifs dont le nominatif est terminé en *es*, quoique le génitif soit en *æ;* on les décline sur *Cometes*, *æ*, m., la comète. Il y a des substantifs dont le génitif est en *es*, et le nominatif en *e;* on les décline sur *Grammatice, es*, f., la grammaire. Enfin il y a des substantifs qui ont le datif et l'ablatif pluriels en *abus*, tels que *asina*, ânesse; *cerva*, biche; *filia*, fille; *liberta*, affranchie, etc.; lesquels font *asinabus, cervabus, filiabus, libertabus*, etc. Par ce moyen on distingue les substantifs masculins qui leur correspondent, tels sont *asinus*, *cervus, filius*, *libertus*, etc. etc.

81. *D.* Comment décline-t-on les substantifs irréguliers *Tiaras*, *Cometes* et *Grammatice?*

R. On les décline ainsi qu'il suit :

SINGULIER.

N.	Tiaras, *m.*
	la tiare.
G.	Tiaræ,
D.	Tiaræ,
Ac.	Tiaran,
V.	Tiara,
Ab.	Tiarâ.

SINGULIER.

N.	Cometes, *m.*
	la comète.
G.	Cometæ,
D.	Cometæ,
Ac.	Cometen,
V.	Comete,
Ab.	Comete.

SINGULIER.

N.	Grammatice, *f.*
	la grammaire.
G.	Grammatices,
D.	Grammaticæ,
Ac.	Grammaticen,
V.	Grammatice,
Ab.	Grammatice.

82. *D.* Comment décline-t-on le pluriel des substantifs dont le singulier se décline ou sur *Tiaras*, ou sur *Cometes*, ou sur *Grammatice* ?

R. On décline leur pluriel sur celui du substantif *Uva*. [Voyez le TABLEAU SYNOPTIQUE.]

83. *D.* Quelles sont les exceptions de la deuxième Déclinaison?

R. Les deux substantifs suivants *filius, ii*, m., fils; *genius, ii*, m., génie, et tous les substantifs propres dont le nominatif est terminé en *ius*, comme: *Antonius*, Antoine; *Horatius*, Horace; *Virgilius*, Virgile; etc., ont leur vocatif en *i;* l'on dit *fili, geni, Antoni, Horati, Virgili*, etc. Les quatre substantifs suivants *agnus, i*, m., agneau; *chorus, i*, m., chœur; *Deus, i*, m., Dieu; *fluvius, ii*, m., fleuve, ont leur vocatif semblable à leur nominatif. Enfin il y a des substantifs tirés du grec dont le génitif est en *eos;* on les décline sur *Androgeus*, qui lui-même se décline de la manière suivante:

SINGULIER.

N.	Androgeus, *m.* *Androgée* (nom d'homme.)
G.	Androgei *ou* Androgeos,
D.	Androgeo,
Ac.	Androgeum *ou* Androgeon *ou* Androgea,
V.	Androgeu,
Ab.	Androgeo.

84. *D.* Quel est le pluriel de *Deus*, *m.*, Dieu?

R. Deus fait au pluriel *Dii, Deorum, Diis, Deos, Dii, Diis.*

85. *D.* Quel est le pluriel des substantifs, *Avernus*, *i*, m.; *Tartarus*, *i*, m.; *carbasus*, *i*, m.; *sibilus*, *i*, m.?

R. Avernus, l'Averne; *Tartarus*, l'enfer; *carbasus*, voile de navire; *sibilus*, sifflement, font au pluriel *Averna*, *Tartara*, *carbasa*, *sibila*, qui sont des substantifs neutres.

86. *D.* Quel est le pluriel de *jocus*, *i*, m. et de *locus*, *i*, m.?

R. Jocus, raillerie, fait au pluriel *joci* ou *joca*; *locus*, lieu, fait également au pluriel *loci* ou *loca*.

87. *D.* Quel est le pluriel des substantifs *cœlum*, *i*, n.; *Elysium*, *ii*, n.; *delicium*, *ii*, n.; *epulum*, *i*, n.; *frenum*, *i*, n.; et *rastrum*, *i*, n.?

R. Cœlum, le ciel, et *Elysium*, l'Elysée, font au pluriel *cœli*, *cœlorum*; *Elysii*, *Elysiorum*. *Delicium*, délice, et *epulum*, festin, font au pluriel *deliciæ*, *deliciarum*; *epulæ*, *epularum*. *Frenum*, frein, et *rastrum*, rateau, font au pluriel *freni* ou *frena*, *rastri* ou *rastra*.

88. *D.* Quelles sont les exceptions de la troisième Déclinaison?

R. Les exceptions de la troisième déclinaison sont très nombreuses.

1°. Beaucoup de substantifs ont le génitif pluriel terminé en *ium*, surtout les substantifs qui n'ont qu'une syllabe au nominatif, tels que *ars*, art; *cor*, cœur; *dens*, dent; *fons*, fontaine; etc. 2°. Il y a des substantifs qui ont le

génitif pluriel terminé en *ium*, et l'ablatif singulier terminé en *i*. 3°. Enfin il y a des substantifs qui ont le génitif pluriel terminé en *ium*, l'ablatif singulier en *i*, et l'accusatif singulier en *im*. L'usage, la Grammaire et les Dictionnaires font connaître ces diverses exceptions.

89. *D.* Quelles remarques avez-vous à faire sur les substantifs *vis*, *vis*, f.; *bos*, *bovis*, m.; *supellex*, *supellectilis*, f.; *sal*, *salis*, n.; *siser*, *siseris*, n.?

R. Vis, force, fait à l'accusatif *vim*, et à l'ablatif *vi;* il fait au pluriel *vires*, gén. *virium*, dat. *viribus*. *Bos*, bœuf, fait au pluriel *boves*, gén. *boum*, dat. *bobus*. *Supellex*, meuble, fait au pluriel *supellectilia* (neutre), gén. *supellectilium*, dat. *supellectilibus*. *Sal*, sel, fait au pluriel *sales* (masculin), plaisanteries; gén. *salium*, dat. *salibus*. *Siser*, chervis, fait au pluriel *siseres* (masculin), gén. *siserum*, dat. *siseribus*.

90. *D.* Sur quel substantif doit-on décliner les substantifs neutres dont le nominatif est terminé soit en *e*, soit en *al*, soit en *ar?*

R. Tous les substantifs neutres dont le nominatif est terminé soit en *e*, soit en *al*, soit en *ar*, se déclinent sur *Mare*, qui se décline lui-même de la manière suivante :

SINGULIER.		PLURIEL.	
N.	Mare, *n.* *la mer.*	*N.*	Maria, *les mers.*
G.	Maris,	*G.*	Marium,
D.	Mari,	*D.*	Maribus.
Ac.	Mare,	*Ac.*	Maria.
V.	Mare,	*V.*	Maria,
Ab.	Mari.	*Ab.*	Maribus.

Il faut excepter de cette règle les substantifs propres en *al* et en *ar*, comme *Annibal*, *Amilcar*, *Cæsar*, etc. (qui sont masculins), et les substantifs suivants *bacchar, aris*, n., capucine; *far, aris*, n., farine; *hepar, atis*, n., foie; *jubar, aris*, n., éclat des astres; *nectar, aris*, n., nectar; *sal, alis*, n., sel; et *gausape, is*, n., mante d'étoffe velue; lesquels ont l'ablatif terminé en *e*, et non en *i*. Je remarquerai, en passant, que *gausape* fait au pluriel *gausapa*, et non *gausapia*.

91. *D.* Sur quel substantif doit on décliner les substantifs neutres dont le nominatif est terminé en *ma* ?

R. Les substantifs neutres dont le nominatif est terminé en *ma*, se déclinent sur *Poema*, qui lui-même se décline de la manière suivante :

SINGULIER.	PLURIEL.
N. Poema, *n.* *le poème.*	*N.* Poemata, *les poèmes.*
G. Poematis,	*G.* Poematum,
D. Poemati,	*D.* Poematibus, *et mieux* poematis,
Ac. Poema,	*Ac.* Poemata,
V. Poema,	*V.* Poemata,
Ab. Poemate.	*Ab.* Poematibus, *et mieux* poematis.

92. *D.* Sur quel substantif doit-on décliner les substantifs tirés du grec, qui sont terminés en *asis*, *esis*; et *osis*?

R. Les substantifs tirés du grec, qui sont terminés en *asis*; *esis*; et *osis*, se déclinent sur *hæresis*, gén. *hæresis* ou *hæreseos*, l'hérésie; tels sont *phrasis*, phrase; *thesis*, thèse; *poesis*, poésie; *metamorphosis*, métamorphose, etc.

93. *D.* Comment décline-t-on *Hæresis*, *f.* l'hérésie?

R. On le décline ainsi :

SINGULIER.	PLURIEL.
N. Hæresis, *f.* *l'hérésie.*	*N.* Hæreses, *les hérésies.*
G. Hæresis *ou* hæreseos,	*G.* Hæreseon,
D. Hæresi,	*D.* Hæresibus,
Ac. Hæresim *ou* hæresin.	*Ac.* Hæreses,
V. Hæresis,	*V.* Hæreses,
Ab. Hæresi.	*Ab.* Hæresibus.

94. *D.* Sur quel substantif doit-on décliner les substantifs tirés du grec, qui ne sont pas terminés en *asis ; esis ;* et *osis ?*

R. Les substantifs tirés du grec, qui ne sont pas terminés en *asis ; esis* et *osis ;* se déclinent sur *Heros*, gén. *heroïs*, le héros ; tels sont *aer*, air ; *æther*, air plus subtil ; *crater*, coupe ; *Arcas*, Arcadien ; *Iris*, Iris ; *lampas*, flambeau ; *Pallas*, Pallas ; *Phasis*, le Phase (fleuve) ; *Hector*, Hector ; *Tigris*, le Tigre (rivière) ; *Phocis*, la Phocide, etc.

95. *D.* Comment décline-t-on *Héros*, *m.* le héros ?

R. On le décline ainsi :

SINGULIER.		PLURIEL.	
N.	Heros, *m.* *le héros.*	*N.*	Heroes, *les héros.*
G.	Heroïs,	*G.*	Heroum,
D.	Heroï,	*D.*	Heroïbus,
Ac.	Heroem *ou* heroa,	*Ac.*	Heroes *ou* heroas,
V.	Heros,	*V.*	Heroes,
Ab.	Heroe.	*Ab.*	Heroïbus.

96. *D.* Quelle remarque avez-vous à faire sur les substantifs *Daphnis*, gén. *Daphnidis* m, *Paris*, gén. *Paridis* m ; *tigris*, gén. *tigridis* f. ?

R. Daphnis, Daphnis, fait à l'accusatif *Daphnim* ou *Daphnin*, mieux que *Daphnida ; Paris*, Paris, fait à l'accusatif *Parim* ou *Parin*, mieux que *Parida ; tigris*, tigre (animal) fait à

l'accusatif *tigrim* ou *tigrin*, et quelquefois *tigridem*.

97. *D.* Quelles sont les exceptions de la quatrième déclinaison ?

R. Il y a douze substantifs qui ont leur datif et leur ablatif pluriel terminés en *ubus*, et non pas en *ibus ;* ce sont *acus*, aiguille ; *arcus*. arc ; *artus* (m. pl.) membres ; *ficus*, figuier ; *lacus*, lac ; *partus*, enfantement ; *porticus*, portique ; *portus*, port ; *quercus*, chêne ; *specus*, caverne ; *tribus*, tribu ; et *veru*, broche.

98. Comment décline-t-on *Jesus m*, Jésus, et *Domus f*, maison ?

R. On les décline ainsi :

SINGULIER.

N.	Jesus, *m*, *Jésus*,
G.	Jesu,
D.	Jesu,
Ac.	Jesum,
V.	Jesu,
Ab.	Jesu.

SINGULIER		PLURIEL.	
N	Domus, *f.* *la maison.*	*N.*	Domus, *les maisons.*
G.	Domûs *ou* Domi,	*G.*	Domuum *ou* Domorum.
D.	Domui *ou* Domo,	*D.*	Domibus,
Ac.	Domum,	*Ac.*	Domus *ou* Domos,
V.	Domus,	*V.*	Domus,
Ab.	Domo.	*Ab.*	Domibus.

99. *D.* Tous les Adjectifs de la seconde espèce (c'est-à-dire ceux qui ont le génitif singulier terminé en *is*) ont-ils l'ablatif singulier terminé en *i*, comme *utili*, etc.?

R. Tous les Adjectifs de la seconde espèce qui ont le nominatif terminé en *is* ou en *er*, comme *utilis*, *alacer*, etc. ont l'ablatif singulier terminé en *i*, seulement : *utili*, *alacri*, etc. Mais tous les Adjectifs dont le nominatif n'est pas terminé en *is* ou en *er*, tels que *felix*, *vetus*, *prudens*, etc. ont l'ablatif en *i* ou en *e*; ainsi l'on dira, *felici* ou *felice; veteri* ou *vetere; prudenti* ou *prudente;* etc.

100. *D.* Tous les Adjectifs de la seconde espèce ont-ils le génitif pluriel terminé en *ium* ?

R. Tous ont le génitif pluriel terminé en *ium*, comme *utilium*, *alacrium*, *felicium*, *prudentium*, etc. Il faut excepter de cette règle générale les Adjectifs suivants :

Celer, m. f. n. *eris*, prompt.
Compos, m. f. n. *otis*, jouissant.
Congener, m. f. n. *eris*, du même genre.
Consors, m. f. n. *ortis*, associé.
Degener, m. f. n. *eris*, dégénéré.
Dives, m. f. n. *vitis*, riche.
Impos, m, f. n. *otis*, qui ne jouit pas.
Inops, m. f. n. *opis*, indigent.
Juvenis, m. f. n. *nis*, jeune.
Pauper, m. f. n. *eris*, pauvre.
Puber, m. f. n. *eris*, qui est en âge de puberté.
Senex, m. f. n. *nis*, vieux.
Supplex, m. f. *n. plicis*, suppliant.
Uber, m. f. n. *eris*, abondant.
Vetus, m. f. n. *eris*, vieux.

Et tous les autres adjectifs terminés en *or*, comme *memor*, m. f. n. *oris*, reconnaissant ; c'est pourquoi l'on dit *celerum*, *compotum*, *congenerum*, *consortum*, *degenerum*, *divitum*, *impotum*, *inopum*, *juvenum*, *pauperum*, *puberum*, *senum*, *supplicum*, *uberum*, *veterum*, *memorum*, etc:

101. *D.* Que direz-vous des cas neutres de l'adjectif *Vetus* ?

R. Vetus fait au nominatif, à l'accusatif et au vocatif pluriel *vetera*, et non pas *veteria*.

102. *D.* Quels sont les adjectifs qui forment irrégulièrement leur comparatif et leur superlatif ?

R. Il y en a dix-sept principaux qui forment irrégulièrement leur comparatif et leur superlatif. *Bonus*, bon, fait *melior*, *optimus*. *Malus*, méchant, fait *pejor*, *pessimus*. *Magnus*, grand, fait *major*, *maximus*. *Parvus*, petit, fait *minor*, *minimus*. *Nequam*, méchant, fait *nequior*, *nequissimus*. *Dives*, riche, fait *ditior*, *ditissimus*. *Vetus*, vieux, fait *veterior*, *veterrimus*. L'adjectif inusité *deter*, mauvais, fait *deterior*, *deterrimus*. *Potis*, qui peut, fait *potior*, *potissimus*. *Posterus*, suivant, fait *posterior*, *postremus*. *Superus*, élevé, fait *superior*, *superrimus*. *Inferus*, bas, fait *inferior*, *infimus*. L'adjectif inusité *Interus*, en dedans, fait *interior*, *intimus*. *Exterus*, en dehors, fait *exterior*, *extimus*. *Citer*, en deça, fait *citerior*, *citimus*. *Multi*, *æ*, *a*, beaucoup, fait *plures*,

plurimi. *Pauci*, æ, a, peu, fait *pauciores*, *paucissimi*.

103. *D.* Quels sont les degrés de qualification des adjectifs *juvenis*, *senex*, *nuperus*, *primus*, *proclivis*, *memor* et *præditus* ?

R. Juvenis, jeune, fait *junior*, et n'a pas de superlatif. *Senex*, vieux, fait *senior*, et n'a pas de superlatif. *Nuperus*, récent, n'a ni comparatif ni superlatif. *Primus*, premier, fait *prior*, et n'a pas de superlatif. *Proclivis*, enclin, fait *proclivior*, et n'a pas de superlatif. *Memor*, reconnaissant, n'a ni comparatif ni superlatif. *Præditus*, doué, n'a ni comparatif ni superlatif; si l'on a à traduire « plus vertueux, très vertueux, » comme « vertueux » se dit en latin *præditus virtute*, (doué de vertu), on traduira « plus vertueux » par *præditus majore virtute*, c'est-à-dire doué d'une plus grande vertu; et « très vertueux *ou* le plus vertueux » par *præditus maximâ virtute*, c'est-à-dire doué d'une très grande vertu, *ou* de la plus grande vertu.

104. *D.* Quel est le superlatif des adjectifs terminés par la lettre *r* ?

R. Les adjectifs dont le nominatif est terminé par la lettre *r*, forment leur superlatif en *rimus*, *rima*, *rimum*; ainsi *piger*, *miser*, *pauper*, *ruber*, *sacer*, *celer*, *pulcher*, *acer*, *æger*, *creber*, *satur*, etc. font au superlatif *pigerrimus*, *miserrimus*, *pauperrimus*, *ruberrimus*, *sacerrimus*, *celerrimus*, *pulcherrimus*,

etc. Il suffit d'ajouter *rimus*, *rima*, *rinum*, au nominatif du positif (1).

105. *D.* Que direz-vous des Adjectifs qui ont une voyelle avant *us* ?

R. Les Adjectifs qui ont une voyelle avant *us*, comme *idoneus*, *necessarius*, *pius*, *strenuus*, etc. n'ont ni comparatif ni superlatif; on traduit *plus*, par *magis* avec le positif, et *très*, *bien*, *fort*, *le plus*, par *admodùm*, ou *maximè*, ou *perquàm*, ou *valdè*, avec le positif de même. Il faut encore suivre cette règle pour les adjectifs qui manquent de comparatif ou de superlatif. Si, par exemple, j'ai à traduire en latin « plus reconnaissant, très reconnaissant », je dirai *magis memor*, *maximè memor*. Si j'ai à traduire « fort jeune », je dirai *admodùm juvenis*, etc.

106. *D.* Quels sont les Adjectifs dont le superlatif est terminé en *illimus* ?

R. Les Adjectifs dont le superlatif est terminé en *illimus*, *a*, *um* sont au nombre de huit; ce sont : *facilis*, facile; *difficilis*, difficile; *gracilis*, mince; *humilis*, humble; *imbecillis*, faible; *similis*, semblable; *dissimilis*, différent; *verisimilis*, vraisemblable. On doit dire *facillimus*, *difficillimus*, *gracillimus*, *humillimus*, *imbecillimus*, *simillimus*, *dissimillimus*, *verisimillimus*, *a*, *um*.

107. *D.* Que direz-vous des Adjectifs terminés en *dicus*, *ficus et volus* ?

(1) Voyez le chiffre 24.

R. Les Adjectifs terminés en *dicus*, *ficus* et *volus*, ont leur comparatif en *entior*, et leur superlatif en *entissimus*. *Maledicus* (médisant) fait *maledicentior; maledicentissimus;* etc. etc. *Magnificus* (magnifique) fait *magnificentior*; *magnificentissimus;* etc. etc. *Benevolus* (bienveillant) fait *benevolentior; benevolentissimus;* etc. etc.; cependant *Mirificus* (merveilleux) n'a pas de comparatif, et il fait *mirificissimus* au superlatif.

108. *D.* Quels sont les degrés de qualification des Adjectifs terminés en *andus* et en *endus* ?

R. Les Adjectifs terminés en *andus*, et en *endus* tels que *laudandus*, (louable); *æstimandus* (estimable), etc. etc. *horrendus*, (horrible); *verèndus* (respectable), etc. etc. n'ont ni comparatif ni superlatif par la raison qu'ils doivent être considérés comme des participes futurs passifs. On se sert de *magis* pour le comparatif, et de *maximè*, *valdè*, *admodùm*, pour le superlatif. (*Æstimandus* réclame *pluris*, au lieu de *magis*).

109. *D.* Comment décline-t-on le Pronom irrégulier *quisquis* ?

R. Le Pronom irrégulier *quisquis*, qui que ce soit, n'a pas de féminin; il fait au nominatif et à l'accusatif neutres *quidquid*; ses seuls cas sont : dat. *cuicui;* abl. *quoquo;* acc. plur. *quosquos;* abl. *quibusquibus*.

110. *D.* Que remarquez-vous à l'occasion des pronoms *aliquis et ecquis* ?

R. Les deux Pronoms *aliquis*, quelqu'un, et

ecquis, qui? se déclinent sur *quis, quæ, quid,* ou *quod;* mais ils font *aliqua et ecqua* au nominatif et à l'accusatif pluriel neutre, au lieu que le pronom *quis* fait *quæ*.

111. *D.* Comment décline-t-on le Pronom *unusquisque* ?

R. Le Pronom *unusquisque* se décline sur *unus* et sur *quisque;* c'est pourquoi on le décline de cette manière :

N. Unusquisque *m*, unaquæque *f*, unum*chacun*, *chacune*. [quodque. *n.*

G. Uniuscujusque, uniuscujusque, uniuscu[jusque.

D. Unicuique, unicuique, unicuique.

Ac. Unumquemque, unamquamque, unum[quodque.

Ab. Unoquoque, unaquâque, unoquoque.

(*Ce Pronom n'a pas de pluriel.*)

112. *D.* Quels sont les Adverbes qui forment irrégulièrement leur comparatif et leur superlatif?

R. 1°. Les Adverbes terminés en *iter* font leur comparatif en *iùs*, et non pas en *itiùs;* ainsi *feliciter*, *fortiter*, etc. ont pour comparatifs *feliciùs*, *fortiùs;* et non pas *felicitiùs*, *fortitiùs*. — 2°. Les Adverbes suivants forment leur comparatif et leur superlatif d'une manière irrégulière. *Benè*, bien, fait *meliùs*, *optimè*. *Malè*, mal, fait *pejùs*, *pessimè*. *Magnè*, (qui n'est pas usité), et qui signifie grandement, fait *magis*, *maximè*. *Parvè*, (qui n'est

pas usité, et qui signifie petitement), fait *minùs, minimè. Multùm*, beaucoup, fait *plus*, *plurimùm. Parùm*, peu, fait *minùs, minimùm. Magni*, (qui tient lieu de *multi* inusité), fait *pluris*, *plurimi. Parvi*, peu, fait *minoris*, *minimi. Nuper*, récemment, n'a pas de comparatif, et fait au superlatif *nuperrimè. Diù*, longtemps, fait *diutiùs*, *diutissimè. Audacter*, hardiment, fait *audaciùs, audacissimè. Ubertim*, abondamment, fait *uberiùs, uberrimè. Intùs*, en dedans, fait *interiùs*, *intimè. Extrà*, en dehors, fait *exteriùs*, et n'a pas de superlatif. *Citrà*, en deçà, fait *citeriùs*, *citimè. Ultrà*, au delà, fait *ulteriùs*, *ultimè. Propè*, proche, fait *propiùs*, *proximè.* L'adverbe inusité *Potiter*, beaucoup, fait *potiùs, potissimè* ou *potissimùm. Posterè*, après, fait *posteriùs*, *postremùm.* L'adverbe *Suprà*, haut, fait *superiùs*, et n'a pas de superlatif. L'adverbe *Infrà*, bas, fait *inferiùs*, et n'a pas de superlatif.

113. *D.* Quels sont les Adverbes qui ont leur superlatif en *rimè* ?

R. Les Adverbes qui ont leur superlatif en *rimè*, sont ceux qui dérivent des adjectifs dont le superlatif est terminé en *rimus;* ainsi, *pigrè*, (nonchalamment), fait au superlatif *pigerrimè*, parce qu'il dérive de l'adjectif *piger* dont le superlatif est *pigerrimus. Celeriter*, (promptement), fait au superlatif *celerrimè*, parce qu'il dérive de l'adjectif *celer*, dont le superlatif est *celerrimus. Integrè*, (équitable-

ment), fait au superlatif *integerrimè*, parce qu'il dérive de l'adjectif *integer* dont le superlatif est *integerrimus*. Il faut donc avoir égard à l'adjectif dont les adverbes tirent leur origine, quand on veut former leur superlatif.

114. *D.* Que direz-vous des Adverbes qui ont une voyelle avant la dernière lettre?

R. Les Adverbes qui ont une voyelle avant la dernière lettre, comme *piè*, *strenuè*, *necessariò*, etc. n'ont ni comparatif, ni superlatif; on exprime « plus » par *magis* avec le positif, et «très, bien, fort, le plus» par *maximè*, ou *valdè*, ou *admodùm*, ou *perquàm* avec le positif de même; ainsi, plus pieusement, très pieusement se traduira en latin de cette manière : *magis piè*, *maximè piè*, etc. etc.

115. *D.* Quels sont les Adverbes dont le superlatif est terminé en *illimè*?

R. Les Adverbes dont le superlatif est terminé en *illimè* sont ceux qui dérivent des adjectifs dont le superlatif est terminé en *illimus;* ainsi, les huit adjectifs suivants ont leur superlatif en *illimè* : *facilè*, (facilement); *difficilè*, (difficilement); *graciliter*, (maigrement); *humiliter*, (humblement); *imbecilliter*, (faiblement); *similiter*, (semblablement); *dissimiliter*, (différemment); *verisimiliter*, (vraisemblablement). On dira donc : *facillimè*, *difficillimè*, *gracillimè*, *humillimè*, *imbecillimè*, *simillimè*, *dissimillimè*, *verisimillimè*.

116. *D.* Que direz-vous des Adverbes terminés en *dicè*, *ficè*, et *volè*?

R. Les Adverbes terminés en *dicè*, *ficè*, et *volè*, ont leur comparatif en *entiùs*, et leur superlatif en *entissimè*, parce qu'ils dérivent des adjectifs terminés en *dicus*, *ficus*, et *volus*; ainsi *Maledicè*, (outrageusement), fait *maledicentiùs*, *maledicentissimè*; etc. etc. *Magnificè*, (magnifiquement), fait *magnificentiùs*, *magnificentissimè*; etc. etc. *Benevolè* (amicalement), fait *benevolentiùs*, *benevolentissimè*; etc. etc.

117. *D.* Qu'entendez-vous par Adjectifs numéraux?

R. Les Adjectifs numéraux sont ceux qui servent à compter ou à mettre en ordre; c'est pourquoi il y en a de deux sortes: Adjectifs *radicaux*, et adjectifs *ordinaux*.

118. *D.* Quels sont les Adjectifs radicaux?

R. Les Adjectifs radicaux ou primitifs sont ceux qui marquent simplement le nombre, comme: *un*, *deux*, *trois*, *quatre*, *cinq*, *six*; *vingt*; *trente*; *quarante*; *cent*; *mille*; etc. Ces adjectifs sont appelés *radicaux*, du mot latin *radix* (racine), parce qu'ils ont produit les adjectifs nommés *ordinaux*.

119. *D.* Quels sont les Adjectifs ordinaux?

R. Les Adjectifs ordinaux sont ceux qui marquent l'ordre, comme: le *premier*, le *second*, le *troisième*, le *quatrième*; le *vingtième*; le

centième; le *mil*, etc. On voit qu'ils ont pour racines les Adjectifs que nous appelons *radicaux*.

120. *D.* Les Adjectifs radicaux et ordinaux se déclinent-ils?

R. Tous les Adjectifs ordinaux (*primus*, *secundus*, *tertius*, *quartus*, etc.) se déclinent. Parmi les Adjectifs radicaux il n'y en a que trois qui se déclinent; ce sont *unus*, (un); *duo*, (deux); et *tres*, (trois).

121. *D.* Comment déclinez-vous l'Adjectif radical *Unus?*

R. On le décline ainsi :

SINGULIER.

N.	Unus, *m.*	una, *f.*	unum, *n.*
	un,	*une.*	
G.	Unius,	unius,	unius,
D.	Uni,	uni,	uni,
Ac.	Unum,	unam,	unum,
Ab.	Uno,	unâ,	uno.

(*Unus* n'a pas de pluriel.)

122. *D.* Quels sont les Adjectifs qui se déclinent sur *Unus?*

R. On décline sur *Unus* les onze Adjectifs suivants, dont le pluriel est semblable à celui de *doctus*, *a*, *um*. (Voyez le TABLEAU SYNOPTIQUE.) Ces onze Adjectifs sont :

N.	Alius, *m.*	alia, *f.*	aliud, *n.*
	autre,	*autre.*	
G.	Alius, etc.		

N. Alter, *m.* altera, *f.* alterum, *n.*
autre, *autre*.

G. Alterius, etc.

N. Alteruter, *m.* alterutra, *f.* alterutrum, *n.*
l'un ou *l'autre*, *l'une* ou *l'autre*.

G. Alterutrius, etc.

N. Neuter, *m.* neutra, *f.* neutrum, *n.*
ni l'un ni l'autre, *ni l'une ni l'autre*.

G. Neutrius, etc.

N. Nullus, *m.* nulla, *f.* nullum, *n.*
aucun ne, *aucune ne*.

G. Nullius, etc.

N. Solus, *m.* sola, *f.* solum, *n.*
seul, *seule*.

G. Solius, etc.

N. Totus, *m*, tota, *f.* totum, *n.*
tout, *toute*.

G. Totius, etc.

N. Ullus, *m.* ulla, *f.* ullum, *n.*
quelque ou *aucun*, *quelque* ou *aucune*.
(sans négation.)

G. Ullius, etc,

N. Unusquisque, *m.* unaquæque, *f.* unumquodque, *n.*
chacun, *chacune*.

G. Uniuscujusque, etc. (1)

(1) Voy. la page 35.

N. Uter, *m.* utra, *f.* utrum, *n.*
qui des deux, qui des deux; ou *lequel des deux, laquelle des deux.*
G. Utrius, etc.

N. Uterque, *m.* utraque, *f.* utrumque, *n.*
l'un et l'autre, l'une et l'autre.
G. Utriusque, etc.

123. *D.* Comment déclinez-vous l'Adjectif radical *Duo* ?
R. On le décline ainsi :

PLURIEL.

N.	Duo, *m.*	duæ, *f.*	duo, *n.*
	deux,	*deux.*	
G.	Duorum,	duarum,	duorum.
D.	Duobus,	duabus,	duobus.
Ac.	Duos *ou* duo,	duas,	duo.
Ab.	Duobus,	duabus,	duobus.

124. *D.* Quel est l'Adjectif qui se décline sur *duo* ?
R. On décline sur *duo*, *duæ*, *duo* l'Adjectif *Ambo*, *ambæ*, *ambo*, (les deux *ou* tous deux) ; et c'est de cette manière qu'on le décline :

PLURIEL.

N.	Ambo, *m.*	ambæ, *f.*	ambo, *n.*
	les deux,	*les deux*,	
		ou	
	tous deux,	*toutes deux.*	
G.	Amborum,	ambarum,	amborum.

D.	Ambobus,	ambabus,	ambobus.
Ac.	Ambos *ou* ambo,	ambas,	ambo.
Ab.	Ambobus,	ambobus,	ambobus.

125. *D.* Comment déclinez-vous l'Adjectif radical *Tres ?*

R. On le décline ainsi :

PLURIEL.

N.	Tres, *m.* *trois,*	tres, *f.* *trois.*	tria, *n.*
G.	Trium,	trium,	trium.
D.	Tribus,	tribus,	tribus.
Ac.	Tres,	tres,	tria.
Ab.	Tribus,	tribus,	tribus.

126. *D.* Quelle remarque avez-vous à faire sur l'Adjectif radical *Mille ?*

R. Mille, (mille), est indéclinable ; on dit mille hommes, *mille homines* ; mille femmes, *mille mulieres*. On peut encore dire *mille hominum, mille mulierum*. Quand le mot *mille* est précédé d'un adjectif numéral, on l'exprime par *millia* neutre. pl. Exemple : dix mille hommes, *decem millia homines* ou *hominum*. (*Millia* n. pl. fait au génitif *millium ;* au datif et à l'ablatif *millibus*, et à l'accusatif *millia*.)

127. *D.* Avant de passer à la Syntaxe, traduisez quelques temps des verbes que vous avez récités ; par exemple, les temps suivants

du verbe *Etre;* en latin *esse* (*sum, es, fui.*) (1).

Il aura été,	R.	*Fuerit*,
vous aviez été,		*fueratis*,
que tu fusses,		*esses* ou *fores*,
nous étions,		*eramus*,
qu'ils eussent été,		*fuissent*,
soyez,		*este* ou *estote*,
j'aurais été,		*fuissem*,
ils ont été,		*fuerunt* ou *fuére.*

Tu seras,	R.	*Eris*,
qu'ils fussent,		*essent* ou *forent*,
sois,		*es* ou *esto*,
avoir été,		*fuisse*,
que j'aie été,		*fuerim*,
il aurait été,		*fuisset*,
vous eûtes été,		*fuistis*,
avoir dû être,		*futurum fuisse.*

Elles sont,	R.	*Sunt*,
que vous ayez été,		*fueritis*,
nous fûmes,		*fuimus*,
que vous soyez,		*sitis*,
devant être,		*futurus, a, um*,
nous serions,		*essemus*,
tu fus,		*fuisti*,
devoir être,		*fore* ou *futurum esse.*

---

(1) Le maître ou l'interrogateur énoncera, un à un, les temps de verbes français; l'élève répondra en énonçant successivement chacun des temps de verbes latins.

128. *D.* Traduisez quelques temps du verbe *Avoir;* en latin *habere* (*habeo, es, habui, habitum.*)

Il aura,	R. *Habebit,*
nous avions,	*habebamus,*
tu as,	*habes,*
qu'il ait,	*habeat,*
que j'eusse,	*haberem,*
vous auriez,	*haberetis,*
que tu aies eu,	*habueris,*
nous eûmes,	*habuimus.*

Que vous eussiez eu,	R. *Habuissetis,*
ayant,	*habens,*
devant avoir,	*habiturus, a, um,*
ils eurent eu,	*habuerunt* ou *habuére,*
devoir avoir,	*habiturum esse,*
vous aurez eu,	*habueritis,*
tu as eu,	*habuistis,*
avoir eu,	*habuisse.*

Ils auraient eu,	R. *Habuissent,*
avoir dû avoir,	*habiturum fuisse,*
que j'eusse eu,	*habuissem,*
qu'ils aient eu,	*habuerint,*
que vous eussiez,	*haberetis,*
ils eurent,	*habuerunt* ou *habuére,*
j'aurai,	*habebo,*
que nous ayons,	*habeamus.*

129. *D.* Traduisez quelques temps du verbe *Aimer;* en latin *amare* (*amo, as, avi, atum.*)

Nous aimerions,	R. *Amaremus*,
tu auras aimé,	*amaveris*,
elles ont aimé,	*amaverunt* ou *amavère*,
aime,	*ama* ou *amato*,
vous aimez,	*amatis*,
devoir aimer,	*amaturum esse*,
que tu aimasses,	*amares*,
vous aimâtes,	*amavistis*.

Ils aimaient,	R. *Amabant*
que vous eussiez aimé,	*amavissetis*,
qu'ils aient aimé,	*amaverint*,
aimant,	*amans*,
que nous aimions,	*amemus*,
ils auraient aimé,	*amavissent*,
avoir aimé,	*amavisse*,
qu'elles aimassent,	*amarent*.

J'aimai,	R. *Amavi*,
tu aimeras,	*amabis*,
que j'aime,	*amem*,
il avait aimé,	*amaverat*,
nous eûmes aimé,	*amavimus*,
avoir dû aimer,	*amaturum fuisse*,
que vous aimassiez,	*amaretis*,
aimez,	*amate* ou *amatote*.

130. *D.* Traduisez quelques temps du verbe *Avertir ;* en latin *monere* (*moneo*, *es*, *monui*, *monitum*.)

Tu avertiras,	R. *Monebis*,
j'aurais averti,	*monuissem*,
avertissons,	*moneamus*,
devant avertir,	*moniturus, a, um*,
que nous ayons averti,	*monuerimus*,
vous avertissez,	*monetis*,
il aura averti,	*monuerit*,
nous eûmes averti,	*monuimus*.

Ils avertissaient,	R. *Monebant*,
j'avais averti,	*monueram*,
ils ont averti,	*monuerunt* ou *monuére*,
que tu aies averti,	*monueris*,
qu'elle avertît,	*moneret*,
devoir avertir,	*moniturum esse*,
qu'ils eussent averti,	*monuissent*,
avertis,	*mone*.

Ils avertiraient,	R. *Monerent*,
avertissant,	*monens*,
vous êutes averti,	*monuistis*,
avoir averti,	*monuisse*,
tu avertirais,	*moneres*,
elles avaient averti,	*monuerant*,
que j'aie averti,	*monuerim*,
nous avertîmes,	*monuimus*.

131. *D.* Traduisez quelques temps du verbe *Recevoir;* en latin *accipere* (*accipio, is, accepi, acceptum.*)

Que je reçusse,	R. *Acciperem*,
devant recevoir,	*accepturus, a, um*,
ils reçoivent,	*accipiunt*,
vous auriez reçu,	*accepissetis*,
qu'ils reçoivent,	*accipiant*,
tu recevais,	*accipiebas*,
nous recevrions,	*acciperemus*,
j'avais reçu,	*acceperam.*

Qu'ils reçussent,	R. *Acciperent*,
recevez,	*accipite*,
j'aurais reçu,	*accepissem*,
vous eûtes reçu,	*accepistis*,
devoir recevoir,	*accepturum esse*,
elles avaient reçu,	*acceperant*,
que tu aies reçu,	*acceperis*,
recevons,	*accipiamus.*

132. *D.* Traduisez quelques temps du verbe *Entendre*; en latin *audire* (*audio, is, audivi, auditum.*)

Il a entendu,	R. *Audivit*,
que tu aies entendu,	*audiveris*,
entends,	*audi* ou *audito*,
ils auront entendu,	*audiverint*,
j'entendrais,	*audirem*,
vous entendrez,	*audietis*,
avoir entendu,	*audivisse*,
elle avait entendu,	*audiverat.*

Qu'il entendît,	R. *Audiret*,
vous entendez,	*auditis*,
ils eurent entendu,	*audiverunt* ou *audivêre*,
que nous eussions entendu,	*audivissemus*,
devant entendre,	*auditurus*, *a*, *um*,
entendez,	*audite*,
nous entendions,	*audiebamus*,
devoir entendre,	*auditurum esse*.

Vous entendîtes,	R. *Audivistis*,
elles eurent entendu,	*audiverunt* ou *audivêre*,
ils auraient entendu,	*audivissent*,
que nous entendions,	*audiamus*,
elles entendraient,	*audirent*,
entendant,	*audiens*,
j'aurai entendu,	*audivero*,
avoir dû entendre,	*auditurum fuisse*.

133. *D.* Traduisez en latin quelques temps des verbes Passifs *amor* et *moneor*.

Je fus aimé,	R. *Amatus sum*,
nous serions avertis,	*moneremur*,
tu auras été aimé,	*amatus eris* ou *fueris*,
sois averti,	*monere* ou *monetor*,
ils étaient aimés,	*amabantur*,
que tu eusses été averti,	*monitus esses* ou *fuisses*,
avoir été aimé,	*amatum esse* ou *fuisse*,
ils seront avertis,	*monebuntur*.

Que tu sois aimé, R. *Ameris* ou *amere*,
vous aviez été avertis, *moniti eratis* ou *fueratis*,
tu as été aimé, *amatus es* ou *fuisti*,
que je fusse averti, *monerer*,
ils auraient été aimés, *amati essent* ou *fuissent*,
devant être averti, *monendus, a, um*,
elles sont aimées, *amantur*,
vous eûtes été avertis, *moniti estis* ou *fuistis*.

Je serais aimé, R. *Amarer*,
qu'ils aient été avertis, *moniti sint* ou *fuerint*,
soyez aimés, *amamini*,
tu étais averti, *monebaris* ou *monebare*,
j'aurais été aimé, *amatus essem* ou *fuissem*,
devoir être averti, *amandum esse*,
il eut été aimé, *amatus est* ou *fuit*,
elles seraient averties, *monerentur*.

134. *D.* Traduisez en latin quelques temps des verbes Passifs *accipio* et *audior*.

Il a été reçu, R. *Acceptus est* ou *fuit*,
sois entendu, *audire* ou *auditor*,
ils seront reçus, *accipientur*,
vous aviez été entendus, *auditi eratis* ou *fueratis*,
que tu fusses reçu, *accipereris* ou *acciperére*,
elles étaient entendues, *audiebantur*,
nous avons été reçus, *accepti sumus* ou *fuimus*,
que j'aie été entendu, *auditus sim* ou *fuerim*.

Devant être reçu, R. *Accipiendus, a, um*,
que vous soyez entendus, *audiamini*,

ils auraient été reçus, *accepti essent* ou *fuissent*,
vous eûtes été entendus, *auditi estis* ou *fuistis*,
avoir été reçu, *acceptum esse* ou *fuisse*,
que vous eussiez été entendus, *auditi essetis* ou *fuissetis*,
ils furent reçus, *accepti sunt* ou *fuerunt*,
qu'ils aient été entendus, *auditi sint* ou *fuerint*.

Devoir être reçu, R. *Accipiendum esse*,
tu avais été entendu, *auditus eras* ou *fueras*,
vous êtes reçus, *accipimini*,
elles seraient entendues, *audirentur*,
tu auras été reçu, *acceptus eris* ou *fueris*,
que je sois entendu, *audiar*,
ayant été reçu, *acceptus, a, um*,
nous aurions été entendus, *auditi essemus* ou *fuissemus*.

135. *D.* Traduisez quelques temps des verbes *Exhorter* et *Promettre;* en latin *hortari* et *polliceri* (*Hortari, hortor, aris, atus sum; Polliceri, polliceor, eris, pollicitus sum.* dép.)

Tu exhorteras, R. *Hortaberis* ou *hortabère*,
qu'ils promissent, *pollicerentur*,
vous auriez exhorté, *hortati essetis* ou *fuissetis*,
nous promîmes, *polliciti sumus* ou *fuimus*,
qu'ils eussent exhorté, *hortati essent* ou *fuissent*,
je promettrais, *pollicerer*,
exhorte, *hortare* ou *hortator*,
il aura promis, *pollicitus erit* ou *fuerit*.

Ils exhortaient,	R.	*Hortabantur*,
que nous ayons promis,		*polliciti simus* ou *fuerimus*,
ayant exhorté,		*hortatus, a, um*,
elles promettent,		*pollicentur*,
que nous exhortions,		*hortemur*,
avoir promis,		*pollicitum esse* ou *fuisse*,
ils eurent exhorté,		*hortati sunt* ou *fuerunt*,
promettez,		*pollicemini*.

Que j'exhortasse,	R.	*Hortarer*,
je promis,		*pollicitus sum* ou *fui*,
vous exhorteriez,		*hortaremini*,
devant promettre,		*polliciturus, a, um*,
ils avaient exhorté,		*hortati erant* ou *fuerant*,
avoir dû promettre,		*polliciturum fuisse*,
nous avons exhorté,		*hortati sumus* ou *fuimus*,
que j'eusse promis,		*pollicitus essem* ou *fuissem*.

136. *D.* Traduisez quelques temps des verbes *Suivre* et *Caresser;* en latin *sequi* et *blandiri* (*Sequi, sequor, queris, cutus sum; Blandiri, blandior, iris, itus sum.* dép.)

J'aurai suivi,	R.	*Secutus ero* ou *fuero*,
que nous caressions,		*blandiamur*,
devant suivre,		*secuturus, a, um*,
elles caressent,		*blandiuntur*,
vous suivrez,		*sequemini*,
devoir caresser,		*blanditurum esse*,
que j'eusse suivi,		*secutus essem* ou *fuissem*,
caressons,		*blandiamur*.

Que tu suivisses, R. *Sequereris* ou *sequerére*,
ils avaient caressé, *blanditi erant* ou *fuerant*,
nous suivrions, *sequeremur*,
ayant caressé, *blanditus*, *a*, *um*,
vous avez suivi, *secuti estis* ou *fuistis*,
ils auraient caressé, *blanditi essent* ou *fuissent*,
nous suivions, *sequebamur*,
qu'il ait caressé, *blanditus sit* ou *fuerit*.

Ils suivirent, R. *Secuti sunt* ou *fuerunt*,
qu'elle caresse, *blandiatur*,
ils auront suivi, *secuti erunt* ou *fuerint*,
vous eûtes caressé, *blanditi estis* ou *fuistis*,
qu'ils suivissent, *sequerentur*,
avoir caressé, *blanditum esse* ou *fuisse*,
que nous ayons suivi, *secuti simus* ou *fuerimus*,
tu caressas, *blanditus es* ou *fuisti*.

137. *D.* Traduisez quelques temps des verbes *Pouvoir* et *Servir;* en latin *posse* et *prodesse* (*Posse, possum, potes, potui; Prodesse, prosum, prodes, profui.* n.)

Vous avez pu, R. *Potuistis*,
il servira, *proderit*,
que tu puisses, *possis*,
servons, *prosimus*,
avoir pu, *potuisse*,
nous aurions servi, *profuissemus*,
ils peuvent, *possunt*,
que tu servisses, *prodesses*.

Nous avions pu, R. *Potueramus*,

ils servaient, *proderant*,
vous aurez pu, *potueritis*,
sers, *prodes* ou *prodesto*,
vous pûtes, *potuistis*,
elles servent, *prosunt*,
que nous pussions, *possemus*,
avoir servi, *profuisse*.

Ils auraient pu, R. *Potuissent*,
vous aurez servi, *profueritis*,
que tu aies pu, *potueris*,
nous avions servi, *profueramus*,
elles pourront, *poterunt*,
devant servir, *profuturus*, *a*, *um*,
que je pusse, *possem*,
qu'ils aient servi, *profuerint*.

138. *D.* Traduisez quelques temps du verbe *se Réjouir;* en latin *gaudère* (*Gaudeo*, *es*, *gavisus sum*. n.)

Que tu te fusses réjoui, R. *Gavisus esses* ou *fuisses*,
vous vous fûtes réjouis, *gavisi estis* ou *fuistis*,
il se sera réjoui, *gavisus erit* ou *fuerit*,
réjouissons-nous, *gaudeamus*,
ils se réjouissaient, *gaudebant*,
devant se réjouir, *gavisurus*, *a*, *um*,
nous nous réjouîmes, *gavisi sumus* ou *fuimus*,
ils se seraient réjouis, *gavisi essent* ou *fuissent*.

Vous vous étiez réjouis, R. *Gavisi eratis* ou *fueratis*,

tu te réjouirais, *gauderes*,
nous nous réjouissons, *gaudemus*,
elle se réjouira, *gaudebit*,
je me suis réjoui, *gavisus sum* ou *fui*,
qu'ils se soient réjouis, *gavisi sint* ou *fuerint*,
s'être réjoui, *gavisum esse* ou *fuisse*,
s'étant réjoui, *gavisus, a, um.*

Qu'il se réjouît, R. *Gauderet*,
réjouissez-vous, *gaudete* ou *gaudetote*,
que vous vous réjouissiez, *gaudeatis*,
avoir dû se réjouir, *gavisurum fuisse*,
tu te serais réjoui, *gavisus esses*,
ils se seront réjouis, *gavisi erunt* ou *fuerint*,
que je me sois réjoui, *gavisus sim* ou *fuerim*,
vous vous réjouîtes, *gavisi estis* ou *fuistis.*

139. *D.* Traduisez quelques temps du verbe *Porter*; en latin *ferre* (*Fero, fers, tuli, latum.* act.)

Porte, R. *Fer* ou *ferto*,
vous auriez porté, *tulissetis*,
nous aurons porté, *tulerimus*,
ils portèrent, *tulerunt* ou *tulère*,
tu porterais, *ferres*,
ils portent, *ferunt*,
devant porter, *laturus, a, um*,
qu'elle portât, *ferret.*

Que tu eusses été porté, R. *Latus esses* ou *fuisses*,
qu'ils soient portés, *ferantur*,

vous aviez été portés, *lati eratis* ou *fueratis*,
nous serions portés, *ferremur*,
que tu fusses porté, *ferreris* ou *ferrére*,
sois porté, *ferre* ou *fertor*,
ils auront été portés, *lati erunt* ou *fuerint*,
vous fûtes portés, *lati estis* ou *fuistis*.

Nous porterons, R. *Feremus*,
vous êtes portés, *ferimini*,
elles avaient porté, *tulerant*,
tu as été porté, *latus es* ou *fuisti*,
portons, *feramus*,
tu étais porté, *ferebaris* ou *ferebâre*,
ils eurent été portés, *lati sunt* ou *fuerunt*,
que tu aies été porté, *latus sis* ou *fueris*.

140. *D.* Traduisez quelques temps du verbe *Fieri* (*devenir*), passif du verbe *facere*. (*Fieri, fio, fis, factus sum.*)

Tu deviendrais, R. *Fieres*,
qu'il fût devenu, *factus esset* ou *fuisset*,
vous devenez, *fitis*,
être devenu, *factum esse* ou *fuisse*,
devenez, *fite* ou *fitote*,
il sera devenu, *factus erit* ou *fuerit*,
je devenais, *fiebam*,
tu serais devenu, *factus esses* ou *fuisses*.

Qu'elles devinssent, R. *Fierent*,
tu deviens, *fis*,
devoir devenir, *faciendum esse*,

nous devînmes, *facti sumus* ou *fuimus*,
qu'elle devienne, *fiat*,
ils seraient devenus, *facti essent* ou *fuissent*,
que tu sois devenu, *factus sis* ou *fueris*,
ils deviendront, *fient*.

Devant devenir, R. *Faciendus*, *a*, *um*,
tu étais devenu, *factus eras* ou *fueras*,
ils seront devenus, *facti erunt* ou *fuerint*,
vous fûtes devenus, *facti estis* ou *fuistis*,
deviens, *fi* ou *fito*,
qu'ils fussent devenus, *facti essent* ou *fuissent*,
que je devinsse, *fierem*,
ils sont devenus, *facti sunt* ou *fuerunt*.

141. *D.* Traduisez quelques temps des verbes *Vouloir*, *Ne vouloir pas*, *Aimer mieux*; en latin *velle*, *nolle*, *malle* (*Velle*, *volo*, *vis*, *volui*; *Nolle*, *nolo*, *non vis*, *nolui*; *Malle*, *malo*, *mavis*, *malui*. irrég.)

Vous auriez voulu, R. *Voluissetis*,
ils voudront, *volent*,
que tu veuilles, *velis*,
nous voulions, *volebamus*,
que j'aie voulu, *voluerim*,
vous voulûtes, *voluistis*,
qu'elle voulût, *vellet*,
ils auront voulu, *voluerint*.

Ils ne voulaient pas, R. *Nolebant*,
ne veuillez pas, *nolite* ou *nolitote*,

je n'ai pas voulu, *nolui*,
que tu ne veuilles pas, *nolis*,
ils ne voulurent pas, *noluerunt* ou *noluére*,
que je ne voulusse pas, *nollem*,
vous ne voulez pas, *non vultis*,
que je n'aie pas voulu, *noluerim*.

Ils aiment mieux, R. *Malunt*,
tu aimas mieux, *maluisti*,
que nous aimions mieux, *malimus*,
que j'aie aimé mieux, *maluerim*,
vous aimiez mieux, *malebatis*,
j'aurais aimé mieux, *maluissem*,
que tu aimasses mieux, *malles*,
qu'elles aiment mieux, *malint*.

142. *D.* Traduisez quelques temps des verbes *Aller*, *se Souvenir*, *Dire;* en latin, *ire*, *memisse*, *aio* (*Ire*, *eo*, *is*, *ivi*, *itum*. irrég. *Meminisse*, *memini*; *Aio*, *ais*. défect.)

Que je fusse allée, R. *Ivissem*,
tu seras allé, *iveris*,
qu'elles allassent, *irent*,
nous étions allés, *iveramus*,
il alla, *ivit*,
que vous soyez allés, *iveritis*,
ils allaient, *ibant*,
nous irons, *ibimus*.

Il se souviendra, R. *Meminerit*,
souvenez-vous, *mementote*,
que tu te souvinsses, *meminisses*,

elles se souvenaient,	*memineram* ,
vous vous souviendriez ,	*meminissetis* ,
il se souvient,	*meminit* ,
que tu te souviennes ,	*memineris*,
souviens-toi ,	*memento.*

Ils disent,	R. *Aiunt*,
vous avez dit ,	*aistis* ,
qu'il dise ,	*aiat* ,
nous disions ,	*aiebamus* ,
disant.	*aiens.*

143. *D.* Traduisez quelques temps des verbes *Dire*, *Falloir*, *Avoir honte*; en latin *inquio*, *oportere*, *pudere* (*Inquio*, *is*, défect. *Oportere*, *oportet*, *oportuit*; *Pudere*, *pudet*, *puduit.* unipers.)

Dira-t-il,	R. *Inquiet*,
as-tu dit,	*inquisti*,
disent-elles,	*inquiunt* ,
disons-nous,	*inquimus*,
dis-je,	*inquio* ou *inquam.*

Qu'il faille,	R. *Oporteat*,
qu'il ait fallu,	*oportuerit*,
il fallait,	*oportebat*,
il faudra,	*oportebit*,
qu'il fallût,	*oporteret*,
il avait fallu,	*oportuerat*,
qu'il eût fallu,	*oportuisset*,
il fallut,	*oportuit.*

Tu avais honte,	R.	*Te pudebat*,
il avait eu honte,		*illum puduerat*,
nous aurons honte,		*nos pudebit*,
vous aurez eu honte,		*vos puduerit*,
j'aurais honte,		*me puderet*,
ils auraient eu honte,		*illos puduisset*,
que tu aies eu honte,		*te puduerit*,
elles eurent honte,		*illas puduit.*

Ils ont honte,	R.	*Illos pudet*,
tu as eu honte,		*te puduit*,
ayez honte,		*te pudeat*,
qu'il ait honte,		*illum pudeat*,
qu'elle eût honte,		*illam puderet*,
que vous eussiez eu honte,		*vos puduisset*,
avoir eu honte,		*puduisse*,
dont on doit avoir honte,		*pudendus, a, um.*

144. *D.* Traduisez quelques temps des verbes *Amare*, *Monere* et *Satisfacere*, rendus unipersonnels passifs.

On aurait aimé,	R.	*Amatum esset* ou *fuisset*,
on aima,		*amatum est* ou *fuit*,
on aura aimé,		*amatum erit* ou *fuerit*,
on avait aimé,		*amatum erat* ou *fuerat*,
qu'on ait aimé,		*amatum sit* ou *fuerit*,
on eut aimé,		*amatum est* ou *fuit*,
qu'on aimât,		*amaretur.*

On aimait,	R.	*Amabatur*,
on aimerait,		*amaretur*,
on aime,		*amatur*,

qu'on eût aimé, *amatum esset* ou *fuisset*,
on a aimé, *amatum est* ou *fuit*,
on aimera, *amabitur*,
qu'on aime, *ametur*.

On avertit, R. *Monitum est* ou *fuit*,
on avertirait, *moneretur*,
on avertissait, *monebatur*,
on avertira, *monebitur*,
on a averti, *monitum est* ou *fuit*,
qu'on eût averti, *monitum esset* ou *fuisset*,
on aura averti, *monitum erit* ou *fuerit*.

Qu'on avertît, R. *Moneretur*,
on avait averti, *monitum erat* ou *fuerat*,
qu'on ait averti, *monitum sit* ou *fuerit*,
qu'on avertisse, *moneatur*,
on aurait averti, *monitum esset* ou *fuisset*,
on eut averti, *monitum est* ou *fuit*,
on avertît, *monetur*.

Il est fait assez, R. *Fit satis*,
il a été fait assez, *factum est satis*,
il sera fait assez, *fiet satis*,
il aurait été fait assez, *factum fuisset satis*,
il serait fait assez, *fieret satis*,
il avait été fait assez, *factum fuerat satis*,
il était fait assez, *fiebat satis*.

SYNTAXE.

PREMIÈRE LEÇON.

145. *D.* Qu'est-ce que la Syntaxe?

R. La Syntaxe est l'art de disposer et de coordonner les différentes parties du discours; elle détermine les inflexions sous lesquelles les mots doivent y paraître, et la place qu'ils doivent y occuper.

146. *D.* Combien distinguez-vous de sortes de Syntaxes?

R. Il y a deux sortes de Syntaxes: celle *d'Accord*, et celle de *Complément*.

147. *D.* En quoi consiste la Syntaxe d'accord?

R. Elle consiste 1°. à mettre aux mêmes cas les substantifs qui, joints ensemble, représentent un seul et même objet, comme *Cicero orator*, *Ludovicus rex*, Cicéron orateur, Louis roi; 2°. à faire accorder en genre, en nombre et en cas l'Adjectif, le Pronom ou le Participe avec le Substantif auquel ils se rapportent; 3°. à faire accorder en genre et en nombre seulement, le pronom relatif qui précède; 4°. à faire accorder en nombre et en personne le Verbe avec son nominatif, qu'on appelle *Sujet de la proposition*.

148. *D.* En quoi consiste la Syntaxe de complément?

R. Elle consiste à mettre à des cas déterminés et requis les compléments des substantifs, des adjectifs et des prépositions. Ces cas sont toujours le génitif, le datif, l'accusatif, ou l'ablatif, comme : les richesses de la mer, *opes maris*, gén. ; j'ai étudié une fable, *studui fabulæ*, dat. ; j'ai lu un discours, *legi orationem*, acc. ; devant le peuple, *coram populo*, abl.

149. *D.* Que veut dire Complément?

R. Complément signifie *ce qui achève, ce qui complète une idée.* Quand je dis : « L'Auteur de la nature », *nature* est le complément du substantif *auteur* (*auctor naturæ*, gén.). Si je dis : « J'aime Dieu », *Dieu* est le complément du verbe *aimer*, qui, en latin, demande l'accusatif (*amo Deum*, acc.). Si je dis : « Il promet des récompenses aux justes » *récompenses* est le complément direct du verbe *promettre*, et *justes* en est le complément indirect (*pollicetur mercedes*, acc. *justis*, dat. (1).) Quand je dis : « Élevons nos cœurs vers Dieu », *Dieu* est le complément de la préposition *vers*, qui, en latin, demande l'accusatif (*extollamus nostra corda ad Deum*, acc.)

150. *D.* Qu'entendez-vous par *Proposition* en grammaire?

---

(1) Le verbe déponent *polliceor* veut son complément direct à l'accusatif, et son complément indirect au datif.

R. Une Proposition, en terme de grammaire, est l'énoncé d'un jugement; elle doit renfermer un sujet, un verbe et un attribut. « Dieu est bon, il règne : » Voilà deux propositions : « *Dieu*, sujet; *est*, verbe; *bon*, attribut adjectif. » « Il règne » c'est-à-dire, il est régnant « *il*, sujet; *est*, verbe; *régnant*, attribut participe. » — Dans cette phrase : « Nous croyons fermement que Dieu, qui est juste, récompensera la vertu, » il y a trois propositions bien distinctes. Première proposition : *nous croyons fermement ceci;* deuxième proposition : *Dieu récompensera la vertu;* troisième proposition : *qui* (pour *il*) *est juste*. Cette troisième proposition est ce qu'on appelle, en grammaire, une proposition incidente, c'est-à-dire qui n'est pas nécessaire à la plénitude du sens grammatical (1).

PREMIÈRE RÈGLE.

151. *D.* Qu'enseigne la règle *Cicero Orator*, Cicéron Orateur?

R. Elle enseigne qu'on doit mettre au même cas les substantifs qui, joints ensemble, représentent et spécifient un seul et même objet; ainsi l'on mettra au nominatif ces deux substantifs « Cicéron Orateur, » *Cicero Orator;* on mettra au génitif ces deux substantifs « de Cicéron Orateur, » *Ciceronis Oratoris;* on mettra au datif ces trois substantifs « à Cicéron Orateur philosophe, » *Ciceroni Oratori philosopho*.

(1) *Incident* signifie *qui survient*.

2.e RÈGLE.

152. *D.* Qu'enseigne la règle *Vir doctus*, l'homme savant?

R. Elle enseigne que l'adjectif, le pronom, ou le participe doivent être mis au même cas, au même genre et au même nombre que le substantif auquel ils se rapportent. Ainsi l'on dira : « L'homme savant, » *vir* m. *doctus;* « de l'homme savant, » *viri docti;* « à l'homme savant, » *viro docto;* « les femmes savantes, » *mulieres* f. *doctæ;* « des femmes savantes, » *mulierum doctarum;* « aux femmes savantes, » *mulieribus doctis;* « nos livres ont été lus, » *nostri libri* m. *lecti sunt;* « vos lettres ont été lues; *vestræ litteræ lectæ* f. *sunt;* « mes vers ont été lus, » *mea carmina* n. *lecta sunt.*

3.e RÈGLE.

153. *D.* Qu'enseignent les règles *Pater et mater optimi*, le père et la mère très bons; *Virtus et vitium contraria*, la vertu et le vice contraires?

R. Elles enseignent que l'adjectif, le pronom ou le participe qui se rapportent à deux substantifs de différents genres, et énonçant des êtres ANIMÉS, adoptent toujours le plus noble des deux genres : or il est convenu que le masculin a la priorité sur les deux autres genres (le féminin et le neutre), et que le féminin l'emporte sur le neutre. Si donc j'ai à traduire : « le

père et la mère très bons, » je dirai, *pater* m. *et mater* f. *optimi;* si j'ai à traduire : « la maîtresse et l'esclave furent tués, » je dirai *hera* f. *et mancipium* n. *occisæ sunt*. Mais si les deux substantifs de genres différents énoncent des êtres INANIMÉS, comme *vertu*, *vice*, *table*, *miroir*, etc. l'adjectif, le pronom ou le participe qui s'y rapportent, doivent être mis au neutre pluriel. Ainsi je dirai : « la maison et le jardin fort beaux, » *hortus* m. *et domus* f. *pulcherrima;* « la table et le miroir furent cassés, » *mensa* f. *et speculum* n. *fracta fuerunt* (1).

4e. RÈGLE.

154. *D.* Qu'enseigne la règle *Vincere est gloriosum*, il est glorieux de vaincre ?

R. Elle enseigne que l'adjectif qui se rapporte à un infinitif, se met, en latin, au neutre, parce que l'infinitif est regardé comme un véritable substantif neutre. Quand je dis : « Il est glorieux de vaincre, » l'analyse est « ceci : vaincre est glorieux, » *hoc* n. *vincere est gloriosum;* mais on sous-entend le pronom démonstratif *hoc*, et l'on se contente de dire : *vincere est gloriosum*, ou mieux, *gloriosum est vincere*. « Il serait hon-

(1) Quand les deux substantifs énonçant des êtres *inanimés* sont du même genre, l'adjectif, le pronom ou le participe adoptent le genre de ces deux substantifs. Exemple : La vertu et la beauté réunies, *virtus* f. *et pulchritudo* f. *conjunctæ;* (mais on dira mieux *conjuncta* n., en sous-entendant *negotia*. n. pl. choses.)

teux de médire,» c'est-à-dire «ceci : médire serait honteux, » *hoc* n. (qu'on sous-entend) *maledicere esset turpe*, ou mieux, *turpe esset maledicere*.

5e. RÈGLE.

155. *D.* Qu'enseignent les règles *Leo qui dormit,* le lion qui dort ; *Pater et mater qui..*, le père et la mère qui...; *Virtus et vitium quæ...*, la vertu et le vice qui...?

R. Ces deux règles, qui sont une suite de la règle troisième, enseignent que le pronom relatif *qui* est toujours le sujet du verbe suivant, et qu'il s'accorde toujours en genre et en nombre seulement, avec le substantif qui précède. Ex. : Le lion qui... *leo* m *qui* m... ; la femme qui... *mulier* f. *quæ* f... ; le temple qui... *templum* n. *quod* n... S'il est précédé de deux substantifs de différents genres, et énonçant des êtres ANIMÉS, on le met au pluriel, et on lui fait adopter le plus noble des deux genres. Si donc j'ai à traduire « le père et la mère qui... » je dirai, *pater* m. *et mater* f. *qui* m. pl. Si j'ai à traduire « la maîtresse et l'esclave qui... » je dirai, *hera* f. *et mancipium* n. *quæ* f. pl... Mais si les deux substantifs qui précèdent le pronom relatif *qui*, énoncent des êtres INANIMÉS, en même temps qu'ils sont de différents genres, on met le pronom relatif au neutre pluriel ; ainsi je dirai : « la vertu et le vice qui... » *virtus* f. *et vitium* n. *quæ* n. pl..., « le jardin et la

maison qui... » *hortus* m. *et domus* f. *quæ* n. pl. (1).

6e. RÈGLE.

156. *D.* Qu'enseigne la règle *Ego, tu et meus frater laboramus*, mon frère, vous et moi travaillons ?

R. Elle enseigne que la première des trois personnes, c.-à-d. celle qui parle (*moi*, sing. ou *nous*, plur.) doit être placée en latin avant les deux autres personnes, et que la deuxième personne, c'est-à-dire, celle à qui l'on parle (*tu*, sing. ou *vous*, plur.) doit être placée avant la troisième, c'est-à-dire celle de qui l'on parle, (*il*, *elle*, sing. ou *eux*, *elles*, plur.) Si donc j'ai à traduire « lui, vous et moi nous craignons » je traduirai « moi, vous et lui nous craignons », *ego*, *tu et ille timemus*.
1 2 3

7e. RÈGLE.

157. *D.* Qu'enseigne la règle *Adulatores sunt periculosi*, les flatteurs sont dangereux ?

R. Elle enseigne que le verbe *Sum*, (exprimant l'existence, l'état du sujet), que les verbes intransitifs, et tous les verbes passifs qui ne sont pas suivis de la préposition *de*, ou

(1) Quand les deux substantifs énonçant des êtres *inanimés* sont du même genre, le pronom relatif *qui* adopte le genre de ces deux substantifs. Exemple : la vertu et la beauté qui... *virtus* f. *et pulchritudo* f. *quæ* f.... (mais on dira mieux *quæ n.*, en sous-entendant *negotia*, n. pl. choses.)

de la préposition *par*, veulent après eux même cas que devant. Si donc j'ai à traduire « les flatteurs sont dangereux » ; « le philosophe vit tranquille » ; « ils furent jugés très heureux » ; « les peuples deviendront plus sages » ; « l'autorité paraît un fardeau bien pesant » ; « la nature passe pour une mère bien bonne» ; « cet animal est nommé taureau » ; je traduirai ainsi ces phrases : *adulatores* nom. *sunt periculosi* nom. ; *philosophus* nom. *vivit tranquillus* nom. ; *judicati sunt beatissimi* nom. (*illi* est sous-entendu) ; *populi* nom. *fient sapientiores* nom. ; *auctoritas* nom. *videtur onus* nom. *gravissimum* ; *natura* nom. *habetur mater* nom. *optima* ; *hoc animal* nom. *nominatur taurus* nom.

158. *D.* Quels sont les verbes que vous appelez *intransitifs* ?

R. Les verbes intransitifs sont ceux dont l'action ne *passe* pas hors du sujet ; tels sont : *vivre*, *demeurer*, *dormir*, *languir*, *régner*, *se reposer*, etc. On ne peut pas dire « vivre quelqu'un ou quelque chose, demeurer quelqu'un ou quelque chose, dormir quelqu'un ou quelque chose, » etc. Ces sortes de verbes n'ont et ne peuvent avoir de complément, c'est pourquoi ils sont intransitifs. Ce mot intransitif vient du mot latin *transire*, passer ; la syllabe *in*, qui est placée devant, signifie *non*, comme *indigne* signifie *non digne*, etc.

8e. RÈGLE.

159. *D.* Qu'enseignent les règles *Vulpes callidior est quàm lupus*, le renard est plus fin que le loup; *Præditus virtute majore quàm...* plus vertueux que...

R. Elles enseignent qu'après un comparatif on exprime le *que* par *quàm* (conj.) et l'on met au même cas les deux substantifs que l'on compare. Exemple : Le renard est plus fin que le loup, *vulpes* nom. *callidior est quàm lupus* nom. (1) Au lieu de *quàm* après un comparatif adjectif, on peut mettre l'ablatif, en sous-entendant *præ* (au dessus de), comme : le renard est plus fin que le loup, *vulpes callidior est lupo* abl. Mais après un comparatif adverbe, ainsi qu'après *magis* et *minùs*, (qui sont des comparatifs adverbes), il faut toujours exprimer le *que* par *quàm*, comme : tu écris plus correctement que les autres, *scribis emendatiùs quàm cæteri* (2). Quand la comparaison a lieu entre deux adjectifs ou deux adverbes, on les met tous deux au comparatif. Exemples : Je suis plus triste que gai, *sum tristior quàm hilarior*. Il travaille plus adroitement qu'élégamment, *laborat solertiùs quàm elegantiùs*. Si, après le comparatif, il y a une négation en fran-

(1) Il y a de sous-entendu *est callidus*.

(2) Sous-entendu *scribunt*.

çais, on ne l'exprime pas en latin. Ex. : L'histoire est plus utile que vous *ne* pensez, *historia utilior est quàm putas*.

160. *D.* Que faut-il faire quand l'adjectif qu'on doit mettre au comparatif, se traduit en latin par deux mots?

R. Quand l'adjectif qu'il faut mettre au comparatif, se traduit en latin par deux mots, et que l'un des deux, c-à-d. l'adjectif, n'a pas de comparatif, comme vertueux, *virtute præditus;* instruit, *scientiâ ornatus*, on laisse l'adjectif au positif, et l'on donne au substantif le comparatif de supériorité ou d'infériorité (*plus grand* ou *moindre.*) Exemples : Plus vertueux, c-à-d. doué d'une plus grande vertu, *præditus majore virtute*; moins vertueux, c.-à-d. doué d'une moindre vertu, *præditus minore virtute* (1).

DEUXIÈME LEÇON.

9e. RÈGLE.

161. *D.* Qu'enseignent les règles *Opes maris*, les richesses de la mer; *Mensis Januarius*, le mois de Janvier?

R. Elles enseignent que, quand la préposi-

(1) On dira « très vertueux, » *præditus maximâ virtute;* « aussi vertueux, » *præditus tantâ virtute;* « le plus vertueux, » *præditus maximâ virtute.* Voyez à la fin de cet ouvrage les adjectifs français qui se traduisent, en latin, par deux mots.

tion *de* se trouve entre deux substantifs, le second est le complément du premier, et il se met au génitif. Ex : La puissance de Dieu, *potentia Dei*. Les richesses de la mer, *opes maris*. Le jardin du roi, (c-à-d. le jardin de le roi), *hortus regis*. La beauté des fleurs (c-à-d. la beauté de les fleurs), *venustas florum*. Mais, quand la préposition *de* entre deux substantifs signifie *qui est appelé*, le second des deux substantifs se met au même cas que le premier. Ex : Le mois de Janvier (c-à-d. le mois *qui est appelé* Janvier), *mensis Januarius*. La ville de Paris, (c-à-d. la ville *qui est appelée* Paris), *urbs Lutetia*. « Le mois de Janvier, » ces deux mots ne représentent qu'un seul et même mois. » La ville de Paris », ces deux mots ne représentent qu'une seule et même ville; c'est comme si l'on disait : «le mois Janvier », « la ville Paris », *ou* « Janvier mois », « Paris ville »; et on les met au même cas, pour la même raison qu'on met au même cas *Cicero orator, Ludovicus rex*, etc. (1).

10e. RÈGLE.

162. *D.* Qu'enseigne la règle *Tempus ludendi*, le temps de jouer ?

---

(1) Dans ces façons de parler « la ville *de* Paris; le mois *de* Janvier, » etc. le mot *de* est purement explétif, comme dans cette phrase : Le mot *de* philosophie veut dire amour de la sagesse.

R. Elle enseigne que, quand la préposition *de* se trouve entre un substantif et un verbe au présent de l'infinitif, cet infinitif français est le complément du substantif, et il se met au génitif neutre du participe futur passif, lequel est déclinable. Si donc j'ai à traduire « le temps de jouer », je dirai *tempus ludendi* gén., comme je dirais *tempus ludi* gén., le temps du jeu. Si j'ai à traduire « le moment de se réjouir », je dirai *tempus gaudendi* gén., comme je dirais *tempus gaudii* gén. Or, le verbe *gaudere* a un participe futur passif (*gaudendus, a, um*) quoiqu'il soit neutre ; c'est ainsi qu'on dit *favendum est*, on doit favoriser ; *eundum est*, il faut aller ; *cavendum erat*, il fallait prendre garde, etc.

11e. RÈGLE.

163. *D.* Qu'enseigne la règle *Avidus gloriæ*, avide de gloire?

R. Elle enseigne que certains adjectifs ont des compléments ou régimes, et que c'est toujours le dictionnaire qu'il faut consulter, pour connaître à quel cas on doit mettre le complément des adjectifs qui en ont un. Par exemple les adjectifs *avidus* (avide), *cupidus* (désireux), *peritus* (habile dans), *memor* (reconnaissant), etc, veulent le génitif. Les adjectifs *assuetus* (accoutumé), *utilis* (utile ou avantageux), *iratus* ou *infensus* (irrité contre), etc. veulent le datif. Les adjectifs *natus* (né), *propensus*

(porté), *proclivis* (enclin), etc. veulent l'accusatif avec *ad*. Les adjectifs *mœstus* (chagrin), *præditus* (doué), *onustus* (chargé), les participes *ornatus* (orné), *instructus* (muni), *fretus* (appuyé), etc. veulent l'ablatif. On dira donc : « avide de connaissances » *avidus doctrinæ*, gén.; « accoutumé à la souffrance » *assuetus patientiæ*, dat.; « né pour les combats » *natus ad prœlia*, acc.; « porté à la bienfaisance» *pronus ad beneficentiam*, acc.; « doué d'une grande sagesse » *præditus magnâ sapientiâ*, abl. (1).

12e. RÈGLE.

164. *D.* Qu'enseigne la règle *Avidus cognoscendi*, avide de connaître?

R. Cette règle, qui est une conséquence de la règle précédente, enseigne que l'infinitif français, complément d'un adjectif, se met au participe futur passif (lequel est déclinable) et au génitif neutre singulier, si l'adjectif veut le génitif; au datif neutre singulier, si l'adjectif veut le datif; à l'accusatif neutre singulier, avec *ad*, si l'adjectif veut l'accusatif avec *ad* : c'est pourquoi, si j'ai à traduire « avide de connaître », je dirai *avidus cognoscendi*, gén. par la raison que j'ai dit *avidus doctrinæ*. Si j'ai à traduire « accoutumé à souffrir », je dirai *assuetus patiendo*, dat. par la raison que j'ai dit *assuetus*

(1) Voyez à la fin de cet ouvrage les adjectifs français qui ont des compléments, afin de les graver dans votre mémoire.

patientiæ, dat. Si j'ai à traduire « né pour combattre », je dirai *natus ad prœliandum*, acc. (1), par la raison que j'ai dit *natus ad prœlia*, acc. Si j'ai à traduire « porté à faire du bien », je dirai *propensus ad benefaciendum*, acc. par la raison que j'ai dit *propensus ad beneficentiam*, acc.

13e. RÈGLE.

165. *D.* Qu'enseignent les règles *Utilissima plantarum*, la plus utile des plantes; *Unus nostrorum amicorum*, un de nos amis?

R. Elles enseignent que, quand la préposition *de* se trouve entre un superlatif relatif (2) et un substantif, on met ce dernier au génitif, ou à l'accusatif avec *inter*, ou à l'ablatif avec *è* ou *ex*. Si donc j'ai à traduire « la plus utile des

(1) Tous les verbes actifs, neutres et déponents, ont un participe futur passif, comme nous l'avons déjà dit.

(2) *Très, fort* ou *bien diligent* est un superlatif absolu, au lieu que *le plus diligent* et *le moins diligent* sont des superlatifs relatifs. « Le plus diligent de mes domestiques » signifie « celui qui a le plus de diligence » *relativement* aux autres domestiques. *Le meilleur* équivaut à *le plus bon*, qui est un superlatif relatif; c'est pourquoi *du meilleur*, *au meilleur*, signifient *de le plus bon*, *à le plus bon*; et ce sont des superlatifs relatifs, et non pas des comparatifs, comme les enfants ont coutume de le croire. Le meilleur des rois se traduira donc *optimus regum*; du meilleur des rois, *optimi regum*; au meilleur des rois, *optimo regum*. Il ne faut jamais oublier que *du* équivaut à *de le*; *au* signifie *à le*; *des* équivaut à *de les*; *aux* signifie *à les*: en outre, il faut toujours se rappeler que *meilleur* équivaut à *plus bon*, comme *pire* équivaut à *plus méchant*, *moindre* à *plus petit*, etc.

plantes (c. à d. *de* les plantes), je dirai *utilissima* (sous-entendu *planta*) *plantarum*, gén. ou *inter plantas*, acc. ou *ex plantis*. abl. Le moins sage de tous les hommes, *minimè sapiens*, (sous-entendu *homo*) *omnium hominum*. Si le superlatif français est employé pour le comparatif, c'est à dire si l'on ne parle que de deux objets, on se sert, en latin, du comparatif. Exemples : La plus utile de ces deux plantes, *utilior harum plantarum*, ou *inter has plantas*, ou *ex his plantis*. Le moins sage des deux frères, *minùs sapiens fratrum* (1). — On met pareillement au génitif, ou à l'accusatif avec *inter*, ou à l'ablatif avec *è* ou *ex* le substantif qui suit ces mots : *unus* (un), *ullus* (aucun), *nullus* (aucun ne), *uter* (lequel des deux), *neuter* (ni l'un ni l'autre ne), *uterque* (l'un et l'autre), *quis* (qui), *quisque* et *unusquisque* (chacun), *aliquis* (quelqu'un), *plerique* (la plûpart), etc. Ex : Un de nos amis, *unus nostrorum amicorum*, ou *inter nostros amicos*, ou *è nostris amicis*. Lequel de vous deux, *uter vestrûm* (et non pas *vestrî*) (2).

---

(1) Quand on ne parle que de deux choses ou de deux personnes, on se sert du comparatif ; et l'emploi du comparatif dispense de traduire le mot *deux*.

(2) On ne se sert de *nostrî*, *vestrî*, *suî*, qu'après les mots qui ne sont point point partitifs ; on dira, par exemple, *nostrî similes*, *suî similes*, nos semblables, leurs semblables. Les noms partitifs, c'est à dire, énonçant la partie d'un tout, sont *unus*, *duo*, etc. *nemo*, *nullus*, *quis*, *uter*, etc. etc. Voyez la page 40.

La plûpart des jeunes-gens, *plerique adolescentum* (1).

14e. RÈGLE.

166. *D.* Qu'enseigne la règle *Amo patriam et tueor illam*, j'aime ma patrie et je la défends?

R. Elle enseigne que tous les verbes actifs veulent leur complément direct à l'accusatif, et que les verbes déponents veulent ce complément, les uns à l'accusatif, les autres à l'ablatif, d'autres enfin au génitif: c'est toujours le dictionnaire qu'il faut consulter, pour connaître à quels cas se mettent les compléments des verbes latins. Si j'ai à traduire «j'aime les enfants», je dirai *amo pueros*, acc. parce que le verbe actif *amare* veut son complément direct à l'accusatif. Si, en parlant des enfants, j'ai à traduire «je les caresse, je les console», je tournerai ainsi «je caresse eux, je console eux» et je dirai *blandior eis*, dat. *consolor eos*, acc. parce que le verbe déponent *blandiri* veut son complément direct au datif, et que le verbe déponent *consolari* veut son complément direct à l'accusatif.

167. *D.* Comment peut-on savoir à quels cas les compléments se mettent en latin?

R. Pour le savoir, il suffit de consulter les bons

(1) On dit encore *plerique adolescentes*, en faisant accorder l'adjectif *plerique*, *plerœque*, *pleraque* avec son substantif; mais on dit rarement *plerique inter adolescentes*, *plerique ex adolescentibus*.

dictionnaires qui font toujours connaître à quels cas on met, en latin, les compléments directs et les compléments indirects.

168. *D.* Qu'est-ce qu'un complément direct, et à quel signe le reconnaît-on?

R. Le complément direct est le mot vers lequel l'expression se dirige nécessairement; on le reconnaît quand il répond à l'interrogation *qui* ou *quoi?* Par exemple : *j'aime Dieu;* j'aime, QUI? Réponse : DIEU; DIEU est donc le complément direct du verbe *aimer. Je défends ma patrie;* je défends, QUOI? *ma* PATRIE; PATRIE est donc le complément direct du verbe *défendre.*

15e. RÈGLE.

169. *D.* Qu'enseigne la règle *Studetis humanioribus litteris,* vous étudiez les belles-lettres?

R. Elle enseigne que, parmi les verbes neutres, les uns veulent leur complément au datif, les autres à l'ablatif, etc. c'est toujours le dictionnaire qu'il faut consulter, pour connaître à quel cas on doit mettre le complément des verbes neutres (1). Si j'ai à traduire « vous étudiez les belles-lettres », je dirai *studetis humanioribus litteris*, dat. (2) parce que le verbe neutre

(1) Voyez à la fin de cet ouvrage la liste des verbes neutres qui demandent tout autre cas que l'accusatif.

(2) *Litteræ humaniores*, les lettres qui nous donnent plus d'humanité, plus de politesse.

studere veut son complément au datif. Si j'ai à traduire « vous manquez d'humanité », je dirai *cares humanitate*, abl. parce que le verbe neutre *carere* veut son complément à l'ablatif.

170. *D.* Que direz-vous du verbe *Occurrere* ?

R. Le verbe *occurrere* veut le datif, et, en outre, il exige le renversement de la phrase, parce qu'il signifie, non pas *rencontrer*, mais *arriver au devant de*. Si donc j'ai à traduire « je rencontrerai votre père », je tournerai : votre père arrivera au devant de moi, et je traduirai *tuus pater occurret mihi*, dat. Si j'ai à traduire « nous le rencontrâmes hier », je tournerai : il arriva hier au devant de nous, et je traduirai : *occurrit heri nobis*, dat. Le roi qui avait rencontré des paysans (c.-à-d. le roi au devant duquel des paysans étaient arrivés), *rex cui* dat. *rustici occurrerant*.

16e. RÈGLE.

171. *D.* Qu'enseigne la règle *Meas sorores incipit tædere laboris*, mes sœurs commencent à s'ennuyer du travail?

R. Elle enseigne 1°. que les cinq verbes unipersonnels *miserere* (avoir compassion), *pigere* (être fâché), *pœnitere* (se repentir), *pudere* (avoir honte), *tædere* (s'ennuyer), veulent leur complément au génitif : « je me repens de ma paresse », *me pœnitet meæ pigritiæ;* 2° que le sujet de ces verbes unipersonnels s'exprime toujours en latin et se met à

l'accusatif : « le roi se repent, *regem* acc. *pœnitet* ; « elles se repentiront », *illas* acc. *pœnitebit* ; « l'enfant qui se repentait », *puer quem* acc. *pœnitebat* ; 3°. que les verbes personnels qui accompagnent ces verbes unipersonnels, ne s'emploient qu'à la troisième personne du singulier ; et, s'ils sont à des temps composés, on met le participe passé au nominatif NEUTRE ; par exemple, « ils commencent à s'ennuyer », *illos incipit tædere* ; « ils ont paru s'ennuyer », *illos* VISUM *est tædere*.

172. *D.* Pour quelle raison ces verbes unipersonnels *miseret*, *piget*, *pœnitet*, *pudet*, *tædet*, veulent-ils leur sujet à l'accusatif, et rendent-ils unipersonnels comme eux les verbes personnels qui les accompagnent ?

R. Le sujet de ces cinq verbes unipersonnels se met à l'accusatif, parce qu'on sous-entend le verbe actif *tenere* ou *subire*, (posséder, s'emparer.) Par exemple, « *Meas sorores incipit tædere laboris* » offre l'analyse suivante : *Tædere* (1) (l'état de s'ennuyer) *laboris* (du travail) *incipit* (commence) *subire* (à s'emparer) *meas sorores* (de mes sœurs.) « *Vestros fratres visum est pudere suæ ignorantiæ* » présente cette analyse : *Pudere* (l'état d'avoir honte) *suæ ignorantiæ* (de leur ignorance) *visum est* (a paru) *tenere* (s'emparer) *vestros fratres* (de vos frères).

(1) Tout verbe au présent de l'infinitif doit être regardé comme un substantif neutre : *Vincere est gloriosum*.

173. *D.* Pourquoi faut-il traduire *hi discipuli nolunt pœnitere*, ces écoliers ne veulent pas se repentir; et non pas *hos discipulos non vult pœnitere*?

R. On ne doit pas traduire *hos discipulos non vult pœnitere*, parce qu'il serait ridicule de dire : « l'état du repentir *ne veut pas* s'emparer de ces écoliers » ; d'où il suit que, quand un des verbes suivants, *amo* (j'aime), *volo* (je veux), *nolo* (je ne veux pas), *malo* (j'aime mieux), *audeo* (j'ose), *opto* (je souhaite), *cupio* (je désire), accompagne l'un des cinq verbes unipersonnels précités, on n'a pas égard à la présente règle, et l'on doit traduire, « *hi discipuli nolunt pœnitere.* »

17e. RÈGLE.

174. *D.* Qu'enseigne la règle *Referet* ou *interrerit vestri amici laborare*, il importera à votre ami *ou* il sera de l'intérêt de votre ami de travailler; *Refert* ou *interest mea, tua, sua, nostra, vestra*, il importe à moi, à toi, à soi, à nous, à vous, *ou* il est de l'intérêt de moi, de toi, de soi, de nous, de vous?

R. Cette règle enseigne que les verbes unipersonnels *refert* (il importe) et *interest* (il est de l'intérêt) veulent leur complément au génitif, et que les pronoms personnels *moi*, *toi*, *soi*, *nous*, *vous*, quand ils sont compléments du verbe *refert* ou *interest*, se traduisent par les pronoms possessifs correspondants, savoir

meus, *tuus*, *suus*, *noster*, *vester*, qu'on met à l'accusatif pluriel et au neutre. Exemples : « Il importera à votre ami de travailler », *referet vestri amici* gén. *laborare*. « Il est de son intérêt de lire », *c'est à dire* il est de l'intérêt de lui de lire, *interest illius* gén. *legere*. « Il m'importe », *c. à d.* il importe à moi, *refert mea*, acc. n. pl. « Il est de mon intérêt », *c. à d.* il est de l'intérêt de moi, *interest mea*. « Il t'importe », *c. à d.* il importe à toi, *refert tua*. « Il est de ton intérêt », *c. à d.* il est de l'intérêt de toi, *interest tua*. « Il dit qu'il lui importe », *c. à d.* qu'il importe à lui-même, *dicit referre sua*. « Il nous importe », *c. à d.* il importe à nous, *refert nostra*. « Il est de notre intérêt », *c. à d.* il est de l'intérêt de nous, *interest nostra*. « Il vous importe », *c. à d.* il importe à vous, *refert vestra*. « Il est de votre intérêt », *c. à d.* il est de l'intérêt de vous, *interest vestra*. « Ils disent qu'il leur importe », *c. à d.* qu'il importe à eux-mêmes, *dicunt referre sua*.

175. *D.* Si *refert* et *interest* veulent le génitif, pourquoi vous servez-vous de l'accusatif neutre pluriel *mea*, *tua*, *sua*, *nostra*, *vestra*?

R. Le verbe *refert* ne demande le génitif, que parce qu'on sous-entend *ad negotia* (aux affaires) : or, quand je dis *refert regis*, il importe au roi, c'est comme si je disais *refert* ad negotia *regis*, il importe *pour les affaires* du roi, et conséquemment je dis *refert* ad *mea* negotia, il importe *pour* mes *affaires*. Le verbe

interest ne demande le génitif, que parce qu'on sous-entend *negotia* (affaires) : or, quand je dis *interest regis*, il est de l'intérêt du roi, c'est comme si je disais *est inter* negotia *regis*, il est parmi *les affaires* du roi, et pour cette raison je dis *interest mea*, il est de mon intérêt, *c. à d. est inter mea* negotia. *Credit interesse sua*, il croit qu'il est de son intérêt, *c. à d. credit esse inter sua* negotia.

176. *D.* Pourquoi traduisez-vous « il importe à notre honneur », par *refert ad nostrum honorem*, et non pas par *refert nostri honoris ?*

R. Je ne traduis pas par *refert nostri honoris*, parce qu'on ne peut pas dire : il importe pour les affaires de notre honneur ; mais on doit dire et traduire : il importe pour notre honneur, *refert ad nostrum honorem*, comme on dit *refert ad nostra negotia*.

177. *D.* Pourquoi traduisez-vous « il vous importe à tous deux », par *refert utriusque vestrûm*, tandis que vous traduisez « il vous importe à tous », par *refert vestra omnium ?*

R. Je traduis par *refert utriûsque vestrûm ;* parce qu'il serait fort peu élégant de dire *refert vestra amborum ;* en effet, comme il n'est question que de deux personnes, il vaut mieux tourner ainsi : il importe à l'un et à l'autre de vous, et dire *refert utriusque vestrûm.* (1)

(1) Cicéron écrit « Utriusque nostrûm refert ou interest. » *Nostrûm* et *vestrûm*, et non pas *Nostri* et *vestri*. Voyez la note de la page 75.

178. *D.* Comment traduit-on en latin, *avoir intérêt ?*

R. Le verbe *avoir intérêt* se traduit, en latin, par *interesse*, être de l'intérêt. Par exemple, si j'ai à traduire « ils ont intérêt d'étudier », je tournerai : il est de l'intérêt d'eux d'étudier, et je traduirai *interest illorum studere.* « J'ai intérêt de partir », *c. à d.* il est de l'intérêt de moi de partir, *interest mea proficisci.* « Mon père qui aura intérêt», *c. à d.* mon père de qui il sera de l'intérêt, *meus pater cujus intererit* (1).

179. *D.* Comment traduit-on en latin, *c'est le devoir* ou *le propre de ; il appartient à ?*

R. Pour traduire ces locutions, on se sert du verbe *esse*, et l'on n'exprime pas en latin ces mots *le devoir, le propre.* Par exemple, si j'ai à traduire « c'est le devoir *ou* c'est le propre d'un père de chérir ses enfants », je tournerai : chérir ses enfants est le devoir d'un père, et je traduirai *diligere suos liberos est patris* (sous-entendu *munus*, devoir.) Si j'ai à traduire « c'est à nous de parler », je tournerai : parler est notre devoir, et je traduirai *loqui est nostrum* (sous-entendu *munus*.) Si j'ai à traduire « il appartient aux rois de récompenser », je tournerai : recompenser est le devoir

(1) C'est à dire, *meus pater inter* negotia *cujus erit*, mon père parmi les affaires duquel il sera de.... *ou* qui mettra au nombre de ses affaires celle de....

des rois, et je traduirai *remunerare est regum*, et mieux *regum est remunerare*. (1)

18e. RÈGLE.

180. *D.* Qu'enseigne la règle *Summa eruditio erat Aristoteli*, Aristote avait une grande erudition?

R. Elle enseigne que le verbe *avoir*, suivi d'un complément, se traduit élégamment par le verbe *esse* (être); mais, dans ce cas, le complément devient le sujet, et le sujet devient le complément, qu'on met au datif. Exemples : Aristote avait une grande érudition (*c. à d.* une grande érudition était à Aristote), *summa eruditio erat Aristoteli*, dat. Philippe avait besoin d'Aristote (*c. à d.* besoin d'Aristote était à Philippe), *opus Aristotele erat Philippo*, dat.

181. *D.* A quel cas met-on, en latin, le complément du verbe *esse* signifiant, en français, *appartenir*, *être en propre*?

R. Le verbe *esse*, quand il exprime une idée de possession, réclame le génitif, parce qu'il y a un substantif sous-entendu après lui. Exemple : « Cette maison est à mon père (*c. à d.* cette maison est *la maison* de mon père), *hæc domus est* (sous-entendu DOMUS) *mei patris*. Mais si l'un des pronoms person-

(1) Si, au lieu de *c'est le devoir d'un père*, *c'est mon devoir*, *etc.*, il y avait *il est du devoir d'un père*, *il est de mon devoir*, etc., on traduirait pareillement ces locutions par *est patris*, *est meum*, etc.

nels *moi, toi, soi, nous, vous*, est le complément du verbe *esse*, il faut le traduire par l'un des pronoms possessifs correspondants, savoir *meus, tuus, suus, noster, vester*. Exemples : « Ce jardin est à moi (*tournez :* ce jardin est le mien), *hic hortus est meus*. » « Ces lettres sont à vous (*tournez :* ces lettres sont les vôtres), *hæ litteræ sunt vestræ*. » « Il dit que ce cheval est à lui (*tournez* : il dit que ce cheval est le sien), *dicit hunc equum esse suum*. »

19e. RÈGLE.

182. *D.* Qu'enseigne la règle *Hic liber pertinet ad tuum amicum*, ce livre appartient à votre ami?

R. Elle enseigne que les verbes *pertinere* (appartenir), *spectare* et *attinere* (regarder, concerner ; avoir rapport à) veulent leur complément à l'accusatif avec la préposition *ad*. Si donc j'ai à traduire « ce livre appartient à votre ami », je dirai *hic liber pertinet ad tuum amicum*, acc. Si j'ai à traduire « cette affaire nous regarde *ou* nous concerne », je dirai *illud negotium spectat* ou *attinet ad nos*, acc.

183. *D.* A quel cas met-on le complément du substantif *opus*, besoin ?

R. Le substantif indéclinable *opus*, besoin, veut son complément à l'ablatif, et le verbe *avoir* qui l'accompagne se traduit par le verbe *esse* de la manière qui suit : « Vous avez besoin d'un guide » je tournerai : besoin est à vous d'un

guide, et je traduirai *opus est vobis duce*, abl. « Les princes qui auraient besoin d'amis », je tournerai : les princes *principes*, qui auraient besoin d'amis, *c. à d.* à qui besoin serait d'amis, *quibus opus esset amicis*, abl. (1)

TROISIÈME LEÇON.

20e. RÈGLE.

184. *D.* Qu'enseigne la règle *Insimulavi meum amicum pigritiæ*, j'ai accusé mon ami de paresse ?

R. Elle enseigne que certains verbes, outre leur complément direct, ont un complément indirect, que l'on met au cas que demande le verbe. Si j'ai à traduire « j'ai accusé mon ami de paresse », je dirai *insimulavi meum amicum pigritiæ*, gén; *pigritiæ* est le complément indirect du verbe *insimulare*, accuser (2). « J'interdis ma maison aux méchants », *interdico domo meâ improbis*, dat.; *improbis* est le complément indirect du verbe *interdicere*, interdire. « Nous enseignons la grammaire aux écoliers », *c. à d.* nous instruisons les écoliers conformément à la grammaire, *docemus discipulos grammaticam*, acc.; *grammaticam* est le complé-

(1) Dans ces deux phrases *vobis* et *quibus* sont au datif, par la raison que nous avons donnée dans la Réponse à la Demande 180.

(2) On peut dire encore *insimulavi meum amicum de pigritiâ*, abl.

ment indirect du verbe *docere*, instruire, ou plutôt il est le complément de la préposition *secundùm*, qui est sous-entendue, et qui veut l'accusatif.

185. *D.* Comment peut-on savoir à quels cas les compléments indirects se mettent en latin ?

R. Pour le savoir, il suffit de consulter les bons dictionnaires qui font toujours connaître à quels cas se mettent, en latin, les compléments soit directs soit indirects.

186. *D.* Qu'est-ce qu'un complément indirect, et à quel signe le reconnaît-on ?

R. Le complément indirect est le mot vers lequel l'expression se dirige avec le secours d'une préposition ; on le reconnaît quand il répond à l'interrogation *de qui* ou *de quoi, à qui* ou *à quoi*. Par exemple : « J'ai averti mon ami de ce défaut » ; je l'ai averti, *de quoi ?* Réponse : *de ce défaut* ; le substantif *défaut* est donc le complément indirect du verbe *avertir*. « J'ai rendu service à des ingrats » ; j'ai rendu service, *à qui ?* Réponse : *à des ingrats;* le mot *ingrats* est donc le complément indirect du verbe *rendre*.

187. *D.* Quand vous dites : « Nous enseignons la grammaire aux écoliers », quel est le complément indirect du verbe *enseigner ?*

R. Le complément indirect du verbe *enseigner* est, dans le français, le mot *écoliers ;* mais, comme le verbe *docere*, en latin, signifie instruire, et non pas enseigner, il faut faire

l'analyse qui suit : « Nous instruisons les écoliers conformément à la grammaire », *docemus discipulos grammaticam*, acc. : d'où il suit que le mot *discipulos* est le complément direct, et *grammaticam*, le complément indirect ; et ce complément indirect est mis à l'accusatif à cause de la préposition *secundùm*, sous-entendue, qui demande l'accusatif. Il en est de même du verbe *celare* qui veut deux accusatifs. Si j'ai à traduire, par exemple : « J'ai célé cette mort à mon frère », je dirai : j'ai couvert d'un voile (*celavi*) mon frère (*meum fratrem*) relativement à cette mort (*hanc mortem*, acc.) c. à d. *secundùm hanc mortem*. (1)

21e. RÈGLE.

188. *D.* Qu'enseigne la règle *Amamur à viris probis*, nous sommes aimés des honnêtes gens ?

R. Elle enseigne que le complément des verbes passifs se met à l'ablatif avec la préposition *à* ou *ab*, quand le complément est un objet ANIMÉ, et sans préposition quand il est un objet INANIMÉ. Le complément du verbe

(1) Ainsi que *Docere* et *Celare*, les verbes *Monere* (avertir), *Rogare* (prier) et *Jubere* (donner des ordres), veulent leur complément indirect à l'accusatif, parce qu'ils sont sous la dépendance de la préposition *secundùm*, qui est sous-entendue. Exemples : *moneo te* (sous-ent. *secundùm*) *hanc rem ; rogo vos* (sous-ent. *secundùm*) *hanc rem ; jubeo te* (sous-ent. *secundùm*) *hanc rem. Id fecit quod jussus erat*, donne lieu à l'analyse suivante : *fecit* il fit *id* la chose *secundùm* (sous-ent.) *quod* relativement à laquelle *jussus erat* il avait reçu des ordres.

passif se reconnaît par la présence de la préposition *de* ou *par*, qui le précède. Si donc j'ai à traduire « nous sommes aimés des honnêtes gens», je dirai *amamur à viris probis*, abl. «Nous sommes blâmés par les méchants », je dirai *vituperamur ab improbis* , abl. Mais si j'ai à traduire « ce chêne a été renversé par les vents », « je suis dévoré de chagrins », je dirai *hæc quercus eversa est ventis* , abl. ; *conficior ærumnis* , abl. or je ne me sers d'aucune préposition , parce que le substantif *vent* , qui est le complément du verbe passif dans la première phrase, et le substantif *chagrin* , qui est le complément du verbe passif dans la seconde, sont des objets inanimés.

189. *D.* Peut-on employer indifféremment la préposition *à* ou la préposition *ab* ?

R. Il y a cette différence entre l'une et l'autre de ces deux prépositions, que la première (*à*) se met devant les mots qui commencent par une consonne, au lieu que la seconde (*ab*) se met devant les mots qui commencent par une voyelle ou par les lettres *h, j , r.*

190. *D.* Les deux verbes passifs *probor*, je suis approuvé, et *improbor*, je suis blâmé, suivent-ils la règle ordinaire ?

R. Non, car le complément de ces deux verbes passifs *probor* et *improbor* se met au datif, comme on le voit par cet exemple : « Ce sentiment est approuvé de nous » , *hæc sententia probatur nobis,* dat., et non pas *à nobis*. On

met également le datif après le verbe passif *videor*, je semble *ou* je parais. Ex. : « La justice me semble la reine des vertus », *justitia mihi* dat. *videtur regina virtutum*. Les verbes passifs *probor*, *improbor* et *videor* réclament le datif, parce que leur vraie signification est celle-ci : *probor*, je plais *à*, je semble bon *à* ; *improbor*, je déplais *à*, je semble mauvais *à* ; *videor*, je parais, je semble *à*.

191. *D.* Quelle remarque avez-vous à faire sur le verbe *satisfacere*, quand il est employé au passif enfrançais ?

R. Quand le verbe *satisfacere*, satisfaire, contenter, est au passif en français, on le rend unipersonnel passif en latin, et le sujet de ce verbe se met au datif. Si donc j'ai à traduire «mon père sera satisfait de nous», je tournerai : il sera fait assez à mon père par nous, *fiet satis meo patri* dat. *à nobis*. Si j'ai à traduire « le roi a été satisfait de notre ambassadeur», je tournerai : il a été fait assez au roi par notre ambassadeur, *factum est satis regi* dat. *à nostro legato*. Si j'ai à traduire « les maîtres qui auraient été satisfaits des écoliers », je tournerai : les maîtres *magistri*, à qui il aurait été fait assez par les écoliers, *quibus* dat. *factum fuisset satis ab auditoribus*. (1)

(1) On a coutume de diviser le verbe *satisfacere* (faire assez, contenter), et de placer un ou deux mots entre *facere* ou *fieri*, qui est son passif, et l'adverbe *satis*, assez.

Remarque. *Factum* est au nominatif neutre parce que « il aurait été fait » est employé d'une manière impersonnelle ; *il* tient la place de *ceci* (*hoc*, neutre), comme on dit *pugnatum est*, il a été combattu, ou on a combattu.

22e. RÈGLE.

192. *D.* Qu'enseigne la règle *Liberi venerabantur parentes*, les pères étaient respectés des enfants?

R. Elle enseigne que les verbes latins *neutres* et *déponents*, n'ayant pas de passif, il faut changer en actif tous ces verbes neutres et déponents, quand ils sont au passif en français. Si donc j'ai à traduire « les pères étaient respectés des enfants », je tournerai : les enfants respectaient les pères, parce que le verbe *veneror* est un verbe déponent, et je dirai : *liberi venerabantur parentes*. Si j'ai à traduire « les hommes de bien sont favorisés de Dieu », je tournerai : Dieu favorise les hommes de bien, parce que le verbe *faveo* est un verbe neutre, et je dirai : *Deus favet viris bonis*. Si j'ai à traduire « les pères qui sont respectés des enfants », je tournerai : les pères que les enfants respectent, et je dirai : *parentes quos liberi venerantur*.

193. *D.* Quelle observation avez-vous à faire sur le passif des verbes *docere* et *celare* ?

R. Les verbes *docere* (instruire) et *celare* (couvrir d'un voile), quand ils sont au passif en français, exigent que leur complément indirect devienne leur sujet ou nominatif. Si donc j'ai à traduire « la grammaire est enseignée aux écoliers » je tournerai : les écoliers sont instruits conformément à la grammaire,

discipuli nom. *docentur grammaticam* (sous-entendu *secundùm.*) Si j'ai à traduire « cette mort a été célée à ma mère », je tournerai : ma mère a été couverte d'un voile relativement à cette mort, *mea mater* nom. *celata est hanc mortem* (sous-ent. *secundùm.*) Pour cette raison, si j'ai à traduire « les belles-lettres qui seront enseignées aux jeunes-gens », je tournerai : les belles-lettres conformément auxquelles les jeunes-gens seront instruits, *humaniores litteræ quas* (1) *adolescentes* nom. *edocebuntur.* « La faute qui avait été célée aux magistrats », *c. à d.* la faute relativement à laquelle les magistrats avaient été couverts d'un voile, *delictum quod* (2) *magistratus* nom. *celati fuerant.* — Cette règle est fondée sur la nécessité de mettre une préposition devant les noms des choses qui sont enseignées, qui sont célées, dont on est averti, dont on est prié, dont on a reçu l'ordre.

23e. RÈGLE.

194. *D.* Qu'enseigne la règle *Amamus virum bonum, et favemus illi,* nous aimons et favorisons l'homme de bien?

R. Elle enseigne que, quand deux ou plusieurs verbes, qui veulent différents cas, n'ont qu'un complément en français, il faut donner à chacun de ces verbes un complément latin ;

---

(1) Sous-entendu *secundùm.* } sur, conformément à, re-
(2) Sous-entendu *secundùm.* } lativement à.

et à cet effet, on doit se servir du pronom *is*, *ea*, *id* ou *ille, illa, illud*. Si j'ai à traduire, par exemple, « nous aimons et favorisons l'homme de bien », comme le verbe actif *amare* réclame l'accusatif, et que le verbe neutre *favere* exige le datif, je dois, pour les satisfaire l'un et l'autre, employer le tour qui suit : nous aimons l'homme de bien, et nous favorisons lui; alors je traduis : *amamus virum bonum*, acc. *et favemus illi*, dat. Si j'ai à traduire « j'enseigne et j'explique aux jeunes-gens les difficultés de la langue », comme le verbe *docere* (instruire) veut son complément indirect à l'accusatif, et que le verbe *explicare* (expliquer) le veut au datif, je tourne ainsi : j'instruis les jeunes-gens conformément aux difficultés de la langue, et je les explique à eux, puis je dis : *doceo adolescentulos* acc. *difficultates linguæ*, *et explico eas illis*, dat.

195. *D.* Ne pourrait-on pas dire : *Doceo adolescentulos et explico illis linguæ difficultates*

R. Il ne serait pas permis d'employer ce tour de phrase par la raison que le substantif *difficultates*, joint à *doceo*, est complément indirect, au lieu que, joint à *explico*, il est complément direct. (1)

(1) *Difficultates* est complément indirect du verbe *doceo*, puisqu'il n'est à l'accusatif que parce qu'il est sous la dépendance de la préposition *secundùm*, qui est sous-entendue.

24e. RÈGLE.

196. *D.* Qu'enseigne la règle *Historia quam legi est gratissima*, l'histoire que j'ai lue est fort agréable ?

R. Elle enseigne que le pronom relatif *que* ou *lequel* est toujours complément direct du verbe suivant. Exemple : « l'histoire que j'ai lue est fort agréable, *historia quam* acc. *legi est gratissima* (1). Pour bien connaître à quel cas on doit mettre, en latin, le pronom relatif *que* ou *lequel*, il faut le changer en *lui* ou *elle*, *eux* ou *elles*. Si, par exemple, j'ai à traduire « les fables que j'ai lues » je dirai : les fables *fabulæ*, que j'ai lues, c'est-à-dire, j'ai lu elles, *legi* ILLAS, acc. ; or je changerai *illas* en *quas*, et je dirai : *fabulæ* QUAS acc. *legi*. Si j'ai à traduire « les enfants que je dois favoriser », je dirai : les enfants *pueri*, que je dois favoriser, c'est-à-dire, je dois favoriser eux, *debeo favere* ILLIS, dat. ; or je changerai *illis* en *quibus*, et je dirai : *pueri* QUIBUS dat. *debeo favere*. Si j'ai à traduire « les enfants que je vois étudier » je dirai : les enfants *pueri*, que je vois étudier, c'est-à-dire, je vois eux étudier, *video* EOS acc. *studentes ;* or je changerai *eos* en *quos*, et je dirai : *pueri*

(1) *Que* est une modification du pronom relatif *Qui*. — *Lequel* n'est complément direct que quand il peut se transformer en *que ;* mais il est sujet du verbe quand il peut se transformer en *qui*.

QUOS acc. *video studentes*. Si j'ai à traduire « les captifs que nous avons vu emmener », je dirai : les captifs *captivi*, que nous avons vu emmener, c'est-à-dire nous avons vu eux être emmenés, *vidimus* ILLOS acc. *abduci*; or je changerai *illos* en *quos*, et je dirai : *captivi* QUOS acc. *vidimus abduci*. Si j'ai à traduire « les troupeaux que nous rencontrâmes », je dirai : les troupeaux *greges*, que nous rencontrâmes, c'est-à-dire, nous rencontrâmes eux, et (suivant le génie de la langue latine) ils arrivèrent au devant de nous, ILLI nom. *occurrerunt nobis*; or, je changerai *illi* en *qui*, et je dirai : *greges* QUI nom. *occurrerunt nobis*. Si j'ai à traduire « les fables que j'ai lues et étudiées, je dirai : les fables *fabulæ*, que j'ai lues et étudiées, c'est-à-dire, j'ai lu elles et j'ai étudié elles; je donne un complément à chacun de ces deux verbes, parce qu'ils veulent différents cas, et je dis : *legi* ILLAS, acc. *et studui* ILLIS, dat.; or je changerai *illas* en *quas*, et *illis* en *quibus*, puis je dirai : *fabulæ* QUAS acc. *legi et* QUIBUS dat. *studui*.

197. *D.* Qu'enseigne la règle *Homines quorum doleo stultitiam*, les hommes dont je plains la folie?

R. Elle enseigne que le mot *dont*, qui est une modification du relatif *qui*, est toujours complément du substantif, ou de l'adjectif, ou du verbe qui suit. Pour bien connaître à quel cas on doit mettre *dont*, en latin, il faut le changer en

de lui ou *d'elle*, *d'eux* ou *d'elles*. Si donc j'ai à traduire « les hommes dont je plains la folie», je dirai : les hommes *homines*, dont je plains la folie, c'est-à-dire, je plains la folie d'eux, *doleo stultitiam* ILLORUM, gén. ; or je changerai *illorum* en *quorum*, et je dirai : *homines* QUORUM gén. *doleo stultitiam*. Si j'ai à traduire « les honneurs dont il est indigne», je dirai : les honneurs *honores*, dont il est indigne, c'est-à-dire, il est indigne d'eux, *est indignus* ILLIS, abl. ; or je changerai *illis* en *quibus*, et je dirai *honores* QUIBUS abl. *est indignus*. Si j'ai à traduire « mon père dont *ou* de qui (1) j'ai reçu une lettre », je dirai : mon père *meus pater*, dont j'ai reçu une lettre, c'est-à-dire, j'ai reçu de lui une lettre, *accepi* AB ILLO abl. *litteras* ; or je changerai *illo* en *quo*, et je dirai : *meus pater* A QUO abl. *accepi litteras*. Si j'ai à traduire « mes parents dont je suis chéri », je dirai : mes parents *mei parentes*, dont je suis chéri, c'est-à-dire, je suis chéri d'eux *ou* par eux, *diligor* AB ILLIS, abl. ; or je changerai *illis* en *quibus*, et je dirai : *mei parentes* A QUIBUS abl. *diligor*. Si j'ai à traduire « les marchands dont *ou* de qui j'ai été satisfait», je dirai : les marchands *mercatores*, dont j'ai été satisfait, c'est-à-dire, il a été fait assez à moi par eux, *factum est mihi satis ab* ILLIS, abl. ; or je changerai *illis* en *quibus*, et je dirai :

(1) *De qui* est préférable à *dont* dans ce cas-ci. Voyez ma Grammaire Raisonnée, Tome I, page 218.

mercatores à QUIBUS abl. *factum est mihi satis.*

198. *D.* Si le mot *dont* était suivi d'un verbe passif en français, qui fût déponent en latin, comment faudrait-il traduire *dont ?*

R. Si j'avais à traduire, par exemple, « mes enfants dont je suis respecté », je dirais : mes enfants *mei liberi*, dont je suis respecté, *c'est-à-dire* je suis respecté d'eux *ou* par eux ; mais le verbe *veneror* étant déponent n'a pas de passif, c'est pourquoi je dirais : ils me respectent, ILLI nom. *venerantur me* ; or je changerais *illi* en *qui*, et je dirais *mei liberi* QUI nom. *venerantur me.*

199. *D.* Qu'enseigne la règle *Amici quibus estis molesti*, les amis à qui vous êtes importuns ?

R. Elle enseigne que le mot *à qui* ou *auquel* est toujours complément d'un adjectif, ou complément indirect du verbe suivant. Pour bien connaître à quel cas on doit mettre *à qui* ou *auquel*, il faut le changer en *à lui* ou *à elle*, *à eux* ou *à elles*. Si donc j'ai à traduire « les amis à qui vous êtes importuns », je dirai : les amis *amici*, à qui vous êtes importuns, *c'est-à dire* vous êtes importuns à eux, *estis molesti* ILLIS dat. ; or je changerai *illis* en *quibus*, et je dirai : *amici* QUIBUS dat. *estis molesti*. Si j'ai à traduire « les riches à qui il importera », je dirai : les riches *divites*, à qui

il importera, *c. à d.* il importera à eux, *referet* ILLORUM, gén. ; or je changerai *illorum* en *quorum*, et je dirai : *divites* QUORUM gén. *referet*. Si j'ai à traduire « ma mère à qui j'ai demandé des livres », je dirai : ma mère *mea mater*, à qui j'ai demandé des livres, *c. à d.* j'ai demandé des livres à elle, *postulavi libros* AB ILLA, abl. ; or je changerai *illâ* en *quâ*, et je dirai : *mea mater* A QUA abl. *postulavi libros*. Si j'ai à traduire « les enfants à qui nous enseignons l'histoire », je dirai : les enfants *pueri*, à qui nous enseignons l'histoire, *c. à d.* nous instruisons eux conformément à l'histoire, *docemus* ILLOS acc. *historiam;* or je changerai *illos* en *quos*, et je dirai, *pueri* QUOS acc. *docemus historiam* (1). Si j'ai à traduire « les enfants à qui l'histoire est enseignée », je dirai : les enfants *pueri*, à qui l'histoire est enseignée, *c.-à-d.* ils sont instruits conformément à l'histoire, ILLI nom. *docentur historiam;* or je changerai *illi* en *qui*, et je dirai : *pueri* QUI nom. *docentur historiam*. Il en est de même du verbe *celare* qui veut deux accusatifs après lui ; si donc j'ai à traduire « les parents à qui j'ai célé cette faute », je dirai : les parents *parentes*, à qui j'ai célé cette faute, *c. à d.* j'ai couvert eux d'un voile relativement à cette faute, *celavi* ILLOS acc. *hanc noxiam;* or je changerai *illos* en *quos*, et je dirai : *parentes* QUOS acc. *celavi*

(1) Sous-entendu *Secundùm*, qui gouverne l'accusatif.

hanc noxiam (1). Si j'ai à traduire « les parents à qui cette faute a été célée », je dirai : les parents *parentes*, à qui cette faute a été célée, *c.-à-d.* ils ont été couverts d'un voile relativement à cette faute, ILLI nom. *celati sunt hanc noxiam;* or je changerai *illi* en *qui*, et je dirai : *parentes* QUI nom. *celati sunt hanc noxiam.*

200. *D.* Qu'enseigne la règle *par qui* ou *par lequel*, *de qui* ou *duquel* suivi d'un verbe passif?

R. Elle enseigne que *par qui* ou *par lequel*, *de qui* ou *duquel* suivi d'un verbe passif (dont il est le complément) se met à l'ablatif avec la préposition *à* ou *ab*, si le substantif auquel se rapporte *par qui*, *par lequel*, etc. est un objet animé, et sans préposition, si l'objet est inanimé. J'ai à traduire, par exemple, « les brigands par qui *ou* par lesquels nous fûmes dépouillés, je dirai : les brigands *latrones*, par qui nous fûmes dépouillés, *c.-à-d.* nous fûmes dépouillés par eux, *spoliati sumus* AB ILLIS, abl.; or, je changerai *illis* en *quibus*, et je dirai : *latrones* A QUIBUS abl. *spoliati sumus*. J'ai à traduire « le chariot par lequel il a été écrasé », je dirai : le chariot *plaustrum*, par lequel il a été écrasé, *c.-à-d.* il a été écrasé par lui, *obtritus est* ILLO, abl. (sans préposition, parce que chariot est un objet inanimé); or je

(1) Sous-entendu *Secundùm*, qui gouverne l'accusatif.

changerai *illo* en *quo*, et je dirai : *plaustrum* QUO abl. *obtritus est*. (1)

201. *D. Qui* ou *lequel*, précédé de *par*, se met-il toujours à l'ablatif?

R. Lorsque la préposition *par*, suivie de *qui* ou *lequel*, signifie *par le moyen de*, on l'exprime en latin par la préposition *per*, qui demande l'accusatif. Si donc j'ai à traduire « celui par qui j'ai obtenu des secours », je dirai : celui *is* ou *ille*, par qui j'ai obtenu des secours, *c.-à-d.* j'ai obtenu des secours par le moyen de lui, *impetravi subsidia* PER ILLUM, acc.; or je changerai *illum* en *quem*, et je dirai : *is* ou *ille* PER QUEM acc. *impetravi subsidia*. Si j'ai à traduire « les princes par qui ils furent mis en liberté », je dirai : les princes *viri principes*, par qui ils furent mis en liberté, *c.-à-d.* ils furent mis en liberté par le moyen d'eux, *vindicati fuerunt in libertatem* PER ILLOS, acc.; or je changerai *illos* en *quos*, et je dirai : *viri principes* PER QUOS *vindicati fuerunt in libertatem*.

202. *D.* Comment traduit-on, en latin, le pronom *en*, signifiant *de lui* ou *d'elle, d'eux* ou *d'elles* ?

R. Le pronom personnel *en* est toujours, comme le pronom relatif *dont*, complément du substantif, ou de l'adjectif, ou du verbe qui suit. Pour bien savoir à quel cas on doit mettre *en*, il faut mettre à sa place, *de lui* ou *d'elle*,

(1) Voyez la Réponse à la Demande 188, page 88.

d'eux ou *d'elles;* si donc j'ai à traduire « vous avez des ennemis, j'en sais le nombre », je dirai : vous avez des ennemis, *habes inimicos*, j'en sais le nombre, *c.-à-d.* je sais le nombre d'eux, *eorum* gén. *novi* (1) *numerum* (*eorum* représente *inimicorum*, et il est le complément du substantif *numerum*). Si j'ai à traduire « il recherche les dignités, car il en est très avide », je dirai : il recherche les dignités, *exquirit dignitates*, car il en est très avide, *c.-à-d.* car il est très avide d'elles, *namque illarum* gén. *est avidissimus* (*earum* représente *dignitatum*, et il est le complément de l'adjectif *avidus*). Si j'ai à traduire « j'ai vu cet homme, j'en ai reçu des affronts », je dirai : j'ai vu cet homme, *istum vidi hominem*, j'en ai reçu des affronts, *c.-à-d.* j'ai reçu de lui des affronts, *accepi ab illo* abl. *contumelias* (*illo* représente *homine*, et il est le complément indirect du verbe *accipere*). Si j'ai à traduire « j'ai des richesses, et je m'en sers », je dirai : j'ai des richesses, *habeo divitias*, et je m'en sers, *c.-à-d.* et je me sers d'elles, *atque utor illis*, abl. (*illis* représente *divitiis*, et il est le complément du verbe déponent *uti*). Si j'ai à traduire « j'aime mes enfants, et j'en suis aimé », je dirai : j'aime mes enfants, *amo meos liberos*, et j'en suis aimé, *c.-à-d.* et je suis aimé d'eux, *et diligor ab illis*, abl.

---

(1) *Novi* est le parfait de *Nosco*, *is*, *ere*, mais on s'en sert également au présent de l'indicatif.

(*illis* représente *liberis*, et il est le complément du verbe passif *diligor*.) Si j'ai à traduire « il a vu mes parents, il en a été satisfait », je dirai : il a vu mes parents, *meos vidit parentes*, il en a été satisfait, *c.-à-d.* il a été fait assez à lui par eux, *factum est satis illi ab iis*, abl. (*iis* représente *parentibus*, et il est le complément du verbe passif *satisfieri*.) (1).

203. *D.* Comment traduit-on, en latin, le pronom *y*, signifiant *à lui* ou *à elle*, *à eux* ou *à elles* ?

R. Le pronom personnel *y* est toujours complément de l'adjectif ou du verbe qui suit. Pour bien savoir à quel cas on doit mettre *y*, il faut le remplacer par *à lui* ou *à elle*, *à eux* ou *à elles*. Si donc j'ai à traduire « j'aime l'exercice, j'y suis accoutumé », je dirai : j'aime l'exercice, *exercitatio me juvat*, j'y suis accoutumé, *c.-à-d.* je suis accoutumé à lui, *illi* dat. *sum assuetus* (*illi* représente *exercitationi*, et il est le complément de l'adjectif *assuetus*.) Si j'ai à traduire « je connais votre projet, j'y songerai », je dirai : je connais votre projet, *tuum novi consilium*, j'y songerai, *c.-à-d.* je songerai à lui, *de illo* abl. *meditabor* (*illo* représente *consilio*, et il est le complément du verbe déponent *meditari*.) Si j'ai à traduire « il a reçu vos lettres, il y répondra »,

(1) Nous avons déjà dit qu'on a coutume de diviser le verbe *satisfacere* et son passif *satisfieri*, en plaçant un ou deux mots entre *facere* ou *fieri*, et l'adverbe *satis*, assez.

je dirai : il a reçu vos lettres, *tuas accepit litteras*, il y répondra, *c.-à-d.* il répondra à elles, *illis* dat. *rescribet* (*illis* représente *litteris*, et il est le complément indirect du verbe *rescribere*.)

QUATRIÈME LEÇON.

25e. RÈGLE.

204. *D.* Qu'enseigne la règle *Lepus non est facilis captu*, un lièvre n'est pas facile à prendre ?

R. Elle enseigne que l'infinitif actif précédé de la préposition *à*, et employé dans un sens passif, se met au supin en *u*, qui est une sorte d'ablatif. Par exemple, si j'ai à traduire « un lièvre n'est pas facile à prendre », je tournerai : un lièvre n'est pas facile A ÊTRE PRIS, et je traduirai : *lepus non est facilis captu* (c'est-à-dire n'est pas facile *par la prise*.) Si j'ai à traduire « ce tableau est admirable à voir », je tournerai : ce tableau est admirable A ÊTRE VU, et je traduirai : *hæc tabella est mirabilis visu* (c'est-à-dire est admirable *par la vue*.)

205. *D.* Si le verbe, n'ayant pas de passif, n'a pas de supin en *u*, que faudra-t-il faire ?

R. Il faudra changer la phrase de la manière qui suit : par exemple, si j'ai à traduire « cet art est difficile à étudier », comme le verbe neutre *studere* n'a pas de passif, et par conséquent n'a pas de supin en *u*, je tournerai : il est difficile d'étudier cet art, et je traduirai,

conformément à la règle 4e. *est difficile studere huic arti.* (1)

26e. RÈGLE.

206. *D.* Qu'enseigne la règle *Eo piscatum*, je vais pêcher?

R. Elle enseigne que, quand deux verbes sont mis par apposition, et que le premier exprime du mouvement pour aller ou pour venir en quelque lieu, le second verbe, qui est au présent de l'infinitif actif, se met au supin en *um*, qui est une sorte d'accusatif. Si donc j'ai à traduire « je vais pêcher », je dirai : *eo piscatum*, c'est comme si l'on disait *eo ad piscatum*, je vais à la pêche ; mais si le verbe n'a pas de supin, je me servirai du participe futur passif, accusatif neutre singulier, avec la préposition *ad ;* c'est pourquoi si j'ai à traduire « je viens étudier », comme le verbe *studere* n'a pas de supin, je dirai : *venio ad studendum*, ou *venio ad studium*.

207. *D.* Qu'enseigne la règle *Redeo à piscando*, je reviens de pêcher?

R. Elle enseigne que, quand deux verbes sont unis par la préposition *de*, et que le premier exprime du mouvement pour sortir ou pour revenir de quelque lieu, le second verbe, qui est au présent de l'infinitif actif, se met au participe futur passif, ablatif neutre singulier,

(1) C'est à dire « étudier cet art est difficile », *studere*, infinitif-nominatif neutre, *huic arti est difficile*, nom. neutre.

et on le fait précéder de la préposition *à* ou *ab*. Si donc j'ai à traduire « je reviens de pêcher », je traduirai : *redeo à piscando;* c'est comme si l'on disait *redeo à piscatu*, je reviens de la pêche.

208. *D.* Qu'enseigne la règle *Audivi oratores disserentes*, j'ai entendu des orateurs discourir?

R. Elle enseigne que, quand deux verbes sont mis par apposition, et que le premier est un des verbes suivants : *voir*, *regarder*, *ouir*, *entendre*, *écouter*, *sentir*, *admirer*, on met le second verbe au participe présent qui remplit la fonction d'adjectif, et qu'on fait accorder, pour cette raison, avec le substantif qui précède. Si donc j'ai à traduire « j'ai entendu des orateurs discourir », je dirai : j'ai entendu des orateurs discourant, et je traduirai : *audivi oratores disserentes.*

27e. RÈGLE.

209. *D.* Qu'enseigne la règle *Amo legere*, j'aime *à* lire?

R. Elle enseigne que, quand la préposition *à* se trouve entre deux verbes, et qu'on peut la supprimer sans nuire au sens de la phrase, il faut laisser le second verbe au présent de l'infinitif, qui est, comme on sait, un véritable substantif. Si donc j'ai à traduire en latin « j'aime *à* lire », je dirai simplement : j'aime lire, et je traduirai : *amo legere*, comme on dit *cupio videre*, je désire *de* voir : or les infinitifs *legere*

et *videre* sont de vrais substantifs, compléments directs du verbe *amo* et *cupio* (1).

210. *D.* Qu'enseigne la règle *Te hortor ad legendum carmina*, je t'engage *à* lire des vers?

R. Elle enseigne que, quand la préposition *à*, suivi d'un infinitif, se trouve après un verbe qui veut son complément direct à l'accusatif avec *ad*, il faut exprimer cette préposition par *ad*; et mettre le verbe qui est à l'infinitif au participe futur passif, et à l'accusatif neutre singulier. Si donc j'ai à traduire « je t'engage à lire des vers, je traduirai : *te hortor ad legendum carmina*, par la raison que je dirais *te hortor ad lectionem*, je t'engage à la lecture.

211. *D.* N'y a-t-il pas une autre manière de traduire « je t'engage à lire des vers », que celle-ci *te hortor ad legendum carmina?*

R. Après les verbes qui veulent leur complément indirect à l'accusatif, tels que *aider, animer, contraindre, encourager, engager, exciter, exhorter, forcer, inviter, pousser*, on peut employer la conjonction *ut* avec le subjonctif; c'est pourquoi, au lieu de dire : *te hortor ad legendum carmina*, on peut dire : *te hortor* (sous-ent. *ad id*) *ut legas carmina*, c. à d. je t'engage à ceci *que* tu lises des vers.

212. *D.* Qu'enseigne la règle *Consumit suam*

(1) Quand je dis « *Cœnare me juvat* » le souper me réjouit, *cœnare* est un infinitif-nominatif neutre.

vitam legendo carmina, il passe sa vie à lire des vers?

R. Elle enseigne que, quand la préposition *à* suivi d'un infinitif, se trouve après un verbe qui veut son complément indirect à l'ablatif avec *in*, il faut exprimer cette préposition *à* par *in*, et mettre le verbe, qui est à l'infinitif, au participe futur passif, et à l'ablatif neutre singulier. Si donc j'ai à traduire « il passe sa vie *à* lire des vers », je traduirai : *consumit suam vitam in legendo carmina*, par la raison que je dirais : *consumit suam vitam in lectione*, il passe sa vie dans la lecture. (1)

213. *D.* Qu'enseigne la règle *Præbete mihi hæc carmina legenda*, donnez moi ces vers à lire?

R. Elle enseigne que, quand la préposition *à*, entre deux verbes, signifie *pour*, et que l'infinitif actif qui la suit est employé dans un sens passif, on met cet infinitif au participe futur passif qu'on fait accorder avec le complément du premier verbe. Si donc j'ai à traduire « donnez moi ces vers à lire », je dirai : *præbete mihi hæc carmina legenda*, c.-à-d. donnez moi ces vers *pour être lus*. On peut encore dire : *præbete mihi hæc carmina quæ legam*, pour *ut ea legam*, afin que je les lise.

214. *D.* Si le verbe, n'ayant pas de passif,

(1) On peut très bien supprimer la préposition *in*, et dire *consumit suam vitam legendo carmina*.

n'a pas de participe futur passif, que faudra-t-il faire?

R. Il faudra changer la phrase de la manière qui suit : si j'ai à traduire, par exemple, « il m'a donné ses vers à étudier », comme le verbe neutre *studere* n'a pas de passif, et par conséquent n'a point de participe futur passif, je traduirai : il m'a donné ses vers pour que je les étudiasse, *sua mihi præbuit carmina ut illis studerem*, et mieux *quibus studerem* (*quibus* pour *ut illis*.)

28e. RÈGLE.

215. *D.* Qu'enseigne la règle *Quis venit? mercator*, qui est venu? un marchand?

R. Elle enseigne que le pronom interrogatif *qui* ou *quel* est toujours le sujet ou le complément du verbe suivant. Il est le sujet quand on peut le tourner par *qui est-ce* QUI, ou *quel est celui* QUI? il est le complément direct, quand on peut le tourner par *qui est-ce* QUE ou *quel est celui* QUE? Si donc j'ai à traduire « qui de vous? », comme je peux dire *qui est-ce* QUI de vous? je traduirai : *quis* nom. *vestrûm* (1), ou *ex vobis*, ou *inter vos*? Si j'ai à traduire « qui cherchez-vous? », comme je peux dire *qui est-ce* QUE vous cherchez? je traduirai : *quem* acc. *quæritis*? Si j'ai à traduire « quel esclave a fait cela? », comme je peux dire *quel est l'esclave* QUI a fait cela? je traduirai : *quis* nom.

(1) *Vestrûm* et *nostrûm*, et non pas *vestri* et *nostri*. Voyez la note de la page 75.

servus hoc agit ? Si j'ai à traduire « quelle femme as-tu épousée? », comme je peux dire *quelle est la femme* QUE tu as épousée? je traduirai : *quam* acc. *mulierem duxisti ?*

216. *D.* Si l'interrogation est suivie d'une réponse comme dans ces phrases « Qui est venu? un marchand » ; « Qui cherchez-vous? un sage », à quels cas mettrez-vous les substantifs *marchand* et *sage ?*

R. Le substantif qui sert de réponse se met toujours au même cas que le pronom qui interroge. Si donc j'ai à traduire « qui est venu? un marchand », je dirai : *quis* nom. *venit ? mercator*, nom. Si j'ai à traduire « qui cherchez-vous? un sage », je dirai : *quem* acc. *quæritis ? virum sapientem*, acc. Si j'ai à traduire « à qui importe-t-il? à moi », je dirai : *cujus* gén. *refert? mea*, acc. neutre, parce que le verbe qui est employé dans la phrase interrogative est sous-entendu dans la réponse (*mercator* venit ; quærimus *virum sapientem ;* refert *mea.*)

217. *D.* Comment traduit-on en latin « Quoi de plus beau? » « Que demandez-vous? »

R. Le pronom *quoi*, qui est une modification du pronom interrogatif *qui*, est toujours le sujet du verbe suivant. Si donc j'ai à traduire « quoi de plus beau? », je dirai : *quid* nom. neutre *pulchrius* (*quid* se rapporte au substantif *negotium* sous-entendu (1).) *Que*, qui est encore

(1) Negotium, ii, *n. chose, affaire.*

une modification du pronom interrogatif *qui*, est toujours le complément direct du verbe suivant. Si donc j'ai à traduire « que demandez-vous? », je tournerai « quelle est la chose que vous demandez? » et je traduirai : *quid* acc. neutre *postulas ?* (*quid* est ici à l'accusatif, parce qu'il est le complément du verbe *postulo*, et il est au neutre, parce qu'il se rapporte au substantif *negotium* sous-entendu.) Si j'ai à traduire « à quoi servent les richesses? » je tournerai : à quelle chose les richesses servent-elles? et je traduirai : *quid* acc. neutre *divitiæ prosunt ?* (*quid* est à l'accusatif parce qu'il est sous la dépendance de la préposition *ad* sous-entendue.) (1)

218. *D.* Le mot *quid* peut-il être le complément d'un verbe qui ne gouverne pas l'accusatif ?

R. Quid est seulement un nominatif neutre ou un accusatif neutre, c'est pourquoi si j'ai à traduire « qu'étudiez-vous ? », je dirai : *cui rei studetis? c. à d.* quelle est la chose que vous étudiez? Si j'ai à traduire « que défendez-vous? », je dirai : *quâ re interdicitis ? c. à d.* quelle est la chose que vous défendez ? parce que le verbe *studere* veut le datif, et *interdicere* (défendre, interdire) demande l'ablatif.

219. *D.* Comment traduit-on en latin *qui des deux* ou *lequel des deux ?*

R. Qui des deux ou *lequel des deux* se tra-

(1) On dit *prodesse ad aliquid.*

duit en latin par *uter*, *utra*, *utrum*, et l'on met au même cas que *uter* les deux substantifs que l'on compare : en outre, on met au comparatif le superlatif français qui se rapporte à l'adjectif *uter*. Si donc j'ai à traduire « qui des deux ou lequel des deux, Cicéron ou Salluste (1), est le plus éloquent? » je dirai : *uter* nom. *Cicerone* nom. (2) *an Sallustius* nom. *disertior est ?*

220. *D.* Comment reconnaît-on si *qui des deux* ou *lequel des deux* est sujet ou complément du verbe ?

R. Qui des deux ou *lequel des deux* est sujet du verbe, quand on peut le tourner par *qui des deux est-ce* QUI, ou *lequel des deux est-ce* QUI ? et il est complément direct quand on peut le tourner par *qui des deux est-ce* QUE, ou *lequel des deux est-ce* QUE ? Si donc j'ai à traduire « qui *ou* lequel des deux, Antoine ou César, triompha ? César », comme je peux dire *lequel des deux est-ce* QUI triompha ? je traduirai : *uter* nom. *Antoniusne* nom. *an Cæsar* nom. *triumphavit ? Cæsar*, (3) nom. Si j'ai à traduire « qui *ou* lequel des deux préférez-vous ,

(1) C'est par abus qu'on fait quelquefois précéder de la préposition *de* les deux substantifs que l'on compare, comme quand on dit : « Lequel des deux, *de* Cicéron ou *de* Salluste, est le plus éloquent ? » Voyez ma Grammaire Raisonnée, tome I, page 470.

(2) Au lieu de *Cicerone*, *Antoniusne*, on peut mettre *an Cicero*, *an Antonius*.

(3) Sous-entendu *triumphavit*.

Cicéron ou Salluste? Cicéron », comme je peux dire *lequel des deux est-ce* QUE vous préférez? je traduirai : *utrum* acc. *an Ciceronem* acc. *an Sallustium* acc. *anteponis ? Ciceronem*, acc. (1) Le substantif qui sert de réponse se met, comme on le voit, au même cas que l'adjectif *uter*.

221. *D. Quel*, pronom interrogatif, se traduit-il toujours en latin par *quis ?*

R. Quand le pronom *quel* exprime la quotité, et non pas la qualité, on le traduit par *quotus, a, um*, et l'on se sert, dans la réponse, du nombre ordinal ; par exemple, si j'ai à traduire « quelle heure est-il? trois heures », je traduirai : *quota hora est ? tertia*, *c. à d.* l'heure *que vous me demandez* est la troisième, la réponse se met encore, comme on le voit, au même cas que la demande (2).

222. *D.* Comment traduit-on une phrase interrogative ?

R. On sert de l'adverbe *an* ou de l'adverbe *ne*, quand la réponse est affirmative, et de l'adverbe *nùm*, quand la réponse est négative. Lorsqu'on interroge par une négation, on se sert de *annon* ou *nonne*. Si j'ai à traduire « as-tu travaillé? oui », je dirai : est-ce que tu as travaillé? j'ai travaillé; et je traduirai : *an laboravisti ? laboravi*. Si j'ai à traduire « avez-

(1) Sous-entendu *anteponc*.
(2) Sous-entendu *hora est*.

vous soupé ? non » , je dirai : est-ce que vous avez soupé ? nous n'avons pas soupé ; je traduirai : *nùm cœnavistis? non cœnavimus*. Enfin, si j'ai à traduire « n'as-tu pas joué? non » je dirai : est-ce que tu n'as pas joué? je n'ai pas joué ; et je traduirai : *annon* ou *nonne lusisti ? non lusi*.

29e. RÈGLE.

223. *D*. Qu'enseigne la règle *Rex bonus allevat suum populum*, un bon roi soulage son peuple ?

R. Elle enseigne que le pronom possessif *son* ou *leur* s'exprime par *suus, a, um*, quand il se rapporte au sujet du verbe qui précède, et que, quand il ne s'y rapporte pas, il s'exprime par *ejus* (ou *illius*) ; *eorum* m , *earum* f , (ou *illorum* m. *illarum* f.)

224. *D*. Comment peut-on connaître avec certitude si le pronom *son* ou *leur* se rapporte au sujet du verbe qui précède ?

R. Pour s'assûrer si le pronom *son* ou *leur* se rapporte au sujet du verbe qui précède, il faut se faire deux interrogations de la manière qui suit : si l'on répond deux fois le même mot, le pronom *son* ou *leur* se rapporte au sujet du verbe qui précède ; si les deux réponses n'offrent pas le même mot, *son* ou *leur* ne se rapporte pas au sujet du verbe qui précède ; je dirai donc : un bon roi soulage son peuple ; le peuple *de qui ?* Réponse : *d'un bon roi ; qui*

est-ce qui soulage ? Réponse : *un bon roi* ; comme je réponds deux fois le même mot (*roi*), il est évident que le pronom *son* se rapporte au sujet du verbe qui précède, c'est pourquoi je dois le traduire par *suus : rex bonus allevat suum populum.* Si j'ai à traduire « je prierai mes amis de m'envoyer leurs livres *c. à d.* qu'ils m'envoient leurs livres », je dirai : les livres *de qui ?* Réponse : *de mes amis* ; *qui sont ceux qui* pourront m'envoyer leurs livres ? Réponse : *mes amis* ; comme je réponds deux fois le même mot (*amis*), il s'ensuit que le pronom *leurs* se rapporte au sujet du verbe qui précède ; en conséquence je dois le traduire par *suus : rogabo meos amicos ut mihi mittant suos libros.* Mais si j'ai à traduire « je connais votre père, je chéris ses vertus », je dirai : les vertus *de qui ?* Réponse : *de votre père ; qui est-ce qui* chérit ses vertus ? Réponse : *moi* ou *je ;* comme les deux réponses n'offrent pas le même mot, il est constant que le pronom *ses* ne se rapporte pas au sujet du verbe qui précède, ainsi je dois le traduire par *ejus* ou *illius : novi tuum patrem, diligo ejus virtutes.*

225. *D.* Comment traduit-on *son* ou *leur*, quand il est au commencement d'une phrase ?

R. On le traduit par *ejus* (ou *illius*) *eorum* m, *earum* f, (ou *illorum* m. *illarum* f.) Si donc j'ai à traduire « j'aime votre sœur, son caractère me plaît », je dirai : *amo tuam soro-*

rem, *ejus indoles mihi placet*; « j'aime vos sœurs, leur caractère me plaît », *amo tuas sorores*, *illarum indoles mihi placet*. Mais si le pronom *son* ou *leur* est suivi du pronom personnel *le*, *la*, *lui*, *les*, *leur*, et qu'il s'y rapporte, ou bien s'il est précédé du pronom relatif *que*, et qu'il s'y rapporte également, on le traduit par *suus*, *a*, *um*. Si donc j'ai à traduire « l'homme est fier, son orgueil *le* perdra », je dirai : *homo est superbus, sua eum vanitas pessundabit* (1). Si j'ai à traduire « ces enfants *que* leur paresse a rendus coupables », je dirai : *hi pueri quos sua pigritia fecit nocentes*.

226. *D.* Pourquoi traduisez-vous, en latin, « j'ai rendu à César son épée », *suum Cæsari gladium restitui*, puisqu'en faisant les deux interrogations ci-dessus indiquées, vous ne répondez pas deux fois le même mot ? en effet ; l'épée *de qui* ? Réponse : *de César ; qui est-ce qui* a rendu l'épée ? Réponse : *moi* ou *je*.

R. Quand le pronom *son* ou *leur* est précédé immédiatement de l'objet qui possède, on le traduit par *suus*, *a*, *um*. Exemples : j'ai rendu à César son épée », *suum Cæsari gladium restitui ;* « je lui ai ramené ses soldats », *suos ei milites reduxi* ; « je n'ai cessé de l'avertir

(1) Ne dites ni *sua vanitas eum pessundabit*, ni *eum sua pessundabit vanitas*, par la raison que le pronom *is* ou *ille* doit toujours se placer immédiatement après le pronom *suus*, *a*, *um*.

pour son intérêt », *pro suâ eum causâ admonere non destiti.* L'emploi du pronom *Suus* dans ces trois phrases est très naturel, puisque je peux dire « *Cæsar à me recepit* suum *gladium* »; « *per me recuperavit* suos *milites* »; « *à me semper admonitus est pro* suâ *causâ.* Je dirai encore « Sui *eum milites diligebant* », ses soldats le chérissaient, parce que je puis tourner de cette manière « *à* suis *militibus diligebatur* », il était chéri de ses soldats.

30e. RÈGLE.

227. *D.* Comment exprime-t-on en latin la conjonction *Si?*

R. La conjonction *si*, quand elle est placée au commencement d'une phrase ou d'un membre de phrase, se traduit, en latin, par *si* avec le mode subjonctif. Exemples : Si vous parlez, *si loquamini.* Si quelqu'un venait, *si quis veniret* (1). Je sortirai si vous n'arrivez pas (*c. à d.* je sortirai à moins que vous n'arriviez), *egrediar ni* (ou *nisi*) *advenias.* Mais, quand la conjonction *si* est placée après les verbes qui expriment l'incertitude, comme *demander*, *douter*, *écrire*, *examiner*, *ignorer*, *s'informer*, *juger*, *mander*, *savoir*, etc. on la traduit par *an* (ou *utrùm*) avec le mode subjonctif. Exemples : Je ne sais s'il

(1) On dit *si quis*, parce que, après les conjonctions *an*, *si*, *nùm*, et *nisi*, on retranche toujours *ali* dans *aliquis*, *aliquandò*, *alicubi*.

étudie, ou non, *haud scio an* (ou *utrùm*) *studeat*, *annon* (ou *necne*). Je m'informerai si vous êtes sage, *percontabor an sapias* (1).

228. *D.* Comment exprime-t-on, en latin, l'adverbe *Si* ?

R. L'adverbe *si* a la signification de *tellement*, et, quand il est placé devant un adjectif ou un adverbe, il se traduit par *ità*, ou *tàm*, ou *adeò*, et le *que* qui suit s'exprime par *ut* avec le subjonctif. Quand l'adverbe *si* est placé devant un verbe ordinaire, on le traduit par *sic*, ou *ità*, ou *adeò*, et seulement par *tanti*, quand il est placé devant un verbe de prix ou d'estime (2). Exemples : La Nature est si bonne, qu'elle pourvoit aux avantages de chacun, *Natura* est *ità*, ou *tàm*, ou *adeò* BONA, ut *consulat commodis uniuscujusque*. Il combattit si vaillamment, que... *decertavit ità*, ou *tàm*, ou *adeò* FORTITER, *ut*... Il fut si frappé de cette nouvelle, que... *sic*, ou *ità*, ou *adeò* PERCULSUS EST *hoc nuntio*, *ut*... Vous êtes si estimés, que... *tanti* ÆSTIMAMINI, *ut*...

229. *D.* Traduit-on *si grand* par *tàm magnus*, et *si petit* par *tàm parvus* ?

---

(1) Après *si* et *nisi* on met, en latin, le verbe suivant aux mêmes temps du mode subjonctif, qu'il est, en français, au mode indicatif.

(2) On appelle verbes ordinaires tous les verbes qui ne sont pas verbes de prix ou d'estime. On nomme verbes *de prix* les verbes *acheter*, *coûter*, *louer*, *valoir*, *vendre*; et l'on nomme verbes d'*estime* les verbes *estimer*, *priser*, *faire cas*.

R. On traduit *si grand* par *tantus, a, um*, et *si petit* par *tantulus, a; um;* et le *que* qui suit s'exprime par *ut* avec le subjonctif. Exemples : Sa paresse est si grande, qu'il préfère le jeu à l'étude, *illius ignavia est tanta, ut ludum studio anteponat.* Cette étoile est si petite, qu'elle peut à peine être vue, *hæc stella est tantula, ut vix perspici queat.*

31e. RÈGLE.

230. *D.* Comment traduit-on, en latin, la préposition *Pour* devant un infinitif actif ?

R. La préposition *pour*, suivie d'un infinitif actif, se traduit en latin par la préposition *ad*, et le verbe qui est à l'infinitif, se met au participe futur passif et à l'accusatif neutre (1). Si donc j'ai à traduire « lisez pour apprendre », je traduirai *legite ad discendum.*

231. *D.* N'y a-t-il pas une autre manière de traduire « lisez pour apprendre », que celle-ci : *legite ad discendum ?*

R. On peut encore traduire *pour* par *afin que*, qu'on exprime par *ut*, et le verbe suivant se met au subjonctif. Exemples : Lisez pour apprendre ; *c. à d.* lisez afin que vous appreniez, *legite ut discatis.* Il travaillait pour amasser de l'argent, *c. à d.* il travaillait afin qu'il amassât de l'argent, *laborabat ut compararet pecuniam.*

---

(1) La préposition *ad* demande toujours l'accusatif.

232. *D.* La conjonction *ut* peut-elle être suivie d'un comparatif latin ?

R. Quand il y a un comparatif dans la phrase, il faut se servir de *quò*, au lieu de *ut*. Exemple : Jouez pour mieux étudier, *c. à d.* jouez afin que vous étudiiez mieux, *ludite quò meliùs studeatis*.

233. *D.* Ne peut-on pas encore se servir de l'ablatif *causâ* ou *gratiâ* avec le génitif neutre du participe futur passif?

R. Oui ; car, au lieu de traduire « lisez pour apprendre votre langue », *legite ad discendum vestram linguam*, on peut dire *legite discendi causâ* (ou *gratiâ*) *vestram linguam*, ce qui signifie littéralement « lisez dans l'intention d'apprendre votre langue (1). Mais, toutes les fois qu'on se sert du participe futur passif, et que le verbe qu'on met au participe futur passif, est un verbe actif ayant un complément direct, il est à propos de faire accorder le participe futur passif avec ce complément direct ; c'est pourquoi il est plus convenable de traduire : *legite ad discendam vestram linguam*, ou *legite discendæ causâ vestræ linguæ*, que *legite ad discendum vestram linguam*, ou que *legite discendi causâ vestram linguam*, » parce que le verbe *discere* veut son complément direct à l'accusatif.

(1) Dans cette expression « *causâ* ou *gratiâ discendi* », *discendi* est au génitif en conformité de la règle *Tempus ludendi*.

234. *D.* Si le verbe qu'on doit mettre au participe futur passif ne gouverne pas l'accusatif, que faut-il faire?

R. Si le verbe qu'on doit mettre au participe futur passif ne veut pas son complément direct à l'accusatif, il faut mettre le participe futur passif soit à l'accusatif neutre avec *ad*, soit au génitif neutre avec *causá* (ou *gratiá*). Exemple : Lisez pour étudier votre langue, *legite ad studendum* acc. neutre *vestræ linguæ;* ou bien, *legite discendi* gén. neutre *causá vestræ linguæ.*

235. *D.* Ne se sert-on pas fréquemment du participe futur soit actif, soit passif, sans employer la préposition *ad*, ni l'ablatif *causá* ou *gratiá* ?

R. Oui, l'on peut se servir très élégamment du participe futur soit actif, soit passif, en le faisant accorder avec le sujet du verbe qui précède. Par exemple : «Il se leva pour interroger», *surrexit interrogaturus* (sous-ent. *ille*). « Elle se leva pour interroger» , *surrexit interrogatura* (sous-ent. *illa*). — « Il se leva pour être interrogé » , *surrexit interrogandus* (sous ent. *ille*). « Elle se leva pour être interrogée » , *surrexit interroganda* (sous-ent. *illa*).

236. *D.* Quand la préposition *par* est suivie d'un infinitif passif, peut-on se servir du participe futur passif avec *ad* , ou avec l'ablatif *causá* ou *gratiá* ?

R. Non; il faut nécessairement se servir ou de la conjonction *ut* avec le subjonctif, ou du

participe futur passif, qu'on fait accorder, comme je l'ai dit, avec le sujet du verbe qui précède. Exemples : Ils travaillaient pour être habiles, *laborabant ut essent periti*, *c. à d.* afin qu'ils fussent habiles (1). Travaillez pour être récompensés, *laborate ut remunere-mini ;* ou bien *laborate remunerandi* (sous ent. *vos* nom. pl. m.), car, si l'on parlait à des femmes, on dirait « *laborate remunerandæ* (sous-ent. *vos* nom. pl. f.)

Sur le *Participe futur passif.* (2)

237. *D.* Le Participe futur passif en *dus*, *a*, *um* ne s'emploie-t-il jamais qu'au neutre? Par exemple, ne peut-on dire que *facultas scribendi* gén. n. *epistolam*, la faculté d'écrire une lettre; *discendi* gén. n. *causâ* (ou *gratiâ*) *linguæ latinæ*, pour apprendre la langue latine ; *cupidus comparandi* gén. n. *scientiam*, désireux d'acquérir de la science; *assuetus perferendo* dat. n. *frigus*, accoutumé à supporter le froid ; *vos induco ad legendum* acc. n. *veteres scriptores*, je vous engage à lire les anciens écri-

(1) Il faut toujours se servir de la conjonction *ut*, quand le verbe n'a pas de participe futur passif. Exemple : je sème pour *pouvoir* récolter, *sero ut* possim *percipere fruges*. *Possum* n'a pas de participe futur.)

(2) Nous revenons ici sur les diverses applications du *Participe futur passif*, parce que les Élèves pèchent fort souvent contre la théorie de ce Participe.

vains ; *redimus ab invisendo* abl. n. *nostros agros*, nous revenons de visiter nos terres?

R. Quand le verbe qu'on doit mettre au participe futur passif est un verbe ACTIF, il est élégant et même convenable de faire accorder son complément direct avec le participe futur passif ; par conséquent on doit dire « la faculté d'écrire une lettre », *facultas scribendæ epistolæ* (mieux que *scribendi epistolam*) ; « pour apprendre la langue latine », *discendæ causâ* (ou *gratiâ*) *linguæ latinæ* (mieux que *discendi causâ linguam latinam*) ; « l'occasion d'acheter des livres », *occasio emendorum librorum* (mieux que *emendi libros*) ; il est désireux d'acquérir de la science », *est cupidus comparandæ scientiæ* (mieux que *comparandi scientiam*) ; « il est accoutumé à supporter le froid », *est assuetus perferendo frigori* (mieux que *perferendo frigus*) ; « cet instrument paraît propre à couper du bois, *hoc instrumentum videtur idoneum secando ligno* (mieux que *secando lignum*) ; « il paraissait né pour affranchir sa patrie », *videbatur natus ad liberandam patriam* (mieux que *ad liberandum patriam*) ; « je vous engage à lire les anciens écrivains », *vos induco ad legendos veteres scriptores* (mieux que *ad legendum veteres scriptores*) ; « travaillez pour acquérir de la gloire », *laborate ad adipiscendam gloriam* (mieux que *ad adipiscendum gloriam*) ; « nous revenons de visiter nos terres », *redimus ab invisendis nostris*

agris (mieux que *ab invisendo nostros agros*); « je reviens de prendre des poissons, de tuer du gibier », *redeo à capiendis piscibus, ab occidendâ prædâ venaticâ* (mieux que *à capiendo pisces, ab occidendo prædam venaticam*); « il passe sa vie à lire des vers », *consumit suam vitam in legendis carminibus* (mieux que *in legendo carmina*).

238. *D.* Mais si le verbe qu'on doit mettre au participe futur passif ne gouvernait pas l'accusatif, devrait-on faire accorder son complément direct avec le participe?

R. Non, car cet accord offrirait une faute monstrueuse. Si donc on avait à traduire, par exemple, « le temps d'étudier l'histoire »; « il est accoutumé à interdire sa maison »; « travaillez pour nous contenter »; « ils passaient leur vie à flatter les grands »; il faudrait nécessairement traduire «*tempus studendi* gén. n. *historiæ*»; « *est assuetus interdicendo* dat. n. *suis ædibus*»; *laborate ad satisfaciendum* acc. n. *nobis*»; « *suam vitam consumebant* (1) *adulando* abl. n. *principibus viris*», parce que les verbes *studere, interdicere, satisfacere, adulari* ne gouvernent pas l'accusatif.

---

(1) Sous-entendu *in*, car on dit *consumere tempus in aliquâ re*, passer ou employer sa vie à quelque chose.

TABLEAU

Le temps de la récolte;	Le temps
gén.	
tempus perceptionis ;	*temp*
Désireux de la victoire ;	Désireux
gén.	
cupidus victoriæ ;	*cupic*
Accoutumé à la victoire ;	Accoutum
dat.	
assuetus victoriæ ;	*assue*
Propre à la taille ;	Propr
dat.	
idoneus putationi ;	*idor*
Né pour le gouvernement ;	Né p
acc.	
natus ad gubernationem ;	*natus*
Porté à la guerre ;	Por
acc.	
proclivis ad bellum ;	*proclivi*
Prêt à la guérison ;	Pr
acc.	
paratus ad sanationem ;	*paratu*
Je vous exhorte à la souffrance ;	Je vous exhor
acc.	
te hortor ad patientiam ;	*te horto*
Je reviens de la chasse ;	Je revie
abl.	
redeo à venatione ;	*re*
Il emploie son temps à la culture ;	Il emploi
abl.	
consumit suum tempus in culturâ ;	*consumit*

* On dit dans un sens analogue :

gén.	gén.
Perceptionis causâ (ou *gratiâ*) ;	*percipi*
dans l'intention de la récolte ;	dans l'inten

DE PROGRESSION.

lter ;	Le temps de récolter les blés ;
n.	gén.
cipiendi ;	*tempus percipiendarum frugum* *.
cre ;	Désireux de vaincre les ennemis ;
én.	gén.
cendi ;	*cupidus vincendorum hostium.*
ncre ;	Accoutumé à vaincre les ennemis ;
at.	dat.
cendo ;	*assuetus vincendis hostibus.*
er ;	Propre à tailler la vigne ;
at.	dat.
ndo ;	*idoneus putandæ viti.*
verner ;	Né pour gouverner les peuples ;
c.	acc.
ernandum ;	*natus ad gubernandos populos.*
royer ;	Porté à prendre les armes ;
c.	acc.
igerandum ;	*proclivis ad sumenda arma.*
ir ;	Prêt à guérir nos maux ;
c.	acc.
ndum ;	*paratus ad sananda nostra mala.*
frir ;	Je vous exhorte à souffrir vos afflictions ;
c.	acc.
endum ;	*te hortor ad patiendas tuas ærumnas.*
sser ;	Je reviens de chasser les sangliers ;
bl.	abl.
ndo ;	*redeo à venandis apris.*
ps à cultiver ;	Il emploie son temps à cultiver la terre ;
abl.	abl.
ous in colendo ;	*consumit suum tempus in colendâ terrâ.*

---

	gén.
sá (ou *gratiâ*) ;	*percipiendarum frugum causâ* (ou *gratiâ.*)
récolter ;	dans l'intention de récolter les blés.

32.e RÈGLE.

COMPLÉMENTS PARTICULIERS.

239. *D.* Y a-t-il d'autres compléments que les compléments directs et indirects dont nous avons parlé, et qui répondent à l'interrogation *qui* ou *quoi ? de qui* ou *de quoi ? à qui* ou *à quoi ? par qui* ou *par quoi ?* (1)

R. Il y a encore 1°. des compléments de *qualité* ou de *nature;* 2°. des compléments de *matière;* 3°. des compléments de *mesure;* 4°. des compléments de *distance;* 5°. des compléments d'*instrument;* 6°. des compléments de *cause;* 7°. des compléments de *manière;* 8°. des compléments de *partie;* 9°. des compléments de *prix* ou de *valeur;* 10°. des compléments de *temps;* 11°. des compléments de *lieu.*

240. *D.* Quels sont les compléments de qualité ou de nature?

R. Ce sont ceux qui répondent à l'interrogation *de quelle qualité* ou *de quelle nature ?* Exemples : Des viandes de mauvais goût, *cibi ingrati saporis*, gén. ou mieux *ingrato sapore*, abl. Un enfant d'un excellent naturel, *puer egregiæ indolis*, gén. ou mieux *egregiâ indole*, abl. (2).

---

(1) Voy. les Règles 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20 et 21.

(2) Il y a, comme on voit, une différence bien remarquable entre ces mots « un enfant d'un excellent naturel »

241. *D.* Quels sont les compléments de matière?

R. Ce sont ceux qui répondent à l'interrogation *de quelle matière ?* Exemples : Une statue de marbre, *statua ex marmore*, abl. Des vases d'airain, *vasa ex ære*, abl. (1)

242. *D.* Quels sont les compléments de mesure?

R. Ce sont ceux qui répondent à l'interrogation *de quelle mesure ?* Exemples : Un voile long de trois aunes, *velum longum tres ulnas*, acc. ou *tribus ulnis*, abl. Une colonne haute de vingt coudées, *columna alta viginti cubitos*, acc. ou *viginti cubitis*, abl.

243. *D.* Quels sont les compléments de distance?

R. Ce sont ceux qui répondent à l'interrogation *de quelle distance ?* et ceux qui répondent à l'interrogation *à quelle distance ?* (ce qui est fort différent).

---

et « la valeur d'un grand prince » ; il faut mettre au génitif seulement, ces mots « d'un grand prince », parce qu'ils sont compléments du substantif précédent (la valeur) *fortitudo summi principis*, gén., au lieu que ces mots « d'un excellent naturel » sont, à proprement parler, complément d'un adjectif sous-entendu (doué) : un enfant doué d'un excellent naturel, *puer (præditus) egregiâ indole*, abl. ; cependant on peut dire *puer egregiæ indolis*, gén. (sous-entendu *compos*, qui possède), et l'adjectif *compos* demande le génitif.

(1) On peut encore dire : *statua marmorea*, adj. f. sing. *vasa ærea* adj. n. pl.

Exemples de l'interrogation *de quelle distance ?*

Cette maison est éloignée de la forêt *de* cinquante pas, *hæc domus distat à silvâ quinquaginta passus*, acc. ou *quinquaginta passibus*, abl. Nous étions éloignés de cette ferme *d'*une demi-lieue, *distabamus ab hâc villâ semileucam*, acc. ou *semileucâ*, abl.

Exemples de l'interrogation *à quelle distance ?*

Il a été tué *à* trente pas de la ville (*tournez* : il a été tué au trentième pas de la ville), *interfectus est trigesimo passu* abl. *ab urbe* (1). Nous avons versé *à* cinq lieues d'ici (tournez : nous avons versé à la cinquième lieue d'ici), *subversi sumus quintâ abhinc leucâ*, abl. (2).

244. *D.* Quels sont les compléments d'instrument ?

R. Ce sont ceux qui répondent à l'interrogation *de quel instrument* ou *avec quel instrument ?* Exemples : Il a battu de son bâton *ou* avec son bâton, *percussit fuste*, abl. J'ai écrit avec une très bonne plume, *scripsi aptissimo calamo*, abl.

245. *D.* Quels sont les compléments de cause ?

---

(1) On peut encore dire : *interfectus est ad trigesimum passum* acc. *ab urbe*. Le lieu précis où une chose s'est faite, est arrivée, se reconnaît par la préposition française *à* : « il a été tué *à* trente pas ; nous avons versé à cinq lieues. »

(2) Ou bien *ad quintam abhinc leucam*, acc. (*abhinc* est ici un adverbe.)

R. Ce sont ceux qui répondent à l'interrogation *par quelle cause ?* Exemples : Ils sont morts de froid, *interierunt frigore*, abl. (sous-entendu *præ*, à cause). J'ai fait cela par amour de la vertu, *id feci amore* abl. *virtutis* (sous-entendu *præ*.)

246. *D.* Quels sont les compléments de manière ?

R. Ce sont ceux qui répondent à l'interrogation *de quelle manière*, *comment ?* Exemples : J'ai agi de bonne foi, *egi bonâ fide*, abl. Ils ont péché par orgueil, *peccaverunt superbiâ*, abl. Tu nous as surpassés en diligence, *nos superavisti diligentiâ*, abl.

247. *D.* Quels sont les compléments de partie ?

R. Ce sont ceux qui répondent à l'interrogation *par quelle partie ?* Exemples : Elle le saisit par son manteau, *hunc comprehendit pallio*, abl. Ils le traînèrent par les cheveux, *illum abstraxerunt capillis*, abl.

248. *D.* Quels sont les compléments de prix ou de valeur ?

R. Ce sont ceux qui répondent à l'interrogation *combien ?* Exemples : J'ai vendu cette maison dix mille francs, *hanc vendidi domum decem millibus francis*, abl. Ce meuble m'a coûté trente écus, *hæc supellex mihi constitit triginta nummis argenteis*, abl. Il enseigne à vingt

francs par mois, *docet viginti francis* abl. *in mensem* (1).

249. *D.* Quels sont les compléments de temps?

R. Ce sont ceux qui répondent 1°. à l'interrogation *quand ?* 2°. à l'interrogation *combien de temps ?* 3°. à l'interrogation *depuis combien de temps ?* 4°. à l'interrogation *en combien de temps ?* 5°. à l'interrogation *dans combien de temps ?*

Exemples de l'interrogation *quand ?*

Il est arrivé dimanche à trois heures (tournez : il est arrivé dimanche à la troisième heure), *advenit die dominicâ* abl. *tertiâ horâ*, abl.

Exemples de l'interrogation *combien de temps ?*

Il régna neuf ans (*c. à d.* il régna pendant neuf ans), *regnavit novem annis*, abl. (sous-entendu *in*), ou *novem annos*, acc. (sous-entendu *per*).

Exemples de l'interrogation *depuis combien de temps ?*

Il y a cinq ans qu'il voyage (*tournez* : il voyage depuis cinq ans), *peregrinatur à quinque annis*, abl., ou *peregrinatur quintum annum*, acc. (sous-entendu *abhinc*.) Il y a plus de six mois que tu es parti (tournez : tu es parti de-

(1) Tous ces compléments de prix ou de valeur sont mis à l'ablatif, parce qu'on sous-entend la préposition *pro* qui demande l'ablatif.

puis six mois et plus), *sex abhinc menses* acc. (1) *et amplius profectus es* , ou bien *sex menses et amplius effluxère ex quo* (2) *profectus es* (*c-à-d.* six mois et plus se sont écoulés depuis que tu es parti.)

Exemples de l'interrogation *en combien de temps ?*

Il a composé ce poème en six mois (*c.-à-d.* dans l'espace de six mois), *hoc scripsit poema intra sex menses* , acc.

Exemples de l'interrogation *dans combien de temps ?*

Je voyagerai dans trois semaines (*c.-à-d.* après trois semaines), *iter faciam post tres hebdomades* , acc. (3).

250. *D.* Quels sont les compléments de lieu ?

R. Ce sont ceux qui répondent 1°. à l'interrogation *en quel lieu* (sans mouvement)? 2°. à l'interrogation *en quel lieu* (avec mouvement)? 3°. à l'interrogation *de quel lieu ?* 4°. à l'interrogation *par quel lieu ?* (4)

---

(1) Ou *mensibus* , parce que la prépositiou *abhinc* veut l'accusatif ou l'ablatif.

(2) On ne pourrait pas dire *ex quibus* , par la raison que le mot *tempore* est sous-entendu. (*Effluxère* est le parfait du verbe *effluo* , *is* , *fluxi* , *fluxum* , *fluere.* n. s'écouler.)

(3) Les deux prépositions *intra* et *post* demandent l'accusatif.

(4) Il y a quatre sortes de lieux : le lieu de *station* , qui répond à l'interrogation *ubi* , en quel lieu ? le lieu de *tendance* , qui répond à l'interrogation *quò* , en quel lieu? le lieu de *départ* , qui répond à l'interrogation *undè* , de quel

Exemples de l'interrogation *en quel lieu ?* (sans mouvement.)

Il a demeuré à Mantoue, à Turin, à Padoue, ville célèbre, dans la ville de Milan, à Sulmone, à Venise, en Italie, chez mon frère, auprès du Tibre, *remansit Mantuæ*, gén. (1), *Taurini*, gén. (2), *Patavii*, gén. (3) *in urbe celebri*, *in urbe Mediolano*, abl., *Sulmone*, abl. (4), *Venetiis*, abl. (5), *in Italiâ*, abl. *apud meum fratrem, ad Tiberim.* Il repose à la campagne, à la maison, sur la terre, *requiescit rure*, abl., *domi*, gén., *humi*, gén.

Les noms propres de villes, masculins, féminins ou neutres, de la 1.re ou de la 2.e déclinaison, se mettent au génitif, ainsi que *domus* et *humus* ; on met à l'ablatif ceux de la 3.e déclinaison et ceux qui n'ont pas de singulier : quant aux noms de lieux comme *ville*, France, Italie, forêt, champ, etc., on les met à l'ablatif avec la préposition *in* ; mais *rus* (campagne) se met à l'ablatif sans préposition.

---

lieu ? et le lieu de *passage*, qui répond à l'interrogation *quâ*, par quel lieu ?

(1) *Mantua*, *æ.* f. (première déclinaison.)
(2) *Taurinum*, *i.* n. (deuxième déclinaison.)
(3) *Patavium*, *ii.* n. (deuxième déclinaison,)
(4) *Sulmo*, *onis.* m. (troisième déclinaison.)
(5) *Venetiæ*, *arum.* f. pl. (substantif pl. sans singulier.)

Adverbes de lieu de *station*.

Ici où je suis. . . .	*hìc.*	En quelque endroit que ce soit,	*ubivis.*
Ici où nous sommes		Quelque part. . . .	*alicubi.*
Là où tu es. . . .	*istic.*	Là, y.	*ibi.*
Là où vous êtes. .		Là même.	*ibidem.*
Là où il est. . . .	*illic.*	Ailleurs.	*alibi.*
Là où ils sont. . .		Nulle part.	*nullibi.*
Où.	*ubi.*	Dehors.	*forìs.*
Partout.	*ubique.*	Dedans.	*intùs.*
Partout où. . .	*ubicunque.*		

Exemples de l'interrogation *en quel lieu ?* (avec mouvement.)

Il ira en Italie, dans la ville de Milan, à Padoue ville célèbre, à Sulmone, à la campagne, à la maison, chez mon frère, auprès du Tibre *ibit in Italiam, in urbem Mediolanum, Patavium in urbem celebrem, Sulmonem, rus, domum, ad meum fratrem, ad Tiberim.*

Adverbes de lieu de *tendance*.

Ici où je suis. . . .	*huc.*	Partout où. . .	*quocunquè.*
Ici où nous sommes.		En quelque endroit que ce soit,	*quòvis.*
Là où tu es. . . .	*istuc.*	Quelque part. . .	*quopiàm.*
Là où vous êtes. . .		Ni en l'un ni en l'autre endroit,	*neutrò.*
Là où il est. . . .	*illuc.*	Nulle part. . . .	*nusquàm.*
Là où ils sont. . .		Là, y.	*eò.*
Où.	*quò.*	Là même.	*eòdem.*
En quelque lieu. . .	*aliquò.*	Ailleurs.	*aliò.*
Partout.	*quòlibet.*	Dehors.	*foràs.*
		Dedans.	*intrò.*

Exemples de l'interrogation *de quel lieu ?*

Nous revenons de l'Italie, de la ville de Milan, de Padoue ville célèbre, de Sulmone, de la campagne, de la maison, de chez mon frère, d'auprès du Tibre, de la pêche, *redimus ex Italiâ, ex urbe Mediolano, Patavio ex urbe celebri, Sulmone, rure, domo, à meo fratre, à Tiberi, à piscatu.*

Adverbes de lieu de *départ.*

D'ici où je suis. . .	*hinc.*	De partout (1) . .	*undique.*
D'ici où nous sommes		De quelque endroit que ce soit,	*undècunque.*
De là où tu es. . .	*istinc.*	De quelque part. .	*alicundè.*
De là où vous êtes .		De là, en.	*indè.*
De là où il est. . .	*illinc.*	De là même. . . .	*indidem.*
De là où ils sont. .		D'ailleurs.	*aliundè.*
D'où.	*undè.*	De dehors.	*foris.*
		De dedans.	*intùs.*

Exemples de l'interrogation *par quel lieu?*

Passez par l'Italie, par la ville de Milan, par Sulmone, par la campagne, par la maison, par Padoue ville célèbre, par chez mon frère, auprès du Tibre, *iter habete per Italiam, per urbem Mediolanum, per Sulmonem, per rus, per domum, per Patavium urbem celebrem, per domum mei fratris, ad Tiberim.* (2)

---

(1) *Ou* de toute part.

(2) Si, pour traduire en latin le mot *passer*, on se servait du verbe *transire*, (ire trans), au lieu de *iter habere*, on supprimerait partout la préposition *per*.

Adverbes de lieu de *passage*.

Par ici où je suis. .	*hàc.*	Par où.	*quà.*
Par ici où nous sommes		Partout.	*quàlibet.*
Par là où tu es. . .	*istac.*	Partout où. . .	*quàcunque.*
Par là où vous êtes.		Par quelque endroit que ce soit,	*quàcunque.*
Par là où il est. . .	*illac.*	Par quelque endroit,	*aliquà.*
Par là où ils sont. .		Par là, y.	*eà.*
		Par là même. . . .	*eàdem.*

33.e RÈGLE.

QUE *qui se retranche en latin après la plûpart des verbes.*

Présent de l'indicatif.

Je sais qu'elle aime, qu'elle est aimée (*tournez* : je sais elle aimer, elle être aimée), *scio illam amare, illam amari.*

Imparfait de l'indicatif.

Je savais qu'elle aimait, qu'elle était aimée (*tournez :* je savais elle aimer, elle être aimée) *sciebam illam amare, illam amari.*

Je sais qu'elle aimait, qu'elle était aimée (*tournez :* je sais elle avoir aimé, elle avoir été aimée), *scio eam amavisse, eam amatam fuisse.*

Parfait de l'indicatif.

Je sais qu'elle a aimé, qu'elle a été aimée, (*tournez :* je sais elle avoir aimé, elle avoir été aimée), *scio illam amavisse, illam amatam fuisse.*

Plusque-parf. de l'indicatif.

Je sais qu'elle avait aimé, qu'elle avait été aimée (*tournez* : je sais elle avoir aimé, elle avoir été aimée), *scio eam amavisse, eam amatam fuisse.*

Futur de l'indicatif.

Je sais qu'elle aimera, qu'elle sera aimée (*tournez :* je sais elle devoir aimer, elle devoir être aimée), *scio eam amaturam esse, eam amandam esse.*

Futur relatif de l'indicatif.

Je suis certain qu'elle aura aimé, qu'elle aura été aimée (*tournez* : je suis certain elle avoir aimé, elle avoir été aimée), *pro certo teneo illam amavisse, illam amatam fuisse.*

Je suis certain qu'elle aura aimé, qu'elle aura été aimée avant d'atteindre sa quinzième année *tournez :* je suis certain elle devoir aimer, elle devoir être aimée avant qu'elle atteigne sa quinzième année), *pro certo habeo eam amaturam esse, eam amandam esse priùsquàm decimum quintum annum attingat.*

Présent du subjonctif.

Je ne pense pas qu'elle aime, qu'elle soit aimée (*tournez* : je ne pense pas elle aimer, elle être aimée), *non puto illam amare, illam amari.*

Je ne pense pas qu'elle aime jamais, qu'elle soit aimée jamais (*tournez :* je ne pense pas elle devoir aimer jamais, elle devoir être aimée jamais), *non puto eam amaturam esse unquàm, eam amandam esse unquàm.*

Imparfait du subjonctif.

Je ne pensais pas qu'elle aimât, qu'elle fût aimée (*tournez* : je ne pensais pas elle aimer, elle être aimée), *non putabam illam amare, illam amari.*

Je ne pense pas qu'elle aimât alors, qu'elle fût aimée alors (*tournez* : je ne pense pas elle avoir aimé alors, elle avoir été aimée alors), *non puto illam tunc amavisse, illam tunc amatam fuisse.*

Je ne pensais pas qu'elle aimât jamais, qu'elle fût aimée jamais (*tournez* : je ne pensais pas elle devoir aimer jamais, elle devoir être aimée jamais), *non putabam illam amaturam esse unquàm, illam amandam esse unquàm.*

Présent du conditionnel.

Je croyais qu'elle aimerait, qu'elle serait aimée (*tournez* : je croyais elle devoir aimer, elle devoir être aimée), *credebam eam amaturam esse, eam amandam esse.*

Parfait du subjonctif.

Je ne pense pas qu'elle ait aimé, qu'elle ait été aimée (*tournez* : je ne pense pas elle avoir aimé, elle avoir été aimée), *non puto illam amavisse, illam amatam fuisse.*

Plusque-parfait du subjonctif. Je ne pensais pas qu'elle eût aimé, qu'elle eût été aimée (*tournez :* je ne pensais pas elle avoir aimé, elle avoir été aimée), *non putabam illam amavisse, illam amatam fuisse.*

Passé du conditionnel. Je pensais qu'elle aurait aimé, qu'elle aurait été aimée (*tournez* : je pensais elle avoir dû aimer, elle avoir dû être aimée), *putabam eam amaturam fuisse, eam amandam fuisse.*

VERBES latins sans futur à l'infinitif.

Je suis persuadé qu'elle *étudiera* (*tournez :* je suis persuadé devoir arriver qu'elle étudie) *persuasum habeo fore* (1) *ut studeat.*

Je suis persuadé qu'elle *étudierait* (*tournez* je suis persuadé devoir arriver qu'elle étudiât), *persuasum habeo fore* ou *futurum esse ut studeret.*

Je suis persuadé qu'elle *aurait étudié* (*tournez :* je suis persuadé avoir dû arriver qu'elle étudiât), *persuasum habeo futurum fuisse ut studeret.*

---

(1) *Fore*, *futurum esse* et *futurum fuisse*, appartiennent à l'infinitif du verbe SUM.

EXEMPLES où le pronom *il* ne s'exprime pas après un *que* retranché, par la raison qu'il ne tient la place d'aucun substantif.

Je dis qu'il faut travailler (*tournez :* je dis falloir travailler), *dico oportere laborare.* Je dis qu'il est honteux d'ignorer (*tournez :* je dis ignorer être honteux), *dico ignorare turpe esse.* Croyez qu'il vous importe d'apprendre (*tournez* : croyez apprendre importer à vous), *credite referre vestra discere.* Il sait qu'il est de son intérêt de nous satisfaire (*tournez* : il sait nous satisfaire être de l'intérêt de lui-même), *scit interesse sua nobis satisfacere.*

OMISSION.

Page 38, ligne douzième, après etc. etc., *ajoutez :* cependant *mirificè* (merveilleusement) n'a pas de comparatif, et il fait *mirificissimè* au superlatif.

ADJECTIFS

Qui se traduisent, en latin, par deux mots, et auxquels s'applique la règle Præditus majore virtute quàm.... (1).

abl.

Affable (distingué par son affabilité), *comitate conspicuus, a, um; i*, etc.

abl.

Affamé (pressé par la faim), *fame pressus, a, um; i*, etc.

abl.

Arrogant (enflé d'arrogance), *superbiâ tumens*, m. f. n. *entis*, etc.

abl.

Charitable (animé de charité), *charitate incensus, a, um; i*, etc.

abl.

Civil (recommandable par sa civilité), *urbanitate commendandus, a, um; i*, etc.

abl.

Clément (doué de clémence), *clementiâ præditus, a, um; i*, etc.

abl.

Comique (doué de force comique), *vi comicâ præditus, a, um; i*, etc.

acc.

Confiant (porté à la confiance), *ad fiduciam pronus, a, um; i*, etc.

abl.

Courroucé (ému de colère), *irâ concitus, a, um; i*, etc.

dat.

Dévot (adonné à la piété), *pietati addictus, a, um; i*, etc.

(1) Voyez la règle 8.e de la Grammaire latine et du Mémorial latin.

Dissipé (enclin à la dissipation), *ad mobilitatem proclivis, is, e; is*, etc. acc.

Ennuyeux (causant de l'ennui), *tædium afferens*, m. f. n. *entis*, etc. acc.

Epris (pris d'amour), *amore captus, a, um; i*, etc. pour quelque chose, *alicujus rei.* (gén.) abl.

Fatigant (causant de la peine), *molestiam afferens*, m. f. n. *entis*, etc. acc.

Fort (pourvu de forces), *viribus instructus, a um; i*, etc. abl.

Furieux (animé de fureur), *furore incensus, a, um; i*, etc. abl.

Instruit (orné de science), *doctrinâ ornatus, a, um; i*, etc. abl.

Intelligent (puissant par la force de comprendre), *vi intelligendi pollens*, m. f. n. *entis*, etc. (1). abl.

Jaloux (touché de jalousie), *invidiâ tactus, a, um; i*, etc. abl.

Judicieux (doué de jugement), *judicio præditus, a, um;* etc. abl.

Obligeant (doué d'obligeance), *humanitate præditus, a, um; i*, etc. abl.

Outré (transporté de colère), *irâ percitus, a, um; i*, etc. abl.

---

(1) *Intelligendi* (part. fut. passif) ne variera pas ici. Il est au génitif neutre.

abl.

PHILOSOPHE (orné de sagesse), *sapientiâ ornatus*, *a*, *um*; *i*, etc.

POLITIQUE (remarquable par la prudence dans les affaires), *civili prudentiâ insignis*, *is*, *e*: *is*, etc.

abl.

RAISONNABLE (doué de raison), *ratione præditus*, *a*, *um*; *i*, etc.

abl.

RAVI (comblé d'admiration), *admiratione affectus*, *a*, *um*; *i*, etc. de quelque chose, *alicujus rei.* (gén.)

abl.

RELIGIEUX (florissant par la piété), *pietate florens*, m. f. n. *entis*, etc.

abl.

SENSIBLE (doué de sensibilité), *misericordiâ motus*, *a*, *um*; *i*, etc.

abl.

SPIRITUEL (puissant par l'esprit), *ingenio pollens*, m. f. n. *entis*, etc.

abl.

VERTUEUX (doué de vertu), *virtute præditus*, *a*, *um*; *i*, etc.

abl.

ZÉLÉ (animé de zèle), *studio incensus*, *a*, *um*; *i*, etc. pour quelque chose, *alicujus rei.* (gén.)

Nota. Aucun de ces adjectifs ou participes latins n'a ni comparatif ni superlatif; on ne les emploie qu'au positif, et l'on ajoute au substantif qui les accompagne le comparatif *plus grand*, ou *moindre*, ou *très grand*, selon le sens. Exemples : plus affamé (pressé par une plus grande faim), MAJORE *fame pressus*; moins affamé (pressé par une moindre faim), MINORE *fame pressus*; très affamé (pressé par une très grande faim), MAXIMA *fame pressus*, *a*, *um*.

ADJECTIFS

Qui ont des compléments (1).

Abri (à l') de, *tutus, a, um; i.* abl. avec *à* ou *ab.*
Accoutumé à, *assuetus, a, um; i,* etc. dat.
Adroit à, *industrius, a, um; i,* etc. abl. avec *in.*
Agé de, *natus, a, um; i,* etc. acc.
Agréable à *ou* pour, *jucundus, a, um; i.* dat.
Aisé à. *Voy.* Facile.
Allié à, *affinis, is, e; is,* etc. dat.
Ami de, *amans,* m. f. n. *antis,* etc. gén.
Analogue à, *conveniens,* m. f. n. *entis,* etc. dat.
Animé contre, *infensus, a, um; i,* etc. dat.
Apre à. *Voy.* Avide.
Attentif à, *attentus, a, um; i,* etc. dat.
Avantageux à *ou* pour, *commodus, a, um; i,* etc. dat. *Voy.* Utile.
Avare de, *avarus, a, um; i,* etc. gén.
Avide de, *avidus, a, um; i,* etc. gén.
Capable de, *capax,* m. f. n. *acis,* etc. gén.
Chagrin de, *mœstus, a, um; i,* etc. abl.
Chargé de, *onustus, a, um; i,* etc. abl.
Cher à, *charus, a, um; i,* etc. dat.
Commode à, *opportunus, a, um; i,* etc. dat.
Commun à, *communis, is, e; is,* etc. dat.
Complice de, *conscius, a, um; i,* etc. gén.
Conforme à, *consentaneus, a, um; i,* etc. dat.
Connu de, *notus* ou *compertus, a, um; i,* etc. dat.
Content de, *contentus, a, um; i,* etc. abl.

---

(1) Voyez les règles 11 et 12 de la Grammaire latine et du Memorial latin.

Contraire à, *alienus, a, um; i,* etc. abl. avec *à* ou *ab.*

Convenable à, *idoneus, a, um; i,* etc. dat. *ou* acc. avec *ad.*

Coupable de, *affinis, is, e; is,* etc. dat.

Curieux de, *studiosus, a, um; i;* etc. gén.

Dangereux pour, *periculosus, a, um; i,* etc. dat.

Dégénérant de. *Voy.* Qui dégénère.

Dégouté de, *fastidiosus, a, um; i,* etc. gén.

Dénué de, *orbus, a, um; i,* etc. abl.

Dépendant de, *obnoxius, a, um; i,* etc. dat.

Dépourvu de, *inops,* m. f. n. *inopis,* etc. gén.

Désagréable à *ou* pour, *injucundus, a, um; i,* etc. dat.

Désirable à *ou* pour, *optabilis, is, e; is,* etc. dat.

Désireux de, *cupidus, a, um; i,* etc. gén.

Différent de, *dispar,* m. f. n. *aris,* etc. gén. (1)

Difficile à *ou* pour, *difficilis, is, e; is,* etc. dat.

Digne de, *dignus, a, um; i,* etc. gén. et mieux abl.

Disposé à, *paratùs, a, um; i,* etc. acc. avec *ad.* (2)

Docile à, *docilis, is, e; is,* etc. acc. avec *ad.*

Doué de, *prædìtus, a, um; i,* etc. abl.

Egal à, *æqualis, is, e; is,* etc. dat.

Elevé à, *provectus, a, um; i,* etc. acc. avec *ad.*

Enclin à, *proclivis, is, e; i,* acc. avec *ad.* (3)

Ennemi de, *inimicus, a, um; i,* etc. dat.

En sureté contre, *tutus, a, um; i,* etc. abl. avec *à* ou *ab.*

---

(1) Ou *absimilis, is, e; is,* etc. dat.

(2) Peu disposé à, . . . *voyez* Long à. . . .

(3) L'adjectif *proclivis* s'emploie ordinairement en mauvaise part.

ENVIEUX. *Voy.* JALOUX.

ETRANGER à, *alienus*, *a*, *um*; *i*, etc. abl avec *à* ou *ab*.

EXACT à, *diligens*, m. f. n. *entis*, etc. gén.

EXEMPT de, *immunis*, *is*, *e*; *is*, etc. gén.

EXPOSÉ à, *obnoxius*, *a*, *um*; *i*, etc. dat.

FACILE à *ou* pour, *facilis*, *is*, *e*; *is*, etc. dat.

FATIGUÉ de, *fessus*, *a*, *um*; *i*, etc. abl. avec *de*.

FAVORABLE à, *propitius*, *a*, *um*; *i*, etc. dat.

FÉCOND en. *Voy.* FERTILE.

FERTILE en, *ferax*, m. f. n. *acis*, etc. gén.

FIDÈLE à, *fidelis*, *is*, *e*; *is*, etc. dat.

FIER de, *ferox*, m. f. n. *ocis*, etc. abl.

FRANC de, *liber*, *era*, *erum*; *i*, etc. abl. avec *à* ou *ab*.

FUNESTE à, *funestus*, *a*, *um*; *i*, etc. dat.

FURIEUX contre. *Voy.* IRRITÉ.

[1] GLORIEUX à *ou* pour, *gloriosus*, *a*, *um*; *i*, etc. dat.

[2] GLORIEUX de, *superbus*, *a*, *um*; *i*, etc. abl.

HABILE dans, *peritus*, *a*, *um*; *i*, etc. gén.

HEUREUX de, *lætus*, *a*, *um*; *i*. etc. abl.

HONTEUX à *ou* pour, *turpis*, *is*, *e*; *is*, etc. dat.

HUMIDE de, *madidus*, *a*, *um*; *i*, etc. abl.

IGNORANT dans, *rudis*, *is*, *e*; *is*, etc. gén.

IMPATIENT de, *impatiens*, m. f. n. *entis*, etc. gén.

IMPÉNÉTRABLE pour, *tectus*, *a*, *um*; *i*, etc. acc. avec *ad*.

IMPORTUN à, *molestus*, *a*, *um*; *i*, etc. dat.

INCOMMODE à, *gravis*, *is*, *e*; *is*, etc. dat.

INCONNU de, *ignotus*, *a*, *um*; *i*, etc. dat.

INDIGNE de, *indignus*, *a*, *um*; *i*, etc. gén. et mieux abl.

Indispensable à *ou* pour. *Voy.* Nécessaire.
Inférieur à, *inferior*, m. f. *us*, n. *oris*, etc. abl.
Infesté de, *infestus*, *a*, *um*; *i*, etc. abl.
Inhabile à, *inhabilis*, *is*, *e*; *is*, etc. dat.
Inquiet de, *sollicitus*, *a*, *um*; *i*, etc. abl. avec *de*.
Inutile, *inutilis*, *is*, *e*; *is*, etc. dat.
Irrité contre, *iratus*, *a*, *um*; *i*, etc. dat.
Jaloux de, *invidus*, *a*, *um*; *i*, etc. gén.
Jouissant de, *compos*, m. f. n. *otis*, etc. gén.
Joyeux de, *lætus*, *a*, *um*; *i*, etc. abl.
Las de, *fessus*, *a*, *um*; *i*, etc. abl. avec *de*.
Lent à, *lentus*, *a*, *um*; *i*, etc. abl. avec *in*.
Libre de, *liber*, *era*, *erum*; *i*, etc. abl. avec *à* ou *ab*.
Long à, *tardus*, *a*, *um*; *i*, etc. abl. avec *in*.
Malaisé pour. *Voy.* Difficile.
Manquant de, *egens*, m. f. n. *entis*, etc. abl.
Mécontent de. *Voy.* Chagrin.
Mûr ou en âge de, *maturus*, *a*, *um*; *i*, etc. dat. ou acc. avec *in*.
Né pour. *natus*, *a*, *um*; *i*, etc. acc. avec *ad*. (1)
Nécessaire à *ou* pour, *necessarius*, *a*, *um*: *i*, etc. dat.
Nuisible à, *noxius*, *a*, *um*; *i*, etc. dat.
Obstiné à, *obstinatus*, *a*, *um*; *i*, etc. acc. avec *ad*.
Opposé à, *alienus*, *a*, *um*; *i*, etc. abl. avec à ou *ab*.
Orné de, *ornatus*, *a*, *um*; *i*, etc. abl.
Orgueilleux de, *superbus*, *a*, *um*; *i*, etc. abl.

---

(1) On trouve aussi dans Cicéron *Natus litteris*, *natus laudi*, dat.

Pareil à, *par*, m. f. n. *aris*, etc. dat.

Parent de. *Voy.* Allié.

Paresseux à, *segnis*, *is*, *e*; *is*, etc. abl. avec *in*, ou *piger*, *gra*, *grum*; *i*, etc. acc. avec *ad*.

Participant de, *particeps*, m. f. n *ipis*, etc. gén.

Particulier à, *peculiaris*, *is*, *e*; *is*, etc. dat.

Passionné pour, *studiosus*, *a*, *um*; *i*, etc. gén.

Pernicieux à. *Voy.* Nuisible.

Plein de, *plenus*, *a*, *um*; *i*, etc. abl. et mieux gén.

Porté à, *pronus* ou *propensus*, *a*, *um*; *i*, etc. acc. avec *ad*.

Préférable à, *anteponendus*, *a*, *um*; *i*, etc. dat.

Prêt à, *paratus*, *a*, *um*; *i*, etc. acc. avec *ad*.

Privé de, *orbus*, *a*, *um*; *i*, etc. abl.

Proche de, *proximus*, *a*, *um*; *i*, etc. dat.

Prodigue de, *prodigus*, *a*, *um*; *i*, etc. gén.

Profitable à. *Voy.* Utile.

Prompt à, *celer*, m. f. *celere*, n. *is*, etc. acc. avec *ad*.

Propice à, *propitius*, *a*, *um*; *i*, etc. dat.

Propre à, *aptus*, *a*, *um*; *i*, etc. acc. avec *ad*, ou dat. *idoneus*, *a*, *um*; *i*, etc. dat.

Qui dégénère de, *degener*, m. f. n. *eris*, etc. gén.

Qui manque de. *Voy.* Manquant.

Qui ne sait pas, *nescius*, *a*, *um*; *i*, etc. gén.

Qui ne se souvient pas de, *immemor*, m. f. n. *oris*, etc. gén.

Qui se souvient de, *memor*, m. f. n. *oris*, etc. gén.

Qui souffre. *Voy.* Souffrant.

Reconnaissant de, *memor*, m. f. n. *oris*, etc. gén.

Rempli de, *refertus*, *a*, *um*; *i*, etc. abl.

Salutaire à, *salutaris*, *is*, *e*; *is*, etc. dat.
Semblable à, *similis*, *is*, *e*; *is*, etc. gén. *ou* dat.
Sensible à (ému de), *motus*, *a*, *um*; *i*, etc. abl.
Souffrant, *patiens*, m. f. n. *entis*, etc. gén.
Sourd à, *surdus*, *a*, *um*; *i*, etc. dat.
Supérieur à, *superior*, m. f. *us*, n. *oris*, etc. abl.
Sujet à, *obnoxius*, *a*, *um*; *i*, etc. dat.
Sûr de, *confidens*, m. f. n. *entis*, etc. dat.
Susceptible de, *capax*, m. f. n. *acis*, etc. gén.
Tranquille sur, *securus*, *a*, *um*; *i*, etc. gén.
Triste de. *Voy.* Chagrin.
Utile à *ou* pour, *utilis*, *is*, *e*; *is*, etc. dat.
Vain de. *Voy.* Fier.
Veuf de, *orbus*, *a*, *um*; *i*, etc. abl.
Vide de, *vacuus*, *a*, *um*; *i*, etc. abl.
Voisin de, *conterminus*, *a*, *um*; *i*, etc. dat.
Zélé pour, *studiosus*, *a*, *um*; *i*, etc. gén.

VERBES DÉPONENTS

qui demandent tout autre cas que l'accusatif (1).

Abutor, eris, usus sum, uti, *abuser.* abl.
Adulor, aris, atus sum, ari, *aduler*, *flatter.* dat.
Adversor, aris, atus sum, ari, *s'opposer.* dat.
Allabor, eris, psus sum, bi, *se glisser vers.* dat.
Assentior, iris, assensus sum, tiri, *consentir.* dat.
Assentor, aris, atus sum, ari, *flatter.* dat.
Auxilior, aris, atus sum, ari, *secourir.* dat.
Blandior, iris, itus sum, iri, *caresser.* dat.
Convicior, aris, atus sum, ari, *injurier.* dat.

(1) Voyez la règle 14 de la Grammaire latine et du Mémorial latin.

Dominor, aris, atus sum, ari, *maîtriser*. abl. avec *in*.

Fruor, frueris, fruitus sum, frui, *jouir*. abl.

Fungor, eris, functus sum, fungi, *s'acquitter*. abl.

Glorior, aris, atus sum, ari, *se glorifier*. abl.

Gratulor, aris, atus sum, ari, *féliciter*. dat.

Insidior, aris, atus sum, ari, *guetter*. dat.

Irascor, ceris, iratus sum, irasci, *se mettre en colère contre*. dat.

Lætor, aris, atus sum, ari, *être charmé de*. abl.

Lenocinor, aris, atus sum, ari, *cajoler*. dat.

Loquor, eris, cutus sum, qui, *parler*. abl. avec *de*.

Medeor, eris, eri, *remédier*. dat.

Meditor, aris, atus sum, ari, *réver à*. abl. avec *de*; *ou* acc.

Minor, aris, atus sum, ari, *menacer*. dat. (1)

Misereor, eris, ertus sum, eri, *avoir pitié*. gén.

Morigeror, aris, atus sum, ari, *complaire*. dat.

Obliviscor, ceris, oblitus sum, visci, *oublier*. gén. *ou* acc.

Obloquor, queris, cutus sum, qui, *contredire*. dat.

Obnitor, eris, nixus sum, niti, *résister*. dat.

Obsequor, eris, cutus sum, qui, *céder*. dat.

Opitulor, aris, atus sum, ari, *soulager*. dat.

Palpor, aris, atus sum, ari, *caresser*. dat.

Perfruor, eris, fruitus sum, frui, *jouir entièrement*. abl.

Potior, iris, itus sum, iri, *se rendre maître*. abl.

Præstolor, aris, atus sum, ari, *attendre*. dat.

Queror, eris, questus sum, queri, *se plaindre*. abl. avec *de*.

(1) *Minitor, aris, ari*, (menacer) veut aussi le datif.

Recordor, aris, atus sum, ari, *se ressouvenir.* gén.
Refragor, aris, atus sum, ari, *contrarier.* dat.
Reluctor, aris, atus sum, ari, *résister.* dat.
Stomachor, aris, atus sum, ari, *se fâcher.* dat.
Suffragor, aris, atus sum, ari, *seconder.* dat.
Utor, eris, usus sum, uti, *user, se servir.* abl.
Vescor, vesceris, vesci, *se nourrir.* abl.

VERBES NEUTRES

qui demandent tout autre cas que l'accusatif (1).

Absum, abes, abfui, abesse, *être absent.* abl.
Abundo, as, avi, atum, are, *abonder.* abl.
Accidit, cidit, cidere (unipers.), *il arrive.* dat.
Adsto, adstas, adstiti, adstitum, adstare, *assister.* dat.
Adsum, ades, adfui, adesse, *être présent.* dat.
Advigilo, as, avi, atum, are, *surveiller.* dat.
Affluo, is, fluxi, fluxum, ere, *regorger.* abl.
Attineo, es, tinui, tentum, nere, *concerner.* acc. avec *ad.*
Benedico, is, dixi, dictum, dicere, *bénir.* dat.
Benefacio, is, feci, factum, facere, *obliger.* dat.
Careo, es, rui, cassum, ere, *manquer de.* abl.
Cogito, as, avi, atum, are, *songer.* abl. avec *de.*
Conducit (unipers.), *il est avantageux.* dat.
Confido, is, fisus sum, confidere, *se confier.* dat.
Contingit, contigit (unipers.), *il arrive.* dat.
Desum, dees, defui, desse, *manquer à.* dat.
Diffido, is, diffisus sum, diffidere, *se défier.* dat.

(1) Voyez la règle 15 de la Grammaire latine et du Mémorial latin.

Disto, as, distiti, distitum, distare, *être éloigné.* abl. avec *à* ou *ab.* (1)

Evenit, vénit, venire (unipers.), *il arrive.* dat.

Egeo, es, gui, gere, *avoir besoin.* gén. *ou* abl.

Expedit (unipers.), *il est utile.* dat.

Faveo, faves, favi, fautum, favere, *favoriser.* dat.

Fido, is, fisus sum, fidere, *se fier.* dat.

Gaudeo, es, gavisus sum, gaudere, *se réjouir.* abl.

Immineo, es, nui, nere, *menacer.* dat. (2)

Impendeo, es, di, sum, dere, *menacer.* dat.

Incumbo, is, cubui, cubitum, cumbere, *s'appliquer à.* dat.

Indigeo, es, gui, gere, *manquer de.* gén. *ou* abl.

Indulgeo, es, dulsi, dultum, gere, *avoir de la complaisance.* dat.

Inhio, as, avi, atum, are, *désirer ardemment.* dat.

Inservio, is, vii, itum, ire, *s'appliquer à.* dat.

Insto, as, institi, titum, tare, *menacer.* dat.

Interdico, dicis, dixi, dictum, dicere, *interdire.* abl.

Intersum, es, fui, esse, *assister à.* dat.

Intervenio, is, veni, ventum, venire, *survenir.* dat.

Invideo, es, vidi, visum, ere, *porter envie.* dat.

Invigilo, as, avi, atum, are, *veiller sur.* dat.

Libet, libuit *ou* libitum est, libere, (unipers.), *plaire.* dat.

---

(1) *Distabat à silvâ, ab agris*, il était éloigné de la forêt, des champs.

(2) *Immineo*, *Impendeo* et *Insto* ne s'emploient que pour signifier *menacer*, c. à d. *être près d'arriver.*

Licet, licuit *ou* licitum est, licere (unipers.), *être permis.* dat.

Maledico, is, dixi, dictum, dicere, *médire.* dat. *ou* abl. avec *de.*

Memini, isti, isse (défectif), *se souvenir.* gén. *ou* acc.

Metuo, is, tui, ere, *craindre pour.* dat.

Ministro, as, avi, atum, are, *servir.* dat.

Mœreo, es, mœstus sum, mœrere, *être triste.* abl.

Noceo, es, nocui, nocitum, ere, *nuire.* dat.

Nubo, is, nupsi, nuptum, nubere, *prendre un mari.* dat.

Obmurmuro, as, avi, atum, are, *gronder.* dat.

Obsto, as, obstiti, obstitum, obstare, *s'opposer.* dat.

Obsum, obes, obfui, obesse, *nuire.* dat.

Obtempero, as, avi, atum, are, *obtempérer.* dat.

Occurro, is, ri, sum, rere, *venir au devant.* dat.

Parco, is, peperci, parcitum, parcere, *épargner.* dat.

Pareo, es, ui, itum, ere, *obéir.* dat.

Pateo, es, ui, ere, *être découvert* ou *évident.* dat.

Pertineo, es, tinui, tentum, nere, *concerner, appartenir.* acc. avec *ad.*

Placeo, ces, cui, citum, cere, *plaire.* dat.

Plaudo, is, sum, dere, *applaudir.* dat.

Præsto, as, præstiti, præstitum, præstare, *l'emporter.* dat.

Præsum, præes, præfui, præesse, *présider.* dat.

Prosum, prodes, profui, prodesse, *être utile.* dat.

Reputo, as, avi, atum, are, *réfléchir sur.* abl. avec *de.*

Satago, is, egi, actum, gere, *se mêler de.* gén.
Satisfacio, is, feci, factum, facere, *satisfaire* ou *contenter* dat.
Scateo, es, ui, ere, *fourmiller de.* abl.
Servio, is, vii, vitum, vire, *servir.* dat.
Specto, as, avi, atum, are, *avoir rapport à, concerner.* acc. avec *ad.*
Studeo, es, ui, ere, *étudier, s'appliquer à.* dat.
Succedo, is, cessi, cessum, cedere, *succéder.* dat.
Succenseo, es, sui, sere, *se fâcher contre.* dat.
Succlamo, as, avi, atum, are, *applaudir.* dat.
Succumbo, is, cubui, cubitum, cumbere, *succomber.* dat.
Succurro, is, ri, sum, rere, *secourir.* dat.
Superbio, is, ivi, itum, ire, *s'enorgueillir.* abl.
Supersum, es, fui, esse, *survivre.* dat.
Timeo, es, mui, mere, *craindre pour.* dat.
Vaco, as, avi, atum, are, *être exempt.* abl.

PRONOMS POSSESSIFS.

SINGULIER.

N.	Tuus, *m.*	tua, *f.*	tuum, *n.*
	ton,	*ta*,	
	ou *le tien*,	*la tienne.*	
G.	tui,	tuæ,	tui,
D.	tuo,	tuæ,	tuo,
Ac.	tuum,	tuam,	tuum
	(*point de Vocatif.*)		
Ab.	tuo,	tuâ,	tuo.

PLURIEL.

N.	Tui,	tuæ,	tua,
	tes,	*tes*,	
	ou *les tiens*,	*les tiennes.*	
G.	tuorum,	tuarum,	tuorum,
D.	tuis,	tuis,	tuis,
Ac.	tuos,	tuas,	tua,
	(*point de Vocatif.*)		
Ab.	tuis,	tuis,	tuis.

SINGULIER.

N.	Suus, *m.*	sua, *f.*	suum, *n.*
	son ou *leur*,	*sa* ou *leur*,	
	ou *le sien*,	*la sienne.*	
G.	sui,	suæ,	sui,
D.	suo,	suæ,	suo,
Ac.	suum,	suam,	suum,
	(*point de Vocatif.*)		
Ab.	suo,	suâ,	suo.

PLURIEL.

N.	Sui,	suæ,	suâ,
	ses ou *leurs*,	*ses* ou *leurs*,	
	ou *les siens*,	*les siennes.*	
G.	suorum,	suarum,	suorum,
D.	suis,	suis,	suis,
Ac.	suos,	suas,	sua,
	(*point de Vocatif.*)		
Ab.	suis,	suis,	suis.

SINGULIER.

N.	Cujus, *m.*	cuja, *f.*	cujum, *n.*?
	de qui,	*de qui*,	
	ou *à qui*,	*à qui?*	
G.	cuji,	cujæ,	cuji?
D.	cujo,	cujæ,	cujo?
Ac.	cujum,	cujam,	cujum?
	(*point de Vocatif.*)		
Ab.	cujo,	cujâ,	cujo?

PLURIEL.

N.	Cuji,	cujæ,	cuja?
	de qui,	*de qui?*	
	ou *à qui*,	*à qui?*	
G.	cujorum,	cujarum,	cujorum?
D.	cujis,	cujis,	cujis?
Ac.	cujos,	cujas,	cuja?
	(*point de Vocatif.*)		
Ab.	cujis,	cujis,	cujis?

SINGULIER.

N.	Noster, *m.*	nostra, *f.*	nostrum, *n.*
	notre,	*notre*,	
	ou *le nôtre*,	*la nôtre.*	
G.	nostri,	nostræ,	nostri,
D.	nostro,	nostræ,	nostro,
Ac.	nostrum,	nostram,	nostrum,
V.	noster,	nostra,	nostrum,
Ab.	nostro,	nostrâ,	nostro.

PLURIEL.

N.	Nostri, *nos*, ou *les nôtres*,	nostræ, *nos*, *les nôtres.*	nostra,
G.	nostrorum,	nostrarum,	nostrorum,
D.	nostris,	nostris,	nostris,
Ac.	nostros,	nostras,	nostra,
V.	nostri,	nostræ,	nostra,
Ab.	nostris,	nostris,	nostris.

SINGULIER.

N.	Vester, *m.* *votre*, ou *le vôtre*,	vestra, *f.* *votre*, *la vôtre.*	vestrum, *n.*
G.	vestri,	vestræ,	vestri,
D.	vestro,	vestræ,	vestro,
Ac.	vestrum,	vestram,	vestrum,
	(*point de Vocatif.*)		
Ab.	vestro,	vestrâ,	vestro.

PLURIEL.

N.	Vestri, *vos*, ou *les vôtres*,	vestræ, *vos*, *les vôtres.*	vestra,
G.	vestrorum,	vestrarum,	vestrorum,
D.	vestris,	vestris,	vestris,
Ac.	vestros,	vestras,	vestra,
	(*point de Vocatif.*)		
Ab.	vestris,	vestris,	vestris.

PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

SINGULIER.

N.	Ipse, *m.* *méme*,	ipsa, *f.* *méme.*	ipsum, *n.*
G.	ipsius,	ipsius,	ipsius,
D.	ipsi,	ipsi,	ipsi,
Ac.	ipsum,	ipsam,	ipsum,
	(*point de Vocatif.*)		
Ab.	ipso,	ipsâ,	ipso.

PLURIEL.

N.	Ipsi, *m.* *mémes*,	ipsæ, *f.* *mémes.*	ipsa, *n.*
G.	ipsorum,	ipsarum,	ipsorum,
D.	ipsis,	ipsis,	ipsis,
Ac.	ipsos,	ipsas,	ipsa,
	(*point de Vocatif.*)		
Ab.	ipsis,	ipsis,	ipsis.

SINGULIER.

N.	Iste, *m.* *ce* ou *cet*,	ista, *f.* *cette.*	istud, *n.*
G.	istius,	istius,	istius,
D.	isti,	isti,	isti,
Ac.	istum,	istam,	istud,
	(*point de Vocatif.*)		
Ab.	isto,	istâ,	isto.

PLURIEL.

N.	Isti,	istæ,	ista,
	ces,	*ces*.	
G.	istorum,	istarum,	istorum,
D.	istis,	istis,	istis,
Ac.	istos,	istas,	ista,
	(*point de Vocatif.*)		
Ab.	istis,	istis,	istis.

NOTA. Le *pronom* Iste *se prend en mauvaise part : Ce vaurien*, iste ganeo.

TABLE
DES MATIÈRES.

Substantif,	*Pages*	1
Adjectif,		4
Pronom,		7
Verbe,		11
Adverbe,		17
Préposition,		19
Conjonction,		20
Exclamation,		idem.

EXCEPTIONS

Pour les Substantifs,		21
Pour les Adjectifs,		30
Pour les Pronoms,		34
Pour les Adverbes,		35
Adjectifs numéraux,		38
Adjectifs qui se déclinent sur *unus, a, um*,		39
Adjectif qui se décline sur *duo, æ, o*,		41
Remarque sur l'adjectif numéral *mille*,		42
Questions sur les temps de verbes réguliers,		
—— irréguliers, défectifs et unipersonnels,		43 à 60
SYNTAXE,		61

règles :

1.	*Cicero orator*,	63
2.	*Vir doctus*,	64
3.	*Pater et mater optimi*,	idem.
	Virtus et vitium contraria,	idem.

4.	*Vincere est gloriosum*, pages	65
5.	*Leo qui dormit*,	66
	Pater et mater qui	idem.
	Virtus et vitium quæ	idem.
6.	*Ego, tu et meus frater laboramus*,	67
7.	*Adulatores sunt periculosi*,	idem.
8.	*Vulpes callidior est quàm lupus*,	69
	Præditus virtute majore quàm,	idem.
9.	*Opes maris*,	70
	Mensis Januarius,	idem.
10.	*Tempus ludendi*,	71
11.	*Avidus gloriæ*,	72
12.	*Avidus cognoscendi*,	73
13.	*Utilissima plantarum*,	74
	Unus nostrorum amicorum,	idem.
14.	*Amo patriam et tueor illam* (1),	76
15.	*Studetis humanioribus litteris*,	77
	Tuus pater occurret mihi,	78
16.	*Meas sorores incipit tædere laboris*,	78
17.	*Referet* ou *intererit vestri amici laborare*,	80
	Est patris diligere suos liberos,	83
18.	*Summa eruditio erat Aristoteli*,	84
	Hæc domus est mei patris,	idem.
19.	*Hic liber pertinet ad tuum amicum*,	85
	Opus est vobis duce,	idem.
20.	*Insimulavi meum amicum pigritiæ* (2),	86

(1) Compléments directs.
(2) Compléments indirects.

21. *Amamur à viris probis* (1), pages 88
Fiet satis meo patri à nobis, 90

22. *Liberi venerabantur parentes*, 91
Discipuli docentur grammaticam, idem.

23. *Amamus virum bonum, et favemus illi* (2), 92

24. *Historia quam legi est gratissima* (3), 94

25. *Lepus non est facilis captu*, 103

26. *Eo piscatum*, 104
Redeo à piscando, idem.
Audivi oratores disserentes, 105

27. *Amo legere*, 105
Te hortor ad legendum carmina, 106
Consumit suam vitam legendo carmina, idem.
Præbete mihi hæc carmina legenda, 107

28. *Quis venit? mercator*, 108
Quid pulchrius? 109
Uter, Cicerone an Sallustius, disertior est? 111
Quota hora est? tertia, 112
An laboravisti? laboravi, idem.

29. *Rex bonus allevat suum populum*, 113

30. Si, conjonction. — Si, adverbe, 116, 117

31. Pour, préposition, devant un infinitif actif, 118

(1) Compléments des verbes passifs.
(2) Compléments contradictoires.
(3) Que *ou* lequel; dont *ou* de qui *ou* duquel; à qui *ou* auquel; par qui *ou* par lequel; en, y.

Sur le Participe futur passif, *pages* 121
Tableau de progression, 124
32. Compléments particuliers, 126
Compléments. de *qualité* ou *de nature*, idem.
de *matière*, 127
de *mesure*, idem.
de *distance*, idem.
d'*instrument*, 128
de *cause*, idem.
de *manière*, 129
de *partie*, idem.
de *prix* ou *de valeur*, idem.
de *temps*, 130
de *lieu*, 131

Les Compléments de *lieu* se divisent en

Compléments. de station — ubi, 133
de tendance — quò, idem.
de départ — undè, 134
de passage — quà, 135

33. Que qui se retranche en latin après la plupart des verbes, 135

Verbes sans futur à l'infinitif, 138

Exemples où le pronom *il* ne s'exprime pas après un *que* retranché, par la raison qu'il ne tient la place d'aucun substantif, 139

Adjectifs qui se traduisent en latin par deux mots, 140

Adjectifs qui ont des compléments, 143

Verbes déponents qui demandent tout autre cas que l'accusatif, 148
Verbes neutres qui demandent tout autre cas que l'accusatif, 150

Pronoms possessifs,

Tuus, *a*, *um*. 153
Suus, *a*, *um*. 154
Cujus, *a*, *um*. 155
Noster, *tra*, *trum*. . . . . idem.
Vester, *tra*, *trum*. 156

Pronoms démonstratifs,

Ipse, *a*, *um*. 157
Iste, *a*, *ud*. . . . . idem.

Omission de l'adverbe *Mirificè*. . . . 139

FIN DE LA TABLE.

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR,

qui se trouvent chez le même Libraire.

Manuel des Enfants et des Adolescents; ouvrag contenant des principes de lecture, de religion de morale, de botanique, de mythologie, d grammaire, d'histoire, de géographie, d'aritl métique; et destiné aux maisons d'éduc tion des deux sèxes. Sixième Edition. U vol. *in*-12. (Ce Manuel, qui est en usage da les écoles du premier et du second degré, pe être considéré comme une véritable encycl pédie de l'Enfance.)

Cours théorique-pratique d'Orthographe et d Ponctuation, *ou* Nouvelle Grammaire sin plifiée, suivie de nombreux *Sujets de con positions* propres à inculquer facilement l principes de la langue française, etc., *in*-1 Ouvrage destiné à toutes les maisons d'éd cation de l'un et de l'autre sèxe. Deuxièn édition. 1 vol. de 310 pages.

La Revue Orthographique, *ou* Corrigé des *S jets de compositions* renfermés dans le Cou théorique-pratique d'Orthographe et de Pon tuation; *in*-12. Deuxième édition. (Cet Revue est précédée d'Observations 1° sur Participe *laissé* suivi d'un infinitif; 2° s le Participe suivi d'un infinitif actif pris pa sivement; 3° sur le Participe accompagné d'u infinitif précédé de la préposition *à*.)

cographie, *ou* Recueil de phrases dans lesquelles n a violé à dessein l'orthographe des mots, les ègles des Participes, et les lois de la ponctuation, afin que les étudiants et les gens du monde, n corrigeant avec soin ces fautes, en réparant es omissions volontaires, parviennent à écrire elon les règles de l'orthographe et de la ponctuation. Septième édition, augmentée d'un petit Traité des Participes et d'exercices préliminaires sur les règles du Participe passé ; *in*-12.

Il ne faut pas confondre cet Ouvrage avec eux auxquels il a servi de modèle ; ceux-ci ont de très pâles copies de l'ouvrage que M. B. a conçu et publié le premier ; il n'y a de ressemblance entre eux, que le tître, (*Cacographie*) qui est, en quelque sorte, une propriété littéraire qu'on aurait dû respecter. Cette observation s'applique à la *Cacologie* du même auteur, dont le tître, la forme et la conception lui appartiennent exclusivement.)

thographie, *ou* Corrigé de la Cacographie, à l'usage des Chefs de pensionnats, des Instituteurs et des Pères de famille, etc. ; *in*-12. Septième édition conforme à la dernière de la Cacographie. (A l'aide de cet ouvrage, chacun peut corriger facilement pour soi ou pour autrui les fautes nombreuses d'orthographe que la Cacographie présente aux étudiants.)

ammaire latine, théorique et pratique, *ou* Méthode d'abréviation pour l'étude du latin, suivie d'un petit Traité des élégances latines et d'une série de questions à faire aux Etudiants. Neuvième édition ; *in*-12. (Les Compositions françaises que renferme le *Manuel latin* coïncident

avec les règles de cette Grammaire; le premier de ces deux ouvrages appelle le second.)

Abrégé de Boudot, *ou* Dictionnaire latin-français, à l'usage des classes inférieures, avec cette épigraphe :

Tendimus ad Latium; validis incumbite remis.
VIRG.

1 vol. *in*-12, de 465 pages. (Cet ouvrage n'a rien de commun avec plusieurs Abrégés de Dictionnaires latins-français, qui ont paru.)

Manuel latin, *ou* Compositions françaises, suivies de fables et d'histoires latines, pour aider, par l'application des règles, à la traduction des Auteurs latins, et pour disposer, par des versions faciles, à l'intelligence des Ecrivains du siècle d'Auguste; avec deux Dictionnaires, l'un français, l'autre latin. Quinzième édition; *in*-12. (Les Compositions françaises que renferme ce ouvrage si utile, et qui ont pour but et pour résultat de conduire les Elèves jusqu'en cinquième, coïncident en tout point avec les règles contenues et développées dans la Grammaire latine du même auteur.)

Enchiridii latini Argumenta cùm gallica, tùm latina, in latinum alia, alia in gallicum, ad usum Professorum conversa; ou Corrigé du Manuel latin, avec le texte en regard, à l'usage de MM. les Professeurs et Chefs de Pensionnat. Un vol. *in*-12 de 300 pages.

Appendix de Diis et Heroïbus poëticis, etc.; *in*-12. (Cette édition très soignée, est enrichie de nouvelles notes grammaticales, étymologiques et littéraires, qui jettent un grand jour sur la

difficultés du texte. L'ouvrage est terminé par un vocabulaire de tous les mots présentés sous leur véritable acception.)

e Viris illustribus urbis Romæ, etc.; in-18. (Cette édition, augmentée d'un vocabulaire où tous les mots sont pris dans leur véritable acception, est enrichie de notes historiques et grammaticales; d'un Commentaire latin, fort utile, sur les mœurs et les coutumes des Romains; et d'un Tableau des personnages célèbres qui existèrent en Grèce et en Italie depuis Romulus jusqu'à Constantin-le-Grand.)

. Faërni Cremonensis fabulæ centum, ex antiquis auctoribus collectæ, notis gallicis illustratæ, in gratiam tironum qui Phædri fabulas interpretaturi sunt, accommodatæ, et PONTIFICI MAXIMO *dicatæ; cui operi accesserunt* 1° *Fabulæ quas in gallicum verterunt complures poetæ;* 2° *Historiæ sacræ Compendium gallicum* latinè *vertendum.* (Cette deuxième édition est précédée d'une Vie de Faërne, écrite en latin par l'Editeur.)

. Phædri fabulæ, ad intelligentiam tironum, difficultatibus gradatim expositis, quàm accuratissimè cum notis gallicis accommodatæ; cui operi accesserunt et Fontanianæ fabulæ scholiis admistæ, et Mythologia gallica latinè *convertenda. Quinta editio; in*-12. (Cette édition, accompagnée d'un vocabulaire de tous les mots pris dans leur véritable acception, est précédée d'une Vie de Phèdre, écrite en latin par l'Editeur.)

Cours-pratique de la langue latine, *ou* Compositions françaises, à l'usage des Cours supérieurs (5e, 4e, 3e et 2e Classes), 4 vol. *in*-12. — Le tome premier, en faveur des Cinquièmes, renferme 200 devoirs dont les derniers offrent les notices biographiques des grands Capitaines dont Cornélius Népos a écrit les Vies. Il contient, en outre, un Abrégé de l'Histoire Grèque, lequel, avec ces notices biographiques, est très propre à faciliter l'intelligence de Cornélius qu'on traduit en cinquième. — Le tome deuxième, en faveur des Quatrièmes, renferme 200 devoirs classiques, et, en outre, un Abrégé de l'Histoire Romaine, bien propre à faciliter l'intelligence des Auteurs latins.

Abrégé des Antiquités romaines, divisé ainsi qu'il suit : Institutions politiques, — civiles, — militaires, — religieuses; *in*-18. (Cet ouvrage, qui est très nécessaire pour l'intelligence des Écrivains latins, a été réuni au Manuel des Étudiants.)

C. Velleii Paterculi Historia romana; recentissima editio diligenter recognita, notisque gallicis locupletata, cui accessit index geographicus; in-24.

(Cette édition est précédée d'une Vie de Velleius Paterculus, écrite en français.)

Manuel des Étudiants, *ou* Code de préceptes pour écrire avec élégance et pureté en latin; avec cette épigraphe : *Aliud est grammaticè, aliud latinè loqui.* Quintil. Deuxième édition; *in*-12.

Apollineum Opus, *ou* Traité théorique et pratique de l'art de faire des vers latins. Cinquième édi